





LE MARÉCHAL JOFFRE

Heath's Modern Language Series

LA FRANCE HÉROÏQUE

ÉPISODES DE LA GRANDE GUERRE

WITH EXERCISES AND VOCABULARY

BY

FREDERICK HAY OSGOOD
HEAD OF THE MODERN LANGUAGE DEPARTMENT
MILTON ACADEMY, MILTON, MASSACHUSETTS

D. C. HEATH & COMPANY
BOSTON NEW YORK CHICAGO

1 G 9

FOREWORD

Over fifty years ago, the eminent French historian Victor Duruy wrote: "A great poet of another nation has called France the soldier of God. For more than twelve centuries, indeed, she seems to have acted, fought, and conquered or suffered, for the whole world; . . . and her history is a summary and abstract of the history of modern civilization."

We of to-day know that France is not only the soldier of God but the savior of civilization. By her heroism she has defended humanity against the onslaught of barbarism; by her self-sacrifice she has insured the ultimate triumph of right over might; by her devotion she has prepared the way for the brotherhood of man. To France, who in the blackest hours of the night did not despair; to France, who with the enemy's sword at her very throat cried: "They shall not pass!"—we owe a debt of gratitude that we can never repay.

F. H. O.

Milton, Massachusetts
December, 1918.

TABLE DES MATIÈRES

LA FRANCE HÉROÏQUE

Gloire à notre France éternelle !
Gloire à ceux qui sont morts pour elle !

VICTOR HUGO

I. PARIS PENDANT LA GUERRE

A ceux qui ont dit: «On ne passe pas!»

Je vous apporte des nouvelles de Paris.

Comme vous devez sentir tout ce que ce nom représente, vous qui êtes partis depuis des mois !

On dit parfois que Paris est le cœur de la France. C'est vrai. Je ne l'ai pas quitté un seul jour depuis la déclaration de guerre et je l'ai senti battre d'espérance aux nouvelles de nos premiers succès d'Alsace, puis d'angoisse pendant la marche des armées allemandes sur Paris.

Ah ! si vous aviez vu en ce moment notre ville, comme vous auriez été fiers d'elle ! Paris n'a jamais été plus beau que sous le soleil triomphal de ces premiers jours de septembre. Le tumulte habituel avait disparu et dans le silence on éprouvait avec plus de force la beauté des lignes de ses monuments, l'harmonie de ses places et de ses quais déserts où passait parfois une rapide auto militaire.

Aux instants les plus tragiques, je me promenais, en sortant du Palais de Justice, dans les quartiers populeux. Les enfants jouaient, comme d'habitude, dans la rue; les femmes remplaçaient dans

3. **êtes partis**: '*have been gone*'

leurs boutiques les maris mobilisés; les taubes venaient tuer quelques innocentes victimes: la population parisienne a toujours montré plus de curiosité que d'effroi.

Paris n'a pas eu peur, parce que vous étiez là pour le défendre. Vous pouvez être fiers des vôtres !

Avec quelle fièvre on lisait tous les jours, à la fin de l'après-midi, le « communiqué » d'où dépendait peut-être le sort de l'Europe ! Les deux armées étaient face à face sur la Marne ! C'est alors que s'est décidé le sort de la guerre. On l'a vue à l'œuvre, la race française, l'ennemi a dû reculer. Vous l'avez rejeté sur l'Aisne où il s'est retranché dans des trous boueux.

Les Parisiens, qui avaient un peu prolongé leurs vacances, sont revenus en foule. Tout le monde, dès lors, était sûr de la victoire.

Les Allemands voulaient aller à Paris, ils voulaient aller à Nancy, ils voulaient aller à Calais, mais partout vous avez dit: « On ne passe pas ! » Et . . . ils n'ont pas passé. Aussi la confiance est-elle absolue à Paris. La vie a repris par devoir. On s'est fait à la guerre comme à une maladie longue et douloureuse d'où sortira la France nouvelle, agrandie et régénérée.

Mais que le caractère des Parisiens a changé ! On dit que la gaieté française survit dans les tranchées et que vous vous amusez souvent à

27. que: *combien*

jouer des tours aux Boches. La vie est grave ici. Tout ce qui était le luxe de Paris, brillant mais inutile, a disparu.

Dans les familles, les jeunes femmes, dont le mari est au front, se sont groupées autour de leurs parents au foyer d'où elles étaient parties. Dans la rue, une femme trop élégante est sûrement une étrangère. Les amuseurs du temps de paix, les gens d'esprit qui n'ont que de l'esprit, ceux qui critiquent pour critiquer, sont devenus odieux.

Nous n'avons tous qu'une seule âme, une seule pensée, nous sommes un bloc derrière vous. Savez-vous ce que nous faisons à Paris? Nous pensons à vous. « Ont-ils froid dans les tranchées? ont-ils reçu nos lettres? ont-ils reçu nos envois de vêtements . . . allons-nous trouver en rentrant au logis des nouvelles de ceux que nous aimons? »

Au Grand Palais, dans les hôtels des Champs-Élysées, on soigne nos blessés. Les théâtres ont été ouverts de nouveau pour rendre leur gagne-pain à beaucoup de braves gens, mais les tragédies que l'on y joue nous paraissent moins tragiques que la réalité et l'on n'éprouve quelque plaisir qu'à l'atmosphère familiale et charmante de *l'Ami Fritz* joué dans un décor et avec des costumes d'Alsace.

Parisiens, mes amis, songez au jour où nos régiments victorieux défileront à travers la place de la Concorde, la plus belle place du monde. Vous y reverrez, parmi les statues des villes de

France, celle, voilée jusqu'ici, de Strasbourg. Lorsque, plus tard, vous la montrerez à vos fils, vous pourrez leur dire: « J'étais de ceux qui l'ont délivrée. »

Dans les jours de froid et de pluie, tandis que vos yeux sont fixés sur l'ennemi, pensez que nos yeux, les yeux de vos mères, de vos femmes et de vos fiancées, sont fixés sur vous.

HENRI ROBERT
(*Bulletin des Armées*)

II. ÉMILE DESPRÈS

. . . Les yeux des petits qu'on rencontre ces temps-ci dans les rues sont étincelants. Ils sont étincelants de fierté. Car les enfants sont orgueilleux de leurs pères, de leurs frères, qui se battent là-bas. Et ils sont aussi indignés ! Ah ! l'indignation des petits ! Quelle marque infaillible que notre cause est juste ! . . .

Est-il besoin de vous dire maintenant combien de héros, petits par la taille, gigantesques par le courage, a suscités la guerre ? Chaque jour, les journaux citent les noms de ces gamins imberbes . . . qui, près des « poilus » dans les tranchées, prodiguent aussi leur jeune sang pour la Patrie . . .

Que de noms je devrais aligner pour dire tous les héroïsmes des petits et que d'autres noms

18. a suscités la guerre: *la guerre a suscités*
22. que de: *combien de*

presque sanctifiés je devrais ajouter à la liste si j'avais l'intention d'évoquer les figures des petits martyrs.

Je ne veux citer qu'Émile Després parce que ce petit enfant de treize ans est une des plus hautes et des plus pures physionomies de la guerre.

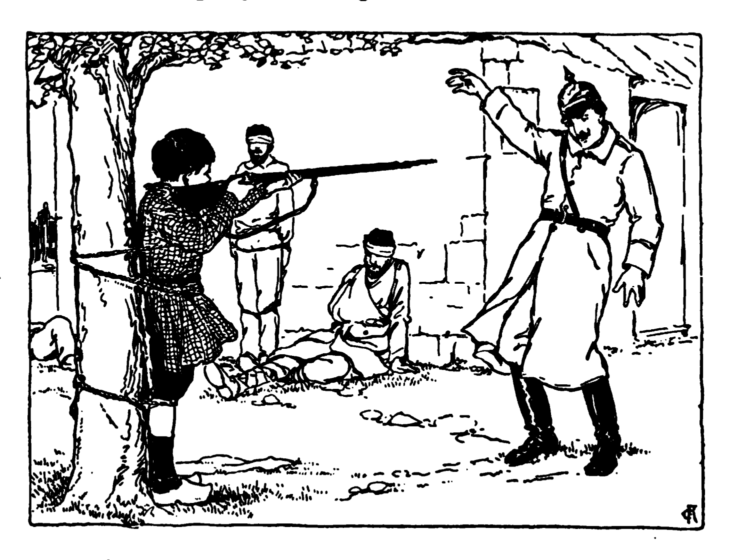
Je promets que celui-là aura demain sa légende ; l'histoire retient de pareils noms.

Il était à Lourches, dans ce pays de mineurs, et vivait avec sa mère. Ils logeaient chez eux un de nos soldats blessés lorsque les Allemands envahirent le village. Un officier pénétra dans le modeste logis, et devant les violences qu'il commit, lui et ses hommes, le blessé français s'indigna et tira sur les Allemands. Son sort fut vite réglé. Conduit avec quelques autres malheureux sur la place du village, il fut condamné à être fusillé.

C'est alors que se passa la sublime tragédie. Le soldat qui allait mourir voulut un verre d'eau. Sa blessure et la fièvre lui infligeaient toutes les tortures de la soif. Comme les Allemands ne voulaient pas le lui donner, il se tourna vers le petit Émile Després et lui demanda à boire. Le courageux enfant courut chercher un verre, le remplit et l'apporta au condamné. A ce moment, l'officier allemand aperçut cette scène, en devint furieux, et traînant violemment l'enfant, le livra à ses soldats et leur ordonna de lui bander les yeux et de l'attacher à un arbre.

Puis, au moment où le petit Émile s'attendait à mourir, il s'approcha.

« Veux-tu la vie sauve? lui dit-il. Tu n'as qu'à prendre ce fusil et à tirer toi-même sur le soldat à qui tu as donné de l'eau. C'est à cette condition que je te fais grâce. »



Émile Desprès le regarda stupéfait, farouche. Enfin, il comprit, réfléchit un moment, puis répondit :

« C'est bien ; donnez-moi un fusil. »

Il prit le fusil, regarda le blessé français, puis les bourreaux qui ricanaient plus loin.

Enfin, il leva lentement le fusil, parut ajuster le condamné, et tournant, rapide comme l'éclair,

l'arme contre l'officier allemand, il l'abattit d'une balle et tomba à son tour, percé de coups de baïonnettes . . .

PIERRE WOLFF

III. MORT POUR LA PATRIE

René Granger s'était engagé dès les premiers jours de la guerre. C'était un petit Breton. Quoique tout jeune, il se battit si vaillamment en Lorraine et dans le Nord, qu'il avait reçu les galons de caporal. Plein d'ardeur et de bravoure, il ne reculait devant aucun danger, quand il fallait être utile à la France.

Le régiment dont il faisait partie avait été disséminé dans des tranchées, au milieu de ces plaines du Nord où nos soldats combattent avec tant d'acharnement et de vaillance.

Sous la menace d'une prochaine attaque des Allemands, le colonel dut transmettre à ces diverses tranchées des ordres pressants. Pour cela, il fallait un homme courageux et intelligent.

René Granger vint offrir ses services.

« Je ne dois pas vous cacher, lui dit son chef, que cette mission est des plus périlleuses.

— Je le sais, mon colonel, mais je suis prêt à la remplir.

— Alors, retenez bien ce que je vais vous dire. »

5. **Breton:** *habitant de la Bretagne*

18. **il fallait:** *on avait besoin de*

L'officier lui donna des ordres précis et de graves recommandations.

« J'ai compris, mon colonel, répondit le jeune caporal.

— Eh bien ! allez, mon ami. »

Le petit soldat s'élance hors du camp et se dirige vers les tranchées. La joie rayonne sur son visage, car il est fier d'avoir été choisi pour cette mission qui permet de risquer sa vie en l'honneur de la France.

A peine a-t-il quitté les tentes, que les obus et les shrapnells éclatent au-dessus de lui.

« Sifflez, sifflez ! dit-il en riant, j'en ai déjà vu bien d'autres dans les batailles. »

Il arrive sain et sauf aux premières tranchées, fait connaître au capitaine les ordres du colonel et se remet en route pour atteindre une tranchée plus éloignée. Elle se trouve à quelques centaines de mètres de là, près d'un bouquet d'arbres que René Granger pouvait apercevoir facilement.

Mais le terrain, autour de lui, est découvert ; les balles et les obus pleuvent comme grêle. Le petit soldat n'hésite pas, mais il ne veut pas être tué, avant d'avoir rempli sa mission. Il baisse le dos, rampe sur le sol ; déjà le voilà près des arbres et il voit les Français dans la tranchée . . .

9. qui permet: *qui lui permet*
11. que: *quand*
25. le voilà: *il se trouve*

A ce moment, une balle l'atteint à la cuisse.

Il s'assied au pied d'un arbre et s'efforce d'arrêter le sang avec son mouchoir. Il se traîne ensuite avec beaucoup d'efforts jusqu'à la tranchée. Là, aussi, il fait connaître les ordres qu'il a reçus du colonel, puis veut se remettre en route immédiatement pour aller à la troisième tranchée.

« Non ! lui dit le capitaine, vous êtes blessé, reposez-vous ici. Un de vos camarades vous remplacera et ira jusqu'à la tranchée voisine.

— Mon capitaine, j'ai été chargé d'une mission, je veux la remplir jusqu'au bout.

— Mais, mon garçon, vous avez perdu beaucoup de sang, vous ne pourrez marcher.

— Je me sens encore très solide. J'ai promis de porter les ordres du colonel, je ne veux pas manquer à ma promesse. »

Il part, malgré l'horrible souffrance que lui cause sa blessure ; mais, comme la tranchée est proche, il y arrive bientôt, remplit sa mission et repart pour la dernière tranchée. Celle-ci, qui est à 600 mètres plus loin, est la plus rapprochée des Allemands.

Le pauvre enfant se traîne sur le sol avec beaucoup de peine ; sa faiblesse augmente de plus en plus ; la souffrance est telle qu'il est obligé de s'arrêter à tout instant. Les balles sifflent autour de lui ; son képi est traversé par l'une d'elles.

« Trouez mon képi tant que vous voudrez, dit-il, ça ne m'empêchera pas d'arriver au but. »

Ce but tant désiré, il va l'atteindre ; il voit, à 100 mètres, l'officier, les soldats qui lui font des signaux, mais tout à coup, un obus éclate auprès de lui avec un bruit épouvantable ; le brave enfant est frappé au ventre d'une blessure mortelle !

Il tombe, il sent que la mort vient, il pense à ses parents, à son lointain pays, mais il n'oublie pas le devoir qu'il doit remplir. Les brancardiers accourent, on le soulève, on l'emporte doucement dans la tranchée.

« Le capitaine, demande-t-il d'une voix faible, appelez le capitaine ! »

Celui-ci accourt auprès du blessé, et René Granger, mourant, lui transmet les ordres du colonel.

Pauvre petit Breton ! il est mort pour la France ! son sacrifice ne sera pas inutile: il restera pour les petits Français une leçon de dévouement et de courage patriotiques.

CHARLES GUYON

IV. UN SOLDAT DE QUINZE ANS

C'était un gamin, il avait quinze ans. On ne sait comment il s'était, un soir, mêlé aux soldats sur le front. Le lendemain matin, il avait revêtu, pour masquer sa blouse d'écolier,

une capote ramassée sur le champ de bataille, et, sans qu'on y prît garde, il joua pour tout de bon au soldat dans la journée.

Infatigable, on le vit, à la nuit tombante, aider les brancardiers à ramasser les blessés. A l'aide d'une brouette, il ramena d'abord un capitaine à l'ambulance, puis un soldat, puis un autre. Il fit ainsi cinq voyages, sauvant cinq blessés. Au sixième voyage ... un éclat d'obus atteignit le vaillant gamin à la jambe.

Relevé à son tour, il a été amené à l'hôpital de Lyon, où on le soigna comme les militaires. Mais il refusa de donner le nom et l'adresse de ses parents : il craignait d'être reconduit chez lui ... Il voulait guérir et retourner à la bataille.

(*Excelsior*)

V. LE PETIT JEAN

A peine âgé de huit ans, le petit Jean — c'est ainsi simplement que ses grands frères d'armes d'aujourd'hui l'appellent — a donné des preuves éclatantes de courage.

Né dans un village situé à quelques kilomètres de Lunéville, il connut des journées atroces et vit couler des ruisseaux de sang.

Un soir, alors que sa pauvre maison venait d'être détruite par les obus des ennemis et que ceux-ci, ainsi qu'ils ont l'habitude de le faire,

2. **sans qu'on y prît garde**: '*without anyone noticing it*'

allumaient un peu partout des incendies, son père, sa mère, et son jeune frère furent faits prisonniers et fusillés.

Quand le petit Jean, qui avait pu se sauver dans les champs, revint dans son village et qu'il sut ce qui s'était passé, il pleura d'abord longuement, puis il marcha devant lui, sans but.

Après de nombreuses et émouvantes alertes, exténué, il rencontra enfin un détachement de territoriaux du 9ᵉ régiment d'artillerie, dont le capitaine, un excellent homme, eut tôt fait de le prendre en amitié. Il le fit manger, puis le fit habiller chaudement.

Depuis lors, il n'a plus quitté ses amis, les artilleurs, car tous, officiers et soldats, d'un commun accord, ont décidé de l'adopter. Le petit Jean est devenu l'enfant du régiment.

(*L'Intransigeant*)

VI. LE PETIT TÉLÉPHONISTE

— Tout va bien, mon colonel ! . . .

Dans le téléphone, c'est la voix d'un gamin de dix-huit ans, engagé volontaire.

La vieille redoute, à l'entrée du bois, est occupée par cent cinquante hommes, le front collé au parapet, attendant la mort.

Un peu en arrière, il y a le poste des télé-

5. **qu'il :** *quand il*
11. **eut . . . amitié :** '*quickly made friends with him*'

phonistes, qui correspond avec le colonel commandant le secteur, à quinze cents mètres de là . . .

« Oui, mon colonel, tout va bien . . . »

La canonnade ennemie devient plus menaçante, son tir plus précis.

Tout à coup, des cris de douleur ; un obus de 105 vient de tomber sur le parapet.

« La redoute tient toujours ?

— Oui, mon colonel, la redoute tient toujours. »

Les « marmites » succèdent aux « marmites » ; la position devient intenable.

Devant le poste des téléphonistes, des hommes passent, le visage blême, qui se traînent à peine . . .

« Mon colonel, un obus vient de tomber sur l'abri du capitaine . . .

— Et le capitaine ?

— Enseveli avec toute sa section . . .

— Tu peux rester encore ?

— Je reste, mon colonel ! . . . »

Maintenant la compagnie, décimée, commence à se replier sur la lisière du bois ; les autres téléphonistes vont rejoindre leurs camarades.

Mais le petit demeure cramponné au bout du fil : il a dit au colonel qu'il pouvait rester, il restera, il veut rester . . .

« Tu seras cité à l'ordre du jour de l'armée . . .

— Oh ! Ce n'est pas la peine, mon colonel ! . . . »

Sur la redoute vide, les obus tombent toujours . . .

7. **de 105 :** *de 105 millimètres de diamètre*

« Mon colonel, tout est écroulé autour de moi, faut-il que je reste ?...

— Reste si tu peux: j'envoie une autre compagnie pour occuper la redoute.

— Bien, mon colonel !... »

Et il est resté, pour annoncer l'arrivée de la nouvelle compagnie ...

Je tiens le récit de la bouche même du capitaine de cette compagnie, qui l'a trouvé, là, seul, tranquille, souriant, — et en parfaite santé ...

« Mon colonel, tout va bien !... »

Oh ! cher petit téléphoniste de mon cher 13e de ligne !...

(*L'Écho de Paris*)

VII. UNE HÉROÏQUE ENFANT

Les Allemands étaient signalés dans les environs du village d'Avrechy, dans le département de l'Oise ; le bruit de leurs méfaits s'était déjà répandu parmi les habitants. On savait qu'ils incendiaient les fermes, qu'ils pillaient les maisons, qu'ils maltraitaient les hommes et les femmes des villages où ils avaient été surpris et attaqués par les Français.

Comme tous les hommes valides d'Avrechy étaient partis pour la guerre, les femmes et les enfants se tenaient sur leurs gardes. Tout à coup un cri retentit dans le village:

« Les Prussiens! Voici les Prussiens ! »

Aussitôt toutes les maisons se ferment, les femmes et les enfants se cachent dans les caves. Tout devient silencieux. Une troupe de uhlans, lance au poing, s'avance sans bruit, avec la plus grande prudence, jusqu'aux premières maisons. Ce calme profond, cette rue déserte les effrayaient . . .

Les Prussiens s'arrêtèrent, regardant de tous les côtés. Les habitants n'osaient se montrer dans la rue ; ils ne savaient si les ennemis avaient déjà pénétré dans le village. Une jeune fille appelée Clotilde Broucry, enfermée avec sa famille, s'offrit pour aller voir ce qui se passait au dehors . . .

Elle monte, traverse silencieusement le corridor et s'avance jusqu'au seuil de la maison ; mais, à ce moment, un officier allemand et quelques soldats étaient en arrêt devant la porte. Ils aperçurent la jeune fille qui voulut en vain se retirer.

« Halte ! » cria un uhlan, en dirigeant la pointe de sa lance vers la poitrine de l'enfant.

« Voyons, dit-il, répondez franchement ; vous n'avez rien à craindre, si vous ne nous trompez pas. Mais si vous ne dites pas la vérité, le village sera brûlé et tous les habitants seront fusillés. »

La jeune fille n'hésita pas:

« Je ne crains pas, dit-elle, et je veux bien vous répondre.

— Eh bien ! dites-moi si vous avez vu des soldats français dans ce village ou dans les environs.

— Nous n'avons vu aucun soldat français.

— Est-ce bien vrai ?

— Je vous l'affirme.

— C'est bien, laissez-la aller, » ordonna l'officier au uhlan.

Les Prussiens, rassurés par les paroles de Clotilde Broucry, continuèrent leur chemin à travers les rues du village, ne prenant plus aucune précaution.

Arrivés devant la dernière maison, une grande ferme dans laquelle on avait accès par une haute porte cochère qui ouvrait sur une vaste cour, les uhlans voulurent se reposer . . .

Harassés de fatigue, ils sautèrent en bas de leurs chevaux et pénétrèrent dans la cour entourée de murs. Ils attachèrent leurs montures aux arbres et se disposèrent à entrer dans les bâtiments silencieux . . .

Aussitôt une vive fusillade partit des fenêtres, des lucarnes, des mansardes, répandant l'effroi et la mort dans la troupe de uhlans ; plusieurs, dont l'officier, furent tués dès la première décharge ; les autres n'eurent pas le temps de remonter sur leurs chevaux et tous furent faits prisonniers.

Ce que n'avait pas voulu dire Clotilde Broucry, c'est qu'il y avait dans cette ferme un détache-

24. dont l'officier: '*including the officer*'

ment d'infanterie installé là pour surveiller la route. Depuis plusieurs jours, elle portait, comme toutes les autres femmes, du lait et des fruits aux soldats de ce poste. Elle savait que si les Français étaient surpris, la route resterait ouverte aux Allemands pour attaquer notre armée et peut-être mettre son existence en jeu. Mais elle savait aussi que, si les Prussiens avaient été vainqueurs, c'en était fait de sa famille et d'elle-même ; cependant, elle n'avait considéré que l'intérêt de la patrie et n'avait pas craint d'exposer sa vie pour la France.

CHARLES GUYON

VIII. UN BEL EXPLOIT

L'habitude des sports de plein air a été bienfaisante pour les jeunes gens qui les pratiquent, leur permettant de s'adapter aux fatigues que la guerre nécessite, et de faire montre de leurs qualités de discipline et de sang-froid.

Ce qui suit se passait quelque part, sur le front. Un régiment d'artillerie française était aux prises avec plusieurs batteries allemandes, dont une de gros calibre. Nos lignes étaient littéralement balayées par un ouragan de fer. Mais nos 75 ne se taisaient pas, et dans le dialogue

9. c'en était fait . . . elle-même: '*she and her family were doomed*'
21. dont: *voir p. 18, l. 24*
23. nos 75: *voir* **soixante-quinze**

tragique, ils parlaient si haut et si net que les grosses pièces allemandes ne pouvaient couvrir leur voix.

Le colonel du régiment tomba le premier . . . puis un capitaine . . . puis un à un, tous les officiers furent tués. Alors un sergent prit le commandement, et il le prit de telle façon qu'il n'y eut chez les hommes aucune panique. Le duel se poursuivait : il dura encore trois heures, et, tout d'un coup, il cessa : la dernière pièce allemande venait d'être démontée par un de nos obus.

Quand, le soir, le général, désireux de féliciter les auteurs de ce bel exploit, demanda le colonel, on lui répondit qu'il avait été tué. « Et le commandant ? — Tué aussi. — Et les autres officiers ? — Tous tués. — Mais alors, questionna le général, qui commandait ? »

On lui désigna le sergent. Le général s'élança vers lui et, lui prenant les deux mains, le félicita avec émotion ; il ne put s'empêcher de lui manifester son étonnement qu'un sous-officier se fût tiré d'une situation aussi difficile avec tant d'énergie et de décision.

« Où avez-vous donc appris à avoir un tel sang-froid ? lui demanda-t-il.

— Sur les terrains de foot-ball, mon général, » répondit simplement le sergent.

(*Paris-Midi*)

IX. L'ATTACHEMENT AU CAPITAINE

C'est au soir de la bataille de Charleroi. Dans une plaine des environs, le génie français a reçu mission de détruire, sous le feu de l'ennemi, des ouvrages pour protéger un mouvement de nos troupes.

Sous la mitraille, le lieutenant en premier, puis le lieutenant en second tombent ; à son tour, le capitaine est atteint.

Un caporal et six hommes volent à son aide ; le capitaine est mortellement atteint. Il dit à ses hommes :

« Ne vous occupez pas de moi. Achevez votre ouvrage. Merci de vos soins, mes amis. Je crois avoir fait mon devoir. Je peux mourir. »

Et il meurt.

Ses hommes éclatent alors en sanglots, mais ils ne veulent pas abandonner la dépouille du chef qu'ils adoraient.

Cependant que les autres se multiplient pour achever leur mission, quelques-uns d'entre eux lavent les plaies du capitaine, nettoient ses vêtements, retouchent sa tenue et, maintenant, portent son corps vers un village voisin et désert.

Les voici devant l'église. Ils en ouvrent la porte et, sur les marches de l'autel, couchent celui qui vient de mourir pour la patrie sur le sol ami.

24. Les voici : *ils arrivent*

Autour du corps de l'officier, sans un mot, ils disposent les chandeliers empruntés à une chapelle de la Vierge, en allument les bougies à la lampe qui brûle doucement devant le sanctuaire. Puis, ils s'alignent.

Le caporal commande :

« Honneur au capitaine ! »

Les hommes font le salut militaire ; puis tous, qu'ils aient la foi ou non, font le signe de la croix. Un dernier regard à celui qui inspira leur courage et cet acte d'une émouvante beauté, et ils retournent au feu.

(*Le Figaro*)

X. UN BLEU

Parmi les bleus reçus par la 6e compagnie d'un régiment d'infanterie, il y avait un jeune Parisien, bijoutier de son métier, qui, avec son visage complètement imberbe et ses grands yeux naïfs, ne paraissait pas plus de seize ans.

Il est vrai qu'il n'en avait guère davantage, ayant devancé de deux ans l'appel réglementaire . . .

Les « tais-toi, bleu ! » tombaient sur lui plus souvent qu'à son tour, et comme il était d'une timidité de fillette il en était arrivé à ne plus oser ouvrir la bouche.

Le 25 novembre, il y eut, par le 2e bataillon,

9. qu'ils aient la foi ou non: *'whether they believe in religion or not'*

attaque de tranchées. Une première tentative, dirigée par le commandant en personne, eut, pour les nôtres, de sanglants résultats : le commandant fut tué, ainsi que les deux lieutenants, et il y eut encore deux capitaines blessés.

Or, le commandant avait sur lui des papiers importants, entre autres un plan complet de nos tranchées, avec l'emplacement exact de nos batteries. Ce fait fut révélé par l'ordonnance du commandant, à qui celui-ci avait dit, une heure avant l'attaque : « J'ai là des papiers qui ne doivent pas tomber aux mains des Boches ; s'il m'arrive malheur, vous allez les prendre et les porter à ma casemate ; si je ne reviens pas, vous les remettrez au colonel. »

A ce moment, l'officier avait été dérangé et il n'avait plus pensé à la commission.

Le colonel, à qui le fait fut rapporté, décida de ravoir les papiers à tout prix, et il demanda des volontaires pour aller chercher le corps du commandant, tombé tout près des tranchées ennemies.

Quatre hommes se présentèrent. Ils attendirent la nuit et partirent au milieu de la fusillade. Une heure passa et ils ne revinrent pas . . .

Quatre autres suivirent, qui ne furent pas plus heureux.

Puis trois autres . . .

Le colonel promit la médaille militaire à qui consentirait à se dévouer. Mais personne ne se

28. qui : '*any man who*'

présenta. Alors, un capitaine déclara qu'il allait essayer à son tour. Le colonel voulut le retenir; le capitaine insista, il partit...

Il était une heure du matin. Trois heures après il n'était pas encore de retour et le colonel ne fit pas de nouvelle tentative.

Au petit jour l'attaque reprit. Parti de ses tranchées, le bataillon se lança de nouveau à l'assaut des positions ennemies. Mais, du côté des Boches, fusils et mitrailleuses faisaient rage. A mi-chemin, les assaillants hésitèrent : la moitié des leurs était déjà tombée. Il y eut dans nos lignes un flottement: la retraite était imminente...

A ce moment, à dix mètres des tranchées ennemies, un homme se leva : c'était un soldat français. Il tenait son fusil levé et criait: « En avant! En avant! Nous les tenons! »

Les hésitants se ressaisirent; l'assaut reprit plus furieux qu'auparavant, et, conduits par le soldat qui les avait attendus, impassible sous les balles, les nôtres bondirent dans la tranchée ennemie et s'en emparèrent.

Ce soldat, c'était le petit Parisien engagé, le bleu. La nuit, voyant l'échec de toutes les tentatives pour retrouver le corps du commandant, il était parti sans rien dire à personne — par timidité — avait rampé jusqu'au corps de l'officier et avait pris les papiers. Mais le jour vint avant qu'il pût se retirer. Donner signe

de vie à ce moment-là eût été se vouer à une mort certaine. Il demeura donc blotti derrière une souche et ne se leva de sa cachette qu'en voyant compromis le mouvement des nôtres.

Épilogue: le bleu est proposé pour la médaille militaire. Mais ce ne fut pas sa seule récompense : revenu dans la tranchée avec son escouade, il eut l'orgueil de s'entendre sacrer : « Ancien ! » par son caporal.

XI. LES HÉROS

C'est en Meurthe-et-Moselle. Un détachement français est dans un bois. Une explosion formidable a retenti. C'est un pont qui a dû sauter. Mais qui l'a fait sauter ? Les nôtres ou l'ennemi ?

« Il faut, dit le lieutenant, que nous sachions qui est maître du village de D... »

Et s'adressant à un sergent et à un caporal qui se trouvaient près de lui :

« Prenez une barque, traversez le fleuve. Voyez par qui D... est occupé et qui a fait sauter le pont.

— Si ce sont les Allemands, nous ne reviendrons peut-être pas, dit le caporal, et vous n'aurez pas votre renseignement.

— Si je ne vous revois pas, répond le lieutenant, c'est que les Boches seront dans le village et que

1. eût été: *aurait été*

c'est eux qui auront détruit la passerelle. Allez . . . »

Les deux hommes firent demi-tour, griffonnèrent quelques mots d'adieu à leurs familles et serrèrent la main de leurs amis. Puis, le sourire aux lèvres, ils accomplirent leur mission.

Ajoutons qu'ils sont revenus, qu'ils furent cités à l'ordre du jour et que le caporal fut nommé sergent.

XII. LE VAILLANT SOUS-OFFICIER

C'était vers la fin de la bataille de la Marne. Déjà les Allemands commençaient à battre en retraite vers l'Aisne.

Un maréchal des logis de chasseurs à cheval, nommé D. . ., fut chargé, avec sept hommes, d'aller faire une reconnaissance sur les lignes ennemies. Le petit détachement s'avança avec une audace extraordinaire, mais il fut menacé par des forces importantes et dut se replier en arrière.

Malheureusement, le cheval du maréchal des logis D. . . fut atteint d'une balle et tomba sur son cavalier ; celui-ci, étourdi par la chute, perdit connaissance. Il avait l'épaule luxée.

Quand il revint à lui, il était entouré par un détachement de hussards allemands qui le tirèrent de dessous son cheval et le firent prisonnier.

Ils l'interrogèrent en allemand et le sous-

officier répondit en cette langue qu'il connaissait parfaitement . . .

Ils emmenèrent le chasseur dans une ferme voisine où se trouvaient une ambulance et un poste militaire, d'où un commandant, avec d'autres officiers, pouvait surveiller et signaler tous les mouvements des Français.

« Voici, dit le chef du détachement, un sous-officier français que nous avons fait prisonnier : il parle notre langue comme un pur Allemand.

— Bien ! répondit le commandant, je l'interrogerai quand il aura été soigné. »

Le maréchal des logis reçut à l'ambulance des soins sommaires qui, au lieu de calmer ses souffrances, aggravèrent sa blessure ; il n'avait que l'épaule luxée, on lui cassa le bras. Il fut envoyé dans une cour où se trouvaient déjà plusieurs otages, dont un prêtre.

Le commandant prussien vint alors l'interroger.

« Dites-moi tout ce que vous savez sur la force et les positions de l'armée française, lui dit-il d'un ton insolent et brutal.

— Je ne sais absolument rien à cet égard, répondit le sous-officier.

— Vous refusez de parler ?

— Je ne puis vous donner aucun renseignement, car, depuis deux jours, j'ai été séparé de mon régiment et j'étais égaré quand j'ai été fait prisonnier.

18. dont: *voir p. 18, l. 24*

— Vous parlez allemand, paraît-il ?

— Oui.

— Où avez-vous appris l'allemand ?

— A l'école.

— Vous ne dites pas la vérité ; comme je le vois sur votre livret militaire, vous avez habité Berlin.

— C'est vrai, j'ai habité deux ans cette ville.

— Vous êtes un espion !

— Moi ! un espion !

— Oui, vous êtes un espion !

— J'ai été pris les armes à la main, j'ai combattu avec mes camarades, je suis soldat français, et vous me prenez pour un espion !

— Oui et vous serez fusillé comme tel. Je vais demander des ordres à l'état-major. »

L'officier s'installa à un téléphone placé dans la même pièce et engagea une conversation avec ses chefs. Le maréchal des logis comprenait tout ce qui était dit et décidé. Il devait être fusillé d'abord, et le prêtre, qui se trouvait dans la cour comme otage, serait ensuite passé par les armes.

Le commandant voulut réunir un peloton d'exécution ; mais il n'y avait, pour le moment, dans la ferme, que les deux sentinelles chargées de garder les otages. L'officier prussien obligea quatre blessés allemands, couverts de bandeaux ensanglantés, à prendre des fusils et à se joindre aux sentinelles.

Ils s'alignèrent, avec une vive répugnance, devant le malheureux sous-officier français, qui était debout devant un mur, le bras en écharpe.

Au moment où les armes se lèvent, il proteste encore :

« Je suis un soldat, crie-t-il, et non un espion ! On me traite indignement, je veux parler encore à votre officier. »

C'est en vain qu'il réclame celui-ci qui a disparu. Il n'y a plus dans la cour que les six soldats, les otages et le sous-officier.

Tout à coup, sous le portail, apparaît un chasseur français, à cheval, armé de son sabre.

Le maréchal des logis s'élance vers lui en s'écriant :

« Viens, viens ! il est temps !

— Eh bien, que se passe-t-il ? demande le chasseur.

— Tu vois, camarade, on allait me fusiller.

— Ah ! nous allons voir ça ! répond le cavalier, la ferme est cernée par les dragons et les chasseurs français. »

Les Allemands jettent leurs fusils, les otages crient :

« Vive la France ! Vive l'armée ! »

Le sous-officier D... sort des bâtiments et voit, sur la route, le commandant prussien, le major de l'hôpital et les infirmiers, tous prisonniers des dragons.

17. que se passe-t-il: *qu'est-ce qui se passe*
20. nous allons voir ça: *'we'll see about that'*

« Que vois-je ? s'écrie le maréchal des logis, ce commandant allemand a mis à son bras un brassard de la Croix-Rouge ! Il veut se faire passer pour médecin ! Il ne l'est pas du tout : c'est un assassin ! C'est lui qui avait donné l'ordre de me fusiller, ainsi que le prêtre qui se trouve avec les otages. »

Ces mots mirent en évidence l'hypocrisie de l'officier allemand, qui fut traité comme il le méritait.

Le brave maréchal des logis D. . . reprit sa place à la tête de son détachement, se promettant bien de faire payer aux Boches l'insulte qu'ils lui avaient faite, en le traitant d'espion.

CHARLES GUYON

XIII. LETTRE DE DEUIL

Les lignes qui suivent montrent comment les officiers annoncent la mort de leurs soldats :

« A Monsieur le Maire de C. . .

« Monsieur, en attendant que la nouvelle vous soit officiellement confirmée pour en faire part à la famille, je viens, en ma qualité de lieutenant du . . .ᵉ d'infanterie, vous donner quelques détails sur la mort du soldat Léon Blin, de votre commune, tué le 1ᵉʳ novembre 1914, vers sept heures

13. faire payer aux Boches: *obliger les Boches à payer*

du matin, pendant que la compagnie procédait à la relève d'une ligne d'avant-postes.

« Le pauvre enfant est tombé mortellement frappé d'une balle en plein front, au moment de quitter les tranchées, alors qu'il plaisantait avec ses camarades.

« Intelligent, dévoué, d'une tenue irréprochable, toujours gai, Léon Blin n'avait, en campagne, cessé d'être le modèle des soldats. Je ressentais une grande affection pour lui, d'autant que j'avais eu à l'instruire, lors de l'incorporation de la classe 1913.

« Son corps repose actuellement dans le ravin, entre le bois de Ranzière et le bois Bouchet : sa tombe porte une croix, sur laquelle j'ai gravé les inscriptions suivantes :

« *Ici repose le soldat Léon Blin, de la ... compagnie du ... d'infanterie, né le 10 août 1893, tué le 1er novembre 1914.*

« Dans le cas où la famille désirerait le retrouver, je vous adresse un petit croquis du terrain, afin de faciliter les recherches.

« Veuillez présenter, je vous prie, Monsieur le Maire, à la famille Blin, l'expression de mes condoléances les plus émues.

« Lieutenant D... »

(*L'Écho de Paris*)

XIV. UN FOSSOYEUR SUBLIME

Voici une action d'éclat qui est admirable et simple. Nous la trouvons dans une lettre écrite du front par un soldat. La sobriété du récit n'atténue point sa grandeur épique, au contraire.

. . . A notre gauche, les zouaves occupaient une tranchée distante à peine de 250 mètres des tranchées allemandes. Entre les deux lignes, des cadavres de vaches, de porcs et aussi de soldats français et allemands.

La veille, comme le bataillon de zouaves avait fait une sortie, il avait laissé sur le terrain trois nouveaux morts ; ceux-là, du moins, recevraient une sépulture : ainsi en avait décidé l'héroïsme d'un de leurs camarades.

Sans qu'on puisse l'en empêcher, ce brave sort en rampant de la tranchée . . . Il emporte quelques briques qu'il dispose devant lui, à longueur de bras, et il avance à plat ventre derrière ce frêle obstacle. Il atteint ainsi le premier cadavre et l'enterre, à fleur de sol, il est vrai, mais enfin, il lui donne les honneurs de la sépulture. Pendant ce temps, les Allemands ne cessent de tirer. Le rempart de briques s'effrite sous les balles. Peu importe : le zouave est en marche vers le second corps. Il l'enterre comme le précédent, à 100 mètres à peine des tranchées ennemies.

15. sans qu'on puisse: '*without anyone being able*'

Devant tant d'audace calme, les Boches ne tirent presque plus. On dirait qu'ils sont touchés par tant de bravoure, et qu'ils l'admirent.

Alors, le fossoyeur sublime se lève, tout droit,



sans armes, la pelle sur l'épaule. Lentement, il atteint le troisième cadavre et l'enterre, profondément celui-là, sans qu'un seul coup de feu trouble le grand silence.

Quand il a fini, il s'essuie le front, et, toujours face aux Boches, sans se retourner une seule fois vers nous, il ramasse quelques bouts de bois dont il fait une croix qu'il plante sur la tombe. De nouveau, il se redresse, semble hésiter quelques instants, comme s'il cherchait quelque chose, puis il fait le salut militaire et revient, sans perdre un pouce de sa taille, à sa tranchée.

A peine y a-t-il sauté qu'une salve formidable siffle au-dessus de sa tête . . .

(*Le Matin*)

XV. POUR VENGER SON PÈRE

Parmi tant de braves petits hommes, qui, pendant la guerre, ont compris tout leur devoir, et qui étaient résolus à le remplir, Jean Schœnlaub, un jeune Alsacien, mérite une mention spéciale, car son histoire est vraiment touchante :

Son père, le capitaine Schœnlaub, avait été tué en septembre, à la bataille de la Marne. Quand arriva la triste nouvelle, le petit Jean, qui avait quatorze ans et demi, la reçut avec un calme apparent ; mais quelques jours après, sa mère étant entrée dans sa chambre, y trouva un billet conçu en ces termes : « Je suis trop malheureux, je vais venger papa ! »

L'enfant avait pris sa bicyclette et était parti pour le front . . . Deux jours et deux nuits il alla ainsi, traversant des campagnes arides, et la

nuit il couchait par terre, dans les champs. Il allait sans trop savoir où; il se sentait, a-t-il dit depuis, poussé par une force mystérieuse. Enfin, à l'aube du troisième jour, il aperçut des soldats français, et — ceci n'est pas un conte — voilà que dans le premier des soldats qui venaient vers lui, il reconnut l'ordonnance de son père, conduisant par la bride Rally, le cheval favori du capitaine ! Qui fut le plus ému, de l'homme ou de l'enfant ? « Vous, monsieur Jean ? Pas possible ? Qu'est-ce que vous venez faire ici ? — M'engager, » répondit le gamin.

Quelques instants après, il était au milieu des camarades de son père. On imagine l'accueil qu'ils lui firent. Mais malgré leur admiration pour le petit bonhomme, ils l'obligèrent, pleurant de colère, à retourner près de sa mère.

(*Paris-Midi*)

XVI. TROIS HÉROINES

Depuis quelque temps déjà, arrivaient, chaque jour, à Reims, de nombreux blessés. Il avait fallu installer des hôpitaux et des ambulances pour leur donner tous les soins nécessaires.

Trois institutrices se signalèrent, en cette occasion, par leur intelligence et leur ardent patriotisme : Ce sont Mlles Fouriaux et Cavar-

9. de l'homme ou de l'enfant: *l'explétif* **de** *ne se traduit pas en anglais*

rot, directrices d'écoles maternelles, et Lanthiez, directrice d'école primaire.

Mlle Fouriaux fut chargée de la direction de l'hôpital établi dans l'ancien lycée de jeunes filles, rue de l'Université, Mlle Cavarrot fut nommée économe et Mlle Lanthiez, secrétaire. Elles étaient secondées par des dames de l'Union des Femmes de France et par d'autres institutrices.

Les Allemands approchaient rapidement de Reims ; ils s'étaient emparés des hauteurs qui dominent la ville et y avaient installé leurs batteries d'artillerie lourde.

« Les ennemis sont aux portes de la ville, dit Mlle Fouriaux, le 1er septembre ; il faut évacuer nos blessés français.

— Mais, répondit Mlle Cavarrot, beaucoup d'entre eux souffrent cruellement ; ce transport sera bien difficile.

— Je les accompagnerai, repartit la directrice, pour leur donner tous les soins nécessaires et empêcher que ce voyage ne les fasse trop souffrir.

— A quels dangers nos pauvres blessés et vous-même allez être exposés !

— Si nous sommes pris par les Allemands, je ferai de mon mieux pour nous tirer d'affaire. »

Mlle Fouriaux conduisit son précieux convoi jusqu'à Épernay et put installer ses blessés dans

22. ne les fasse: *on emploie le subjonctif avec* **ne** *après* **empêcher;** *on ne traduit pas* **ne** *en anglais*

le dernier train sanitaire. Ils étaient sauvés, elle était heureuse. Mais comment retourner à Reims, où l'appelaient tant de devoirs? La nuit est arrivée; plus de trains, plus de voitures entre les deux villes.

« Je ferai le chemin à pied, dit Mlle Fouriaux.

— A pied! s'écrie-t-on, rien n'est plus dangereux! Vingt-cinq kilomètres à travers la montagne couverte de forêts, par une nuit noire!

— Oh! Je connais le chemin.

— Oui, mais la route est encombrée de soldats, de canons, de convois; vous risquez d'être arrêtée par l'ennemi et d'être emmenée comme prisonnière.

— Je sais qu'il y a du danger, mais ma présence là-bas est absolument indispensable; je pars, car, demain, il sera peut-être trop tard. »

Et cette noble femme, âgée de 55 ans, déjà brisée de fatigue et d'émotion, partit à pied pour Reims où, après bien des difficultés, elle arriva vers 3 heures du matin.

Le lendemain, 2 septembre, eut lieu un premier bombardement, et de nombreux civils, blessés par les éclats d'obus, furent soignés dans l'hôpital dirigé par les trois institutrices; mais ce ne furent pas seulement les Français qui reçurent les soins de Mlle Fouriaux et de ses collaboratrices. Quand les Allemands entrèrent à Reims, ils leur confièrent aussi leurs blessés.

Le 12 septembre, les ennemis furent chassés

de Reims et, avant de quitter l'hôpital, le major allemand s'adressa à la directrice :

« Avant de partir, je tiens, dit-il, à vous remercier de votre dévouement et des soins que vous avez donnés à nos blessés.

— Nous n'avons fait que notre devoir d'infirmières, répondit Mlle Fouriaux, sans oublier jamais que nous sommes Françaises. »

Deux jours après le départ des Allemands, commença ce terrible bombardement qui devait durer pendant des mois et qui, peu à peu, détruisit la cathédrale et une grande partie de la ville.

Peut-être les ennemis respecteraient-ils cet hôpital où leurs blessés avaient reçu des soins si touchants, où plusieurs se trouvaient encore en proie à de cruelles souffrances ? Non ! Cette maison où Mlle Fouriaux et ses compagnes se dévouaient, chaque jour, sans partialité, ne fut pas respectée par les bombes ennemies. Elles tombaient dru sur les bâtiments de l'ancien lycée de jeunes filles où, continuellement, affluaient de nouveaux blessés.

Les autres hôpitaux étaient aussi exposés : il était difficile de les ravitailler. Que faire ? Plusieurs malades avaient été descendus dans les caves, mais c'était insuffisant.

« Allons au faubourg de Paris, dit la directrice, jusqu'ici il a été moins exposé au feu ennemi. »

Quel pénible transfert, au milieu des ruines fumantes, dans les rues encombrées de pierres et

de poutres, sous les projectiles ennemis qui éclataient de tous côtés !

Mlles Fouriaux, Lanthiez et Cavarrot n'hésitèrent pas. Au péril de leur vie, avec un courage héroïque, elles opérèrent ce difficile sauvetage. Les blessés furent mis à l'abri dans une ambulance ; quant à elles, ne trouvant aucune place disponible, elles passèrent la nuit sur la paille, dans un hangar.

Malgré ces difficultés presque insurmontables, malgré des privations de toutes sortes, malgré la mort sans cesse suspendue sur leurs têtes, elles purent encore adoucir la situation de chaque blessé, quand, rétabli, il quittait l'hôpital. Chacun d'eux pouvait emporter des provisions de route et, s'il manquait d'argent, une légère somme, pour les dépenses urgentes.

C'est ainsi que ces trois institutrices, par leur dévouement héroïque, ont pu conserver à la France de nombreux défenseurs qui combattent de nouveau pour le pays ! C'est ainsi qu'elles ont pu adoucir les souffrances cruelles des blessés par des soins maternels que n'oublieront jamais ceux qui les ont reçus.

Elles ont bien mérité de la Patrie !

CHARLES GUYON

XVII. L'ESPRIT DE SACRIFICE

La plus grande générosité est celle qui ne montre ni regret ni révolte. Se sacrifier est bien ; ne pas se plaindre est mieux. La guerre a provoqué d'admirables abnégations. On a vu des pères sans larmes devant leur fils frappé à mort et disant simplement : « C'est pour la France. » Une sœur, dans une lettre qui fut publiée, écrivait à son frère : « J'ai fait le sacrifice de ta vie. » La main qui trace sans trembler de pareils mots obéit à une grande foi. En apprenant la blessure de leur enfant, des mères répondaient : « Hâte-toi de guérir pour retourner combattre. »

Ainsi, des traits d'une beauté presque fabuleuse, qui jusque-là semblaient appartenir à la légende, sont devenus quotidiens.

La cause du sacrifice donne sa puissance à l'homme qui l'accepte. Quand cette cause est la Patrie, l'homme devient capable de tous les dévouements.

Un des plus nobles exemples est celui du général de Castelnau, un de nos grands chefs. Il portera pour la postérité le nom de *sauveur de Nancy*. C'est en effet la résistance de son armée et de celle du général Dubail qui préserva le Grand-Couronné des furieuses attaques multipliées par les Allemands durant six semaines.

Cinq de ses fils étaient sous les drapeaux. Un jour que le général de Castelnau, entouré de son état-major, donnait des instructions, un officier se présenta et lui annonça que son fils, le sous-lieutenant Xavier, venait d'être tué en entraînant sa compagnie dans une charge victorieuse. Le général resta muet quelques instants. Puis se retournant vers ses aides de camp il dit: «Continuons, Messieurs,» et se reprit à dicter des ordres. Le 20 août 1914, le lieutenant Gérald de Castelnau, fils aîné du général, était frappé à son tour sur le champ de bataille où commandait son père et expirait sous ses yeux. Le général l'embrassa et dit: «Va mon fils, tu as eu la plus belle mort que l'on puisse souhaiter. Je te jure que nos armées te vengeront en vengeant toutes les familles françaises.» Puis il salua militairement et s'éloigna.

C. LARRONDE

XVIII. L'HÉROÏSME D'UN SERGENT

Parmi les inscriptions aux tableaux spéciaux des médailles militaires publiés par le *Journal officiel*, figure le nom du sergent réserviste Giacomini Attaviolo, du 30e d'infanterie.

Ce brave a à son actif l'un des plus remarquables faits d'armes enregistrés depuis le début de la guerre.

Le sergent Giacomini avait été chargé avec sa section de couvrir le flanc droit d'une compagnie. Il s'acquittait de sa mission, lorsqu'à peu de distance il aperçut un groupe de soldats allemands *désarmés* qui agitaient un drapeau blanc. Sans méfiance, il se dirigea vers eux, mais, à peine avait-il fait 100 mètres, que d'autres ennemis, dissimulés derrière un repli de terrain, se jetèrent sur lui et le firent prisonnier.

L'incident était resté inaperçu de la section restée en arrière sur l'ordre même du sergent. Cependant, ne voyant pas revenir leur chef, les hommes s'en émurent et se mirent à sa recherche, mais il était déjà trop tard. Les Allemands s'étaient éloignés, emmenant le sous-officier français, blême de rage impuissante.

Lorsque le sergent Giacomini comparut devant le chef du détachement qui l'avait capturé, il comprit de suite le but que poursuivait l'ennemi. L'officier lui dit, en effet, dans un français impeccable :

« Tu vas nous conduire à l'emplacement de ta compagnie. Sinon, je te brûle la cervelle ! »

Le sergent bondit. La tête haute, il brava du regard l'insolent personnage.

« La mort plutôt . . . »

Mais soudain il se calma, et c'est d'une voix presque aimable qu'il murmura :

« Je suis à votre disposition. »

7. que: *quand*

Quelques minutes plus tard, deux bataillons allemands prenaient la direction des lignes françaises. En tête marchait le sergent Giacomini, encadré de sous-officiers prussiens.

La nuit commençait à tomber. Quand ils furent arrivés à une centaine de mètres de nos tranchées, le sous-officier dit simplement : « C'est là, » et, du doigt, il montra les retranchements.



Alors, usant de leur habituel subterfuge, quelques soldats s'avancèrent en faisant de grands gestes et en criant :

« Amis ! *English! English!* »

Il y eut, parmi les fantassins français, une légère hésitation. Peut-être allaient-ils se laisser

prendre au piège de leurs déloyaux adversaires. Mais soudain une voix formidable s'éleva et domina les cris des faux Anglais :

« Tirez, ce sont des Boches ! »

C'était le sergent Giacomini qui, n'hésitant pas à faire le sacrifice de sa vie, donnait l'alarme.

Reconnaissant sa voix, nos soldats n'attendirent pas plus longtemps. Un terrible feu de salve abattit le premier rang des ennemis qui, voyant leur ruse éventée, se replièrent précipitamment.

Quant au sergent Giacomini, il s'était aplati devant le feu et, profitant de l'obscurité, il put s'échapper et rejoindre sa compagnie.

On devine l'accueil qui lui fut fait. Son héroïque conduite, portée à la connaissance du généralissime, lui a valu une citation à l'ordre du jour de l'armée et la médaille militaire.

Son nom restera dans l'histoire de la guerre de 1914 comme un des plus saisissants exemples de l'héroïsme français.

(*La Liberté*)

XIX. L'INSTITUTEUR DE SABLONNIÈRES

Sablonnières est un village de Seine-et-Marne, situé à une vingtaine de kilomètres de Coulommiers. Il a été le théâtre de combats acharnés, dans lesquels les troupes françaises et anglaises

se sont distinguées par leur bravoure et leur endurance.

Un matin du mois de septembre, le premier détachement allemand parut à l'entrée du village. Les habitants, qui savaient que les Anglais se trouvaient dans les environs, étaient loin de penser que l'ennemi fût si près d'eux ; aussi, tout le monde s'écria :

« Les Anglais ! Voici les Anglais ! »

On se précipite au-devant des arrivants, on leur apporte du vin, du pain, des fruits.

Les Allemands acceptaient tout ce qui leur était présenté et répondaient aux braves paysans par quelques mots vagues :

« *Yes, yes ! English !* »

Tout le monde était joyeux.

Tandis que cette réception avait lieu, M. Bougreau, l'instituteur, était chez lui, dans la maison d'école, avec quatre cavaliers français, deux chasseurs à cheval et deux dragons, dont un maréchal des logis. Ils s'étaient égarés pendant une patrouille et avaient passé la nuit à l'école.

Des villageois arrivent et leur crient par les fenêtres :

« Venez, des Anglais sont entrés dans le village ; ils se dirigent de ce côté.

— Des Anglais ! s'écrie le sous-officier, cela me paraît extraordinaire ! »

20. dont: *voir p. 18, l. 24*

Ses camarades et lui s'avancent prudemment sur le seuil de la maison et regardent dans la rue. Ils rentrent aussitôt.

« Malheur ! s'écrient-ils, vous prenez des Prussiens pour des Anglais !

— Comment ! ce ne sont pas des Anglais ?

— Ce sont simplement des Boches.

— Alors, dit l'instituteur, il faut vite vous cacher, car ils vont certainement venir à l'école.

— Nous cacher ! s'écria le sous-officier, jamais ! nous allons commencer le feu sur ces Allemands et vous verrez comme ils s'envoleront au premier coup de fusil. Ils se figureront que le village est rempli de troupes françaises.

— Mais, observa l'instituteur, vous ignorez l'importance du détachement qui vient d'entrer à Sablonnières. Si les Boches, au lieu de fuir, comme vous le pensez, répondent à vos coups de feu et vous attaquent en masse ?

— C'est juste, répliquèrent les autres cavaliers.

— Qu'arrivera-t-il ? ajouta M. Bougreau ; quatre soldats français ne pourront tenir contre une troupe plus nombreuse ; vous serez tués à coup sûr et inutilement ; quant au village, il sera incendié et ses habitants massacrés.

— Vous avez raison, repartit le dragon, j'ai parlé d'après mon premier mouvement ; ce serait une folie.

— Votre idée est héroïque et bien française,

21. **Qu'arrivera-t-il**: *qu'est-ce qui arrivera*

mais votre vie est trop précieuse à la France, pour la sacrifier si vainement.

— Que faire alors ? Il ne faut pas que nous soyons pris.

— Non, je vais vous cacher dans l'école, en attendant que je puisse vous délivrer complètement.

— Hâtez-vous ! ils arrivent ! » s'écria l'institutrice, Mme Bougreau.

Elle conduisit les quatre Français dans les caves de l'école de filles, pendant que M. Bougreau, aidé par le maire de Sablonnières et un conseiller municipal, dessellait les chevaux et cachait les harnachements.

Ils avaient à peine terminé ce travail qu'une troupe de uhlans se précipitait dans l'école.

« Y a-t-il des soldats français ici ? demanda un officier.

— Non, les Français ont quitté le village depuis quelques jours. »

Heureusement, les Boches, que la méprise et la réception des habitants avaient rendus joyeux, se contentèrent de cette réponse et ne se montrèrent pas trop exigeants.

Lorsqu'ils furent sortis de l'école, l'instituteur se rendit auprès des cavaliers français.

« La situation est grave, dit-il, les Prussiens sont nombreux. Ils peuvent vous découvrir d'un

3. il ne faut pas . . . pris: *'we mustn't be captured'*
19. depuis: *il y a*

moment à l'autre ; il faut chercher un moyen de leur échapper.

— Nous désirons vivement rejoindre nos régiments, répondent les soldats.

— Pour sortir d'ici, sans trop de danger, explique M. Bougreau, il vous faut des vêtements civils et je crois qu'il sera prudent que vous ne partiez que les uns après les autres.

— Je dois partir le premier, dit le maréchal des logis ; il est urgent que j'aille prévenir nos chefs de la présence de l'ennemi à Sablonnières.

— Eh bien ! conclut M. Bougreau, je vous guiderai moi-même jusqu'au delà des lignes allemandes et je reviendrai ensuite chercher chacun de vos soldats. »

Cette proposition fut acceptée de tous. L'institutrice apporta des vêtements de son mari que revêtit le dragon. L'instituteur amena des bicyclettes, et bientôt les deux hommes s'éloignèrent du village par les jardins, sans être vus des Prussiens. Sur la route, ils montèrent à bicyclette et partirent rapidement ; mais alors, ils furent aperçus par des Allemands qui parcouraient la campagne et qui se mirent à leur poursuite.

« Nous sommes poursuivis, dit le sous-officier.

— Je connais mieux les chemins qu'eux, repartit M. Bougreau, prenons ce sentier, qui coupe au court, à travers le bois. »

Ils filèrent ainsi par plusieurs chemins détournés, connus de l'instituteur.

« Voyez, ajouta celui-ci, ils ont perdu notre piste, et nous arrivons aux lignes françaises. »

En effet, on fut bientôt près des troupes alliées, et le sous-officier remercia chaleureusement le brave instituteur qui, sans perdre une seconde, repartit pour Sablonnières.

Il revenait en toute hâte, heureux d'avoir déjà sauvé un de nos soldats, quand tout à coup il se trouva devant un détachement de cavaliers allemands.

« Halte ! lui cria le commandant ; qui êtes-vous ? d'où venez-vous ? où allez-vous ? »

M. Bougreau répondit à ces questions le plus habilement possible, pour détourner les soupçons de l'ennemi ; mais le commandant répliqua simplement :

« Suivez-nous, vous êtes prisonnier. »

A l'entrée d'un hameau, des coups de feu retentirent, les Boches firent demi-tour ; M. Bougreau voulut profiter de l'occasion pour rester en arrière et disparaître, mais les hussards le poussèrent en avant à coups de sabre. Ils firent halte dans un petit bois et descendirent de cheval. Là, le commandant fit amener l'instituteur devant lui et recommença à l'interroger d'une manière plus serrée.

« Qu'on le fouille ! » ordonna-t-il ensuite.

M. Bougreau fut obligé de se déshabiller ; ses vêtements furent visités avec un soin minutieux ;

27. Qu'on le fouille: '*have him searched*'

pendant ce temps, il resta le torse nu, exposé au froid qui commençait à se faire sentir. Les hussards furieux ne trouvèrent rien qui pût compromettre leur prisonnier ; l'interrogatoire avait été sans résultat ; aussi, M. Bougreau montrait, en face des ennemis, un calme et un sang-froid admirables.

En ce moment, une nouvelle fusillade se fit entendre ; les hussards se couchèrent pour éviter les balles et tirer plus sûrement. M. Bougreau voulut aussi se mettre à l'abri.

« Debout ! Debout ! » crièrent les Prussiens, et ils l'obligèrent à rester, la poitrine nue, exposé aux balles françaises.

Lorsque le combat prit fin, les Allemands continuèrent leur marche jusqu'au village de Doucy, où ils arrivèrent à 4 heures du soir. Là, le commandant ne savait que faire de son prisonnier contre lequel il n'avait aucune preuve à invoquer.

« Laissez-le aller, » ordonna-t-il.

Les Allemands le poussèrent à coups de crosse, en le couvrant d'injures ; M. Bougreau se hâta de s'éloigner et put rentrer à Sablonnières.

En approchant de sa maison, l'instituteur vit des Allemands qui avaient escaladé les murs et parcouraient le jardin ; ils cueillaient les fruits, arrachaient les légumes, dévastaient le poulailler.

« Quel danger ! pensa M. Bougreau ; si un de ces Prussiens a l'idée de regarder dans les caves

de l'école, il découvrira les cavaliers français ! que se passera-t-il alors ? »

Ce malheur n'arriva point ; l'instituteur put rentrer chez lui, sans être vu, et s'occuper aussitôt du sort de ses trois soldats.

« Venez, leur dit-il, la nuit est complète ; il faut quitter ces caves où vous n'êtes plus en sûreté ; tout à l'heure la cour était remplie de Boches ; ils reviendront sans doute plus nombreux demain.

— Où allez-vous nous conduire ? demanda un des cavaliers ; ne pouvez-vous nous emmener jusqu'aux lignes françaises ?

— Je ne puis le faire, pendant la nuit ; le pays est rempli de troupes allemandes et nous serions certainement arrêtés. Je vais vous conduire dans un endroit où vous pourrez passer la nuit en toute sécurité et attendre qu'il soit possible de rejoindre vos camarades. »

Il les mena dans une oseraie voisine.

« Soyez tranquilles, leur dit-il, vous n'avez rien à craindre ici ; on vous apportera à manger. Quant à moi, je vais étudier les moyens de partir avec vous demain. »

La nuit se passa paisiblement. On ne pouvait songer à se rendre à l'oseraie pendant le jour ; des sentinelles veillaient partout, autour du village.

Quand revint le soir, M. Bougreau dit à sa femme :

« Voici le moment de porter à manger à nos pauvres cavaliers ; dis-leur bien que je ne les oublie pas et que j'espère pouvoir les délivrer bientôt. »

L'institutrice, au péril de sa vie, se rendit dans l'oseraie ; les cavaliers avaient disparu.

Longue fut l'inquiétude de M. Bougreau qui craignit que les Français ne fussent tombés entre les mains des ennemis ; mais il apprit plus tard, par une lettre, que tous trois avaient pu heureusement rejoindre les lignes françaises.

Le dévouement de M. Bougreau est au-dessus de tout éloge ; il savait, en sauvant des soldats français, qu'il s'exposait à la mort : il n'a reculé devant aucun péril ; son patriotisme lui a fait braver tous les dangers, pour conserver à son pays des défenseurs si utiles. Sacrifier son intérêt à celui de la patrie est un noble devoir qu'il n'a pas hésité à remplir.

CHARLES GUYON

XX. LE PETIT ANNEAU D'OR

Un caporal narre qu'ayant aperçu, avec plusieurs de ses camarades, trois soldats allemands, ils tirèrent sur ces derniers.

— Deux sont tombés, écrit-il, le troisième s'en-

8. **ne fussent tombés**: *on emploie* **ne** *et le subjonctif après* **craindre**; *on ne traduit pas* **ne** *en anglais*

fuit à toutes jambes. Nous nous avançâmes en rampant et rentrâmes dans le bois, mais il n'y avait plus personne. Pendant que mes compagnons continuaient à fouiller de tous côtés, je m'approchai de nos « victimes ». L'un d'eux était mort, l'autre était blessé. A ma grande stupéfaction, il me dit en bon français :

« A boire, je meurs ! »

J'hésitai, mais ses grands yeux étaient tellement suppliants que je lui tendis mon bidon. Il but avidement et me remercia. Je lui demandai s'ils n'étaient que trois. Il me répondit que oui et que l'avant-garde allemande était à quatre ou cinq kilomètres dans une forêt, qu'ils avaient été chargés de repérer l'emplacement de nos troupes. Il me dit aussi en pleurant qu'il était Alsacien, que son père avait combattu en 1870 pour la France et qu'il avait été chargé, sous peine de mort, de servir de guide aux deux autres Allemands. Je voulus le panser. Il refusa et, sortant un petit anneau de sa main, il me dit :

« Prenez, prenez ceci, mon père me l'a donné, cet objet a fait la campagne de 1870, il vous portera bonheur à vous. »

Je le pris, et comme je lui serrais la main, il expira. Mes deux compagnons arrivaient. Je leur racontai en quelques mots ce qui s'était passé.

Après avoir salué militairement le corps de ce malheureux, nous regagnâmes le camp. Je ne

pus retenir de grosses larmes lorsque je regardai ce petit anneau d'or que j'avais placé à mon doigt. Je racontai à mon capitaine cette aventure; je lui fis voir l'anneau. Après avoir noté précieusement les indications que j'avais recueillies, il me tendit la main en me disant :

« Vous êtes non seulement un bon soldat, mais un brave homme, gardez cet anneau en souvenir de votre premier combat. »

Deux heures après les Allemands nous attaquaient, mais toutes les précautions avaient été prises, grâce aux indications que j'avais données. Ce fut un combat de nuit terrible, mais qui se termina à notre avantage.

Je porte depuis précieusement ce petit anneau et pour rien au monde je ne voudrais m'en séparer.

Caporal Gros E. . .,
du . . . chasseurs à pied d'Avignon.

XXI. UN PRIX NOBLEMENT EMPLOYÉ

Bordeaux, 9 novembre. — Le président de la République vient de recevoir la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

« Comme je suis encore trop jeune (je n'ai que treize ans) pour rendre service à ma patrie, j'ai malgré cela pensé que je pourrais aussi être utile.

Je crois qu'en ce moment notre belle France, si elle a besoin de beaucoup d'hommes, doit aussi avoir besoin de beaucoup d'argent. Alors j'ai décidé que je devais faire quelque chose. Ce ne sera pas une action d'éclat, mais ce sera tout ce que je peux offrir pour le moment.

« Voici mon projet, et je vous supplie de me permettre de l'accomplir. Par suite de mon application à l'école, j'ai cette année obtenu mon certificat d'études et en outre un prix spécial que l'on va me donner, un livret de 50 francs de la Caisse d'épargne. Ces 50 francs, je veux les employer comme suit : je comprends que c'est au moyen de la perception des impôts que la France peut payer tout ce qu'elle achète. J'ai pu voir, sur la feuille d'imposition que mon père a reçue, que nous devions payer 30 francs. Voulez-vous m'autoriser à payer cette somme ? Il restera 20 francs que je voudrais vous envoyer à vous personnellement. Vous saurez mieux que moi les employer.

« Mon père est parti pour la guerre. J'aurais bien voulu faire plus, mais hélas ! nous ne vivons en ce moment que sur l'allocation que ma mère reçoit tous les mois, et je n'ai pas autre chose. Je vous supplie d'accepter mon offre, qui est faite du fond du cœur, et je vous prie de croire à ma grande admiration.

JOSEPH ROUSSET. »

(*Havas*)

XXII. NOBLE RÉPONSE

Un jeune garçon, nommé Maurice Claude, vivait avec ses parents dans le village de Domèvre, que les Allemands ont détruit et incendié, parce qu'ils en avaient été chassés plusieurs fois par les Français. Les habitants y furent victimes des plus odieux traitements et le petit Maurice reçut trois horribles blessures.

Il fut porté à l'ambulance placée dans un château voisin, et, malgré les soins qui lui furent prodigués par les religieuses, il sentait la mort venir lentement.

Un officier prussien, honteux peut-être de la conduite de ses troupes, se rend au château ; il s'approche du lit du petit blessé et lui demande en français :

« Allez-vous mieux, mon garçon ? »

L'enfant, presque mourant, se ranime un peu en entendant cette voix ; il regarde, il voit le chef de ces hommes qui ont brûlé son village. Il le fixe avec fierté et répond :

« Je ne souffre pas, puisque je meurs pour ma patrie ! »

Puis n'en pouvant plus, il retombe sur son oreiller en disant :

« Vive la France ! »

XXIII. UN BRAVE PETIT GARÇON

C'est une toute petite anecdote, elle nous a été contée par un soldat qui se bat et qui l'a glissée dans une lettre adressée à des amis. La voici, textuellement rapportée :

Pendant le bombardement d'un village par les Allemands, les habitants évacuèrent leurs foyers au milieu d'un sauve-qui-peut général.

Une famille, composée du père, de la mère et d'un enfant, tout au plus âgé de sept ans, s'était déjà engagée sur la route, lorsque le petit, se rappelant avoir oublié ses livres de classe, quitta subitement ses parents, et ce, pendant que les obus ennemis faisaient rage dans le village. Il parvint à regagner sa maison déjà atteinte et s'enfuit à nouveau avec tous ses livres.

Les parents, encore tout apeurés du danger qu'avait couru leur enfant, l'admonestèrent comme il convenait. Et l'enfant de répondre: « Je voulais prendre mes livres de classe pour que les Allemands ne puissent pas apprendre le français. »

12. **et ce :** *et il fit cela*
18. **de répondre :** *répondit*

XXIV. DÉVOUEMENT SUBLIME

Depuis deux jours, les Allemands occupaient le village de D..., près de la frontière belge.

Le commandant du détachement ennemi, après avoir tout réquisitionné dans la commune, dit au maire :

« S'il est commis la moindre violence contre mes soldats, le village sera brûlé et les notables seront fusillés.

— J'ai pris toutes les mesures, répondit le maire, pour éviter que des actes hostiles puissent se produire contre vos troupes. S'il arrivait un accident, vous pouvez être assuré que les habitants de D... y seraient absolument étrangers. »

Pendant les deux journées, tout se passa le plus tranquillement possible et, dans la soirée, les Boches se préparaient déjà à quitter le village, quand un coup de feu retentit. Nul ne put savoir qui avait tiré, mais un officier affirma qu'une balle avait sifflé à ses oreilles.

Le commandant fit venir le maire.

« On a tiré sur mes troupes, dit-il, il faut me livrer immédiatement douze otages. Ils seront fusillés, si on ne découvre pas le coupable. »

En vain, le maire jura qu'il n'existait aucune arme dans la commune et qu'il répondait de l'innocence des habitants; le commandant ne cessait de répéter :

« Il me faut le coupable ou douze otages.

— Le coupable n'existe pas chez nous, répliqua le maire; puisqu'il faut des otages, prenez-moi. » Le curé et trois vieillards s'offrirent de même; il en manquait sept, les Prussiens les prirent au hasard.

On conduisit les otages dans un terrain vague et on les aligna contre un mur. Le peloton apprêtait ses fusils, quand un homme accourut et se jeta entre les soldats et les malheureux condamnés.

C'était M. Michon, instituteur du village.

« Arrêtez! s'écria-t-il, vous allez tuer des innocents; le coupable, c'est moi! J'ai tiré tout à l'heure. C'est moi qui dois être condamné à mort; mettez ces hommes en liberté! »

Il se tenait ferme, résolu, en face du commandant, et, la tête haute, il attendait son ordre.

Ce fut, dans la foule qui assistait anxieuse à cette scène, un étonnement, une émotion terribles. Tous savaient que l'instituteur n'était pas le coupable, puisqu'à l'heure même où le coup de feu avait été tiré, on l'avait vu dans sa classe, avec ses élèves.

Mais l'Allemand ne voulut rien entendre, il fit retirer les autres otages et le noble instituteur qui s'était dévoué pour sauver ses concitoyens, fut, quelques instants plus tard, fusillé sans pitié.

5. il en manquait sept: '*there were seven lacking*'

M. Michon est un héros dont le nom doit rester gravé dans la mémoire de tous les Français.

CHARLES GUYON

XXV. QU'ON NE PLEURE PAS MA MORT

Le sous-lieutenant Ernest-Augustin Bertault, du ...e régiment d'infanterie, a été tué aux Éparges et cité à l'ordre de l'armée avec la mention suivante :

« Blessé grièvement, et de retour au front, à peine guéri, a été tué pendant qu'il surveillait l'organisation des tranchées enlevées à l'ennemi, donnant à tous le plus bel exemple de courage et de mépris du danger. »

Ce jeune héros, qui était le fils du sculpteur Charles Bertault, avait confié son testament à un de ses camarades. Il se termine ainsi :

« ... Ma dernière pensée sera pour tous ceux qui me sont chers et pour mon pays, qui bientôt sera le plus grand et le plus noble de tous.

« A mes camarades, je demande de croire avec quelle fierté et quelle joie je me suis trouvé parmi eux et quelle affection j'avais vouée à notre cher régiment. Qu'ils pensent à moi quand on sonnera « Au Drapeau ».

18. A mes camarades . . . croire: *je demande à mes camarades de croire*

« Je demande, et ceci est MA DERNIÈRE VOLONTÉ, qu'on ne pleure pas ma mort. C'est un honneur que de pouvoir donner sa vie pour une cause aussi belle que la nôtre, et mes enfants se souviendront, je l'espère, que leur père est mort au *champ d'honneur*.

« On doit envier ceux qui expirent comme moi en soldat, face à l'ennemi.

« Nous monterons, nous autres morts, la garde éternelle, et notre souvenir rappellera aux vivants qu'on ne doit jamais désespérer et que *le droit* primera un jour ou l'autre *la force*.

« Je prie Dieu qu'il m'accorde, si telle est sa volonté, de tomber au delà du Rhin !

« Je laisse ma femme disposer de mon corps comme elle l'entendra ; j'aurais voulu reposer parmi mes hommes, mais je n'ose lui demander ce dernier sacrifice et la laisse libre de me faire inhumer à Reims, dans notre caveau.

« Vive la France ! !

Signé : E. BERTAULT,

Sous-lieutenant au . . .[e] régiment d'infanterie, blessé une première fois le 10 septembre 1914 et mort pour la France le . . . »

(*L'Écho de Paris*)

3. que de pouvoir: *dans cette expression* **que** *signifie* '*namely,*' *mais il vaut mieux ne pas le traduire*

9. nous autres: *voir* **autre**

XXVI. DEBOUT, LES MORTS!

Un lieutenant, blessé dans un combat, a fait à un rédacteur de l'agence Havas le récit qu'on va lire.

— Nous étions en train d'aménager une tranchée conquise. Au barrage de sacs qui fermait son extrémité, deux guetteurs faisaient bonne garde. Nous pouvions travailler en toute sécurité.

Soudain, partie d'un boyau que dissimule un repli de terrain, une avalanche de bombes se précipite sur nos têtes. Avant que nos hommes puissent se ressaisir, dix sont couchés à terre, morts et blessés pêle-mêle.

J'ouvre la bouche pour donner un ordre quand un caillou du parapet, déchaussé par un projectile, me frappe à la tête. Je tombe sans connaissance.

Mon étourdissement ne dure qu'une seconde. Un éclat de bombe me déchire la main gauche et la douleur me réveille.

Comme j'ouvre les yeux, affaibli encore et l'esprit engourdi, je vois les Boches sauter pardessus le barrage de sacs et envahir la tranchée. Ils sont une vingtaine.

Ils n'ont pas de fusils, mais ils portent pardevant une sorte de panier d'osier rempli de bombes.

Je regarde à gauche, tous les nôtres sont partis,

la tranchée est vide. Et les Boches avancent ; quelques pas encore et ils sont sur moi . . .

A ce moment, un de mes hommes, étendu, une blessure au front, une blessure au menton, et dont tout le visage est ruisselant de sang, se met



sur son séant, empoigne un sac de grenades placé près de lui et s'écrie :

« Debout, les morts ! »

Il s'agenouille et, puisant dans le sac, il lance ses grenades dans le tas des assaillants.

A son appel, trois autres blessés se redressent. Deux qui ont la jambe brisée prennent un fusil et, ouvrant le magasin, commencent un feu rapide dont chaque coup porte. Le troisième, dont le bras gauche pend inerte, arrache de la main droite une baïonnette.

Quand je me relève, revenu à moi tout à fait, du groupe ennemi la moitié environ est abattue, l'autre moitié s'est repliée en désordre.

Il ne reste plus, adossé au barrage et protégé par un bouclier de fer, qu'un sous-officier énorme, suant, congestionné de rage, qui, fort bravement ma foi, tire dans notre direction des coups de revolver.

L'homme qui le premier a organisé la défense, le héros du « Debout, les morts ! » reçoit un coup en pleine mâchoire. Il s'abat . . .

Tout à coup, celui qui tient la baïonnette et qui, depuis quelques instants, rampait de cadavre en cadavre, se dresse à quatre pas du barrage, essuie deux balles qui ne l'atteignent pas et plonge son arme dans la gorge de l'Allemand.

La position était sauvée. Le mot sublime avait ressuscité les morts.

(*Le Journal des Débats*)

XXVII. DÉVOUEMENT D'UN SOLDAT

Le 20 septembre, une compagnie d'infanterie territoriale gardait un pont du chemin de fer, situé sur l'Aisne. Les Allemands, pressés par les troupes alliées, voulaient à tout prix prendre ce pont. Ils inondaient la campagne d'une pluie de shrapnells et d'obus. Il s'agissait pour eux d'un point stratégique des plus importants.

Leur attaque était si violente, que le détachement français, après une résistance héroïque dut abandonner ses positions et se replier dans un village voisin.

Arrivée à un kilomètre et demi du pont, la compagnie se trouva moins exposée. Elle établit là son cantonnement.

Le capitaine fit l'appel pour connaître les absents. Un seul homme manquait, un nommé Chabal, resté en sentinelle, en deçà du pont, derrière une casemate de cantonnier, à un kilomètre de distance environ.

« Il ignore, dit le capitaine, le départ de la compagnie et ne se doute pas du danger qui le menace.

— Je vais aller le chercher, s'écrie un de ses camarades, le soldat Garnier.

— C'est impossible, répondent les autres soldats.

— Je ne veux pas abandonner mon camarade.

17. resté en sentinelle: '*stationed as a sentry*'

— Mais, tu vois bien que les Boches approchent de plus en plus ; leurs canons et leurs mitrailleuses balayent la plaine ; tu serais tué avant d'avoir fait deux cents mètres. »

Garnier examine la plaine, il mesure de l'œil la distance à parcourir, puis soudain il s'élance en avant.

« Arrête ! lui crient les soldats ; les Prussiens vont traverser le pont ; il n'y a pas une place où l'on puisse passer.

— Non, non, réplique le brave Français; Chabal ne voit pas les Boches, il va être fait prisonnier, je veux le sauver. »

Il continue sa course, malgré les appels de ses compagnons. Pour éviter les balles et les obus, il se couche à terre, puis se relève ; s'élance par bonds, puis se couche à nouveau.

Toute la compagnie le suit des yeux avec la plus grande anxiété. Il y a là-bas une chaussée avec une ligne d'arbres ; s'il pouvait seulement l'atteindre ! Mais les Allemands ont aperçu le vaillant fantassin, la pluie de balles redouble.

Enfin, Garnier atteint la route bordée d'arbres.

« Bravo ! bravo ! » crient les Français.

Le courageux soldat va d'arbre en arbre, avec une rapidité incroyable, mais il faut maintenant qu'il traverse la chaussée que les obus et les balles ne cessent de balayer. S'il réussit, il est sauvé. Il se baisse, puis soudain, d'un bond, franchit la route, mais il roule de l'autre côté.

« Il est frappé ! Il est blessé ! » disent ses camarades, haletants d'émotion.

Non ! Garnier se relève, le voilà derrière la chaussée, à l'abri des balles. De nouveau on crie :

« Bravo ! bravo ! Vive la France ! »

Peu de temps après, Garnier rentre à la compagnie, avec son camarade Chabal qu'il a sauvé. Ils sont tous deux sains et saufs. Toutes les mains se tendent vers le sauveteur, on le porte en triomphe. Les officiers le félicitent. Mais le modeste Garnier s'étonne que son geste excite tant d'admiration.

« Chabal est mon ami, répond-il ; est-ce que je pouvais le laisser prendre par les Boches ? »

CHARLES GUYON

XXVIII. PÈRE ET FILS

Un fait digne des héros de l'antiquité vient de se produire sur le théâtre de la guerre. Ces jours derniers, un colonel d'artillerie demanda un officier et quelques soldats pour accomplir une mission très périlleuse.

Spontanément, comme toujours, les volontaires, officiers et canonniers, se présentèrent nombreux pour faire partie du groupe qui allait affronter le danger. Mais le choix est fait. Ceux qui

font si bon marché de leur vie partent très crânement ; un lieutenant se trouve à leur tête . . .

La mission ne reviendra pas. Son chef sera un des premiers enfants de Vaucluse tombés au champ d'honneur. Le dévouement et le courage du lieutenant Vincent Folque n'ont rien de surprenant ; ce qu'il a fait, d'autres sont prêts à le faire, d'autres le feront.

Mais ce qui est plus touchant, c'est que ce jeune officier était tout simplement le fils du colonel. On ne peut se défendre d'une certaine émotion en songeant à ce qui a dû se passer dans ce cœur de père, au moment où il désignait son fils pour commander le détachement qui était voué à une mort presque certaine.

(*Excelsior*)

XXIX. L'HÉROÏSME QUOTIDIEN

On m'a raconté, hier, — j'ai vérifié, depuis, l'authenticité des faits, — l'admirable conduite d'un régiment d'artillerie placé à quelques kilomètres de la frontière, à un poste d'honneur, puisque c'est celui du plus grand danger. Je ne pense pas que les historiens de l'antiquité nous aient jamais rapporté quelque chose de plus noble et de plus émouvant. Cela se passait hier.

On eut besoin, il y a quelques jours, dans une de nos villes du Centre, — mettons Bourges ou

Nevers, — d'un certain nombre d'hommes connaissant le maniement des canons de gros calibre que les troupes de réserve ne possédaient qu'imparfaitement. On invita donc le commandant d'une de nos places les plus exposées de la frontière de l'Est à renvoyer cent artilleurs expérimentés dans cette garnison de tout repos. Le colonel réunit son régiment et lui fit part de l'ordre qu'il avait reçu.

« Et maintenant, dit-il, que ceux qui ont des enfants, une femme, une mère, et qui souhaitent se rapprocher de leur foyer, se proposent. Je vais prendre leurs noms . . . Allons, j'attends. »

Personne ne bougea. Tous les hommes restèrent à l'alignement, immobiles.

« Allons, allons, continua le colonel d'une voix un peu troublée, point d'amour-propre, point de respect humain. Il n'y a à cela nulle lâcheté, nulle faiblesse. Il me faut cent hommes . . . Qu'ils sortent du rang. »

Même silence, même immobilité.

« Alors, personne ?

— Personne ! répondit le plus ancien capitaine.

— C'est bien, gronda le colonel, avec une mauvaise humeur sous laquelle il essayait en vain de cacher son émotion, c'est bien, je n'ai plus qu'une façon d'en sortir. Ces cent hommes-là, je vais les tirer au sort. »

Et c'est le hasard qui désigna les canonniers auxquels allait être infligée la contrainte de

s'éloigner de la frontière, de la bataille, du péril de demain, de tout à l'heure.

ROBERT DE FLERS

(*Les Annales*)

XXX. LA BRAVOURE D'UN PRÊTRE

L'héroïque aventure de l'abbé H..., premier vicaire de la paroisse de C..., de l'arrondissement de Senlis, m'a été contée par un conseiller général de l'Oise. Le brave prêtre eût voulu qu'elle restât ignorée; aussi respecterai-je sa modestie en ne le désignant pas d'une façon précise.

L'abbé H..., contrairement à ce qu'ont fait un certain nombre de fonctionnaires civils de la commune, était resté à son poste. En vain lui avait-on dit que, dans tous les villages qu'ils occupaient, les Allemands s'emparaient des ecclésiastiques à titre d'otages. L'abbé H... avait répondu simplement: « Mon devoir est de rester là ! »

Quand, le 3 septembre 1914, un détachement de uhlans envahit C..., précédant une colonne de plus de 20,000 hommes, le premier soin du capitaine qui commandait le détachement fut de s'assurer de la personne de l'abbé H... et de deux autres notables du pays. En même temps,

6. **eût voulu:** *aurait voulu*

les habitants furent prévenus qu'à la moindre tentative de représailles contre les soldats allemands, les otages seraient fusillés.

Toutefois, le lendemain, après vingt heures de détention, les deux notables furent remis en liberté. Seul le vicaire fut gardé.

Comme il se renseignait auprès d'un colonel sur la raison de cette mesure exceptionnelle, l'officier lui répondit qu'un lieutenant ayant été grièvement blessé d'un coup de fusil par un habitant, « il se voyait dans l'obligation (*sic*) de le rendre responsable de ce méfait et de l'emmener comme prisonnier de guerre ». Quelques heures plus tard, en effet, l'abbé H..., encadré de fantassins en armes, prenait le chemin de S... et, à la tombée de la nuit, arrivait à la lisière de la forêt de Compiègne, après avoir parcouru à pied une trentaine de kilomètres. Cette longue randonnée fut d'autant plus pénible à l'ecclésiastique qu'il est affligé d'une claudication prononcée.

Le campement où il fut conduit avait été aménagé dans une sorte de clairière. Ce devait être un centre important de ravitaillement, car il y avait de nombreux fourgons d'intendance et d'approvisionnement. Le prêtre fut emmené un peu à l'écart, sans doute pour qu'il ne pût assister à certaines opérations, et placé sous la surveillance de deux uhlans.

Tout d'abord, l'abbé H... se recueillit et

22. **Ce devait être**: '*it was evidently*'

médita longuement, l'esprit encore plein des événements de la journée. Puis, vers le milieu de la nuit, il prêta une plus grande attention à ce qui se passait autour de lui ; alors il remarqua que ses deux gardiens, épuisés, dormaient profondément. Tout de suite l'idée lui vint d'une évasion, singulièrement facilitée par les circonstances. Il écouta un bon moment ; le silence n'était troublé que par le canon qui, au loin, tonnait.

L'abbé H... prit alors une résolution énergique. S'avançant à pas de loup jusqu'au premier uhlan, il le saisit à la gorge et l'étreignit de toutes ses forces. L'abbé H... s'empara ensuite de sa carabine, s'assura que le second uhlan n'avait pas bougé, et, rampant sur le sol, réussit à gagner la limite du cantonnement. Il faillit, un moment, être surpris par une sentinelle, mais il se dissimula à temps dans un buisson et put, un peu plus tard, continuer sa route.

A la lisière de la forêt, il trouva un cheval qui, dans la nuit, s'était échappé du camp. Résolument, il l'enfourcha, s'orienta et se dirigea vers le Nord. Cette chevauchée nocturne ne fut pas exempte d'incidents et d'alertes. Dix fois, le courageux prêtre fut sur le point d'être capturé par des patrouilles qui battaient le pays. Il put néanmoins, à l'aube, gagner un village d'où les Allemands étaient partis la veille. Il resta là pendant deux jours, caché dans une maison

en ruines, vivant de quelques fruits et d'un peu de pain qu'une pauvre vieille, restée seule au pays, avait réussi à conserver à l'insu de l'envahisseur.

Enfin, le 7, un régiment de hussards français prit possession du village. Son arrivée fut accueillie par l'abbé H... avec la joie que l'on devine. Son aventure, colportée de bouche en bouche parmi les cavaliers, lui valut la sympathie de tous les soldats. Lorsqu'au soir le régiment partit, l'abbé H... sollicita la faveur de le suivre, faveur qui lui fut aussitôt accordée. C'est ainsi que, pendant trois jours, le ... régiment de hussards s'accrut d'une unité. L'abbé H... fit les étapes à cheval, revêtu de sa soutane. Un shako, obligeamment mis à sa disposition par un officier, complétait cet équipement peu réglementaire.

A C..., l'abbé H... quitta, non sans regret, ses nouveaux amis, et regagna sa paroisse, désormais débarrassée d'ennemis. Il est aujourd'hui fêté par les habitants, fiers à juste titre de leur courageux pasteur.

PAUL CHAURARD

14. s'accrut d'une unité: *s'accrut d'un homme*
19. A C...: *au village de C...*

XXXI. MESSAGE SUBLIME D'UN SOLDAT

Cette lettre, le soldat Georges Bilaud l'adressait à sa femme la *veille du jour où il a été tué.*

« Ma chère Yvonne,

« Ne te fais pas de mauvais sang. J'ai bon espoir de te revoir, ainsi que mon cher Raymond. Je te recommande de te soigner, ainsi que mon fils.

« Maintenant, si par hasard il m'arrivait malheur, car après tout nous sommes en guerre et, ma foi, nous risquons notre vie, eh bien ! j'espère que tu seras courageuse, et sache-le, si je meurs, je mets toute ma confiance en toi et je te demande de vivre pour élever mon fils en homme, en homme de cœur ; donne-lui une instruction assez forte, selon les moyens dont tu disposeras.

« *Et surtout tu lui diras, quand il sera grand, que son père est mort pour lui, ou tout au moins pour une cause qui doit lui servir, à lui et à toutes les générations à venir.*

« Maintenant, ma chère Yvonne, tout ceci n'est que simple précaution et je pense être là, pour t'aider dans cette tâche : mais enfin, comme je te l'ai dit, on ne sait pas ce qui peut arriver . . . En tout cas, nous partons tous de bon cœur et dans le ferme espoir de vaincre.

« Ton homme, qui t'embrasse bien fort, ainsi que mon cher petit Raymond.

« GEORGES. »

(*Le Gaulois*)

XXXII. UN HÉROS

Les Allemands construisaient une tranchée sur une crête qui dominait les lignes françaises. Il était urgent de reconnaître les travaux ennemis, pour déloger les Boches de leurs positions.

Le caporal Philip, qui appartenait au 24e régiment d'infanterie coloniale, cantonné non loin de la tranchée, fut appelé par son colonel.

« Je sais, lui dit celui-ci, combien vous êtes courageux et adroit ; aussi, je veux vous confier une mission importante et très dangereuse.

— Je suis fier de votre confiance, mon colonel.

— A la tombée de la nuit vous prendrez 25 hommes et vous monterez sur cette crête que vous voyez là-bas.

— Oui, mon colonel.

— Je suis prévenu que les Allemands y creusent une tranchée qui peut nous causer beaucoup de mal. Vous irez voir ce qu'ils font ; vous passerez la nuit aussi près d'eux que possible pour bien vous renseigner sur leurs travaux et vous viendrez m'en rendre compte, au matin.

— Je suivrai exactement vos ordres, mon colonel.

— Il ne faut pas vous cacher que cette entreprise est des plus périlleuses et que vous y risquez votre vie et celle de vos camarades.

— Nous sommes prêts à tout risquer pour la France.

— C'est bien, mon ami, allez ! » ajouta le colonel, en serrant la main du brave caporal.

Philip eut bientôt fait de recruter une troupe de 25 soldats, tous vaillants et résolus. Quand il s'agit de donner sa vie pour la Patrie, tout le monde se présente ; il ne reste plus qu'à choisir, et ceux qui n'ont pas été appelés à participer au danger sont pleins de regret et de déception.

Les volontaires, conduits par le caporal, se dirigent, par une nuit assez claire, vers la crête où les Allemands préparent leurs tranchées. Ils s'avancent avec précaution, car l'ennemi veille aux alentours et la moindre alerte peut compromettre l'expédition.

Tout à coup, Philip arrête ses hommes.

« Attention ! dit-il à voix basse, j'aperçois les Boches sur la hauteur ; il faut s'arrêter ici. Cachez-vous dans ce petit bois et que personne ne bouge. Gardez surtout le plus profond silence. »

Il choisit, dans la troupe, un de ses camarades, dont il connaît le sang-froid et l'adresse.

« Viens avec moi, » lui commande-t-il.

Ils s'avancent, dans l'ombre, vers les Allemands, puis soudain Philip s'arrête de nouveau.

8. **Philip . . . recruter**: '*it did not take Philip long to recruit*'

« Halte ! murmure-t-il à l'oreille de son compagnon, tu vois cette sentinelle ?

— Oui, caporal.

— Il faut d'abord nous en débarrasser ; elle est à une centaine de mètres des travailleurs ; on peut la tuer sans attirer l'attention des Boches.

— J'y vais, si tu le veux.

— Non ! il faut user de ruse ; nous allons nous en approcher le plus près possible. Tu te tiendras à gauche, moi je prendrai la droite.

— Entendu !

— Quand la sentinelle criera : « *Wer da?* » tu feras un léger bruit avec ton fusil, de façon à lui faire tourner la tête de ton côté. Alors, étends-toi à terre, ne dis rien, ne fais rien, quoi qu'il arrive ; attends mes ordres.

— C'est compris ! »

Ils s'approchent tous deux, dans un si profond silence, que la sentinelle continue sa promenade avec le plus grand calme. Quand ils sont à deux pas du Boche, le caporal Philip s'écarte à droite et casse une petite branche de bois sec.

« *Wer da?* » crie l'Allemand.

Alors, l'autre soldat, suivant les ordres du caporal, frappe le sol avec la crosse de son fusil ; la sentinelle tourne la tête à gauche. Philip profite de ce mouvement, se jette d'un bond sur l'ennemi et lui plonge sa baïonnette dans le cœur ; la sentinelle tombe comme une masse, sans pousser le moindre cri.

Le caporal s'empare du manteau, du casque et du fusil du Boche et, poussant le corps de celui-ci dans un fossé, se met à monter la garde à sa place. Les Allemands continuent leurs travaux, tandis que Philip fait les cent pas. Quand ils ont terminé la tranchée, ils se mettent en groupe et prennent la route de leur camp, non sans saluer de la main la sentinelle qui semble ne pas s'en apercevoir.

Après quelques minutes, Philip s'écrie :

« Maintenant, redevenons Français, et vite à l'ouvrage ! »

Il jette les défroques de la sentinelle et va chercher ses soldats restés dans le bois.

« Venez, dit-il, les Allemands sont partis ; la tranchée est vide ; nous allons l'occuper. »

Tous le suivent, s'installent dans la tranchée et s'y reposent, en attendant le jour, tandis qu'une sentinelle surveille l'accès de la colline.

Aux premières lueurs de l'aurore, la sentinelle crie :

« Attention ! Voici les Allemands !

— Préparez vos armes, et cachez-vous bien, » ordonne le caporal.

Une compagnie de Boches arrive tranquillement, sans aucune méfiance, et se prépare à descendre dans la tranchée.

« Feu ! » crie Philip.

Un feu de salve accueille les ennemis ; la fusillade se succède, rapide et sûre ; un grand

nombre d'Allemands sont tués, dès les premiers coups ; les autres, d'abord dispersés par cette agression inattendue, se rapprochent à la voix de leurs chefs et attaquent vivement les Français. Mais ceux-ci redoublent d'efforts ; les coups de feu se succèdent sans interruption.

« Hardi ! Hardi ! crie Philip, ils sont battus ! »

En effet, les ennemis, décimés par les balles, s'enfuient en désordre, tandis que dix-huit d'entre eux lèvent les mains en l'air et sont faits prisonniers.

Le 24e colonial, qui avait entendu la fusillade, accourt avec son colonel en tête. Philip et ses soldats les reçoivent devant la tranchée.

« Mon colonel, dit le brave caporal, vos ordres ont été exécutés ; la tranchée allemande est en notre possession. »

Le colonel félicite Philip, devant tout le régiment, et lui remet la médaille militaire, aux acclamations frénétiques de tous les coloniaux.

CHARLES GUYON

XXXIII. LA FRATERNITÉ

Ce n'est pas en vain que la fraternité s'exprime dans notre devise. Un tel sentiment distingue notre armée de celle où le soldat n'est dans la main du chef qu'un instrument. Chef et soldat, dans l'armée française, sont des amis. Le capi-

taine est le grand frère des hommes de sa compagnie. Le péril commun de la guerre, la longue patience des tranchées, ont encore resserré cette intimité des officiers avec leurs troupes. Et ce n'est pas au détriment de la discipline, bien au contraire. Seuls, les Prussiens obéissent par crainte. Chez nous, un geste amical provoque des dévouements. Le général Pau électrisa ses troupes, un jour, en Alsace, en coiffant de son képi doré un soldat qui avait perdu son couvre-chef dans le combat. Le Français est docile quand on s'adresse à son intelligence et à son cœur. Nos écoliers obéissent à leur maître, plus par affection que par crainte. Ils redoutent plus de le rendre triste que de le rendre sévère.

Nous allons citer un exemple de fraternité militaire et nous le choisirons tout en haut, puisqu'un des acteurs de la scène sera le général Joffre. Le chef suprême de nos armées fit appeler un jour douze aviateurs et leur expliqua le plan d'une mission importante. Il ne leur dissimula pas que cette mission serait très dangereuse à exécuter. « Que deux hommes se proposent, » conclut le général. Alors, comme d'un même geste, douze bras se levèrent. « C'est trop, » fit en souriant notre Joffre, secrètement ému. Et il désigna lui-même deux de ces braves. Puis, comme ils s'éloignaient après avoir reçu les instructions nécessaires, le généralissime cria brusquement : « Demi-tour ! Fixe ! » Et s'avançant

vers les aviateurs il dit : « Depuis quand est-ce qu'on part en voyage sans embrasser le papa ? » Inutile de dire que le baiser du chef rendit plus audacieux et plus efficace le vol de ces héros.

C. Larronde

XXXIV. LES RUSES DU GAMIN

Dans un coin de la Somme, une de nos batteries de 75 était installée depuis plusieurs jours dans un champ et arrosait copieusement l'artillerie lourde des Boches. Leurs gros canons, comme des aveugles, cherchaient nos pièces à droite et à gauche, sans jamais les trouver. C'était pour nous un spectacle réjouissant, si l'on peut dire, et nos artilleurs avaient une place de tout repos.

Or, tous les matins nos canonniers recevaient la visite d'un petit bonhomme de douze ans, qui arrivait vers eux d'un pas traînard, et qui portait un panier rempli de « faînes », qui sont les fruits du hêtre. Ce petit fruit triangulaire a un goût de la noisette, et nos artilleurs en achetaient au gamin pour quelques sous ou les échangeaient contre des biscuits.

Le capitaine de la batterie, d'abord très accueillant, se méfia un peu des visites régulières de l'enfant et s'apprêtait à le lui faire savoir quand le gamin lui dit en riant :

« Les Boches ne peuvent pas vous trouver, hein ?

— Non, dit le capitaine, ils sont bien maladroits.

— Oh ! soyez tranquilles, poursuivit l'enfant, le plus naturellement du monde, soyez tranquilles, ils ne vous trouveront pas de si tôt; hier, je leur ai dit que vous étiez là-bas, à gauche.

— Tu les renseignes donc? dit le capitaine d'une voix rude.

— Oui, mais mal.

— C'est eux qui t'envoient?

— Oui. Mais ne vous tourmentez pas, je leur dirai aujourd'hui que vous avez changé de place, que vous êtes près de la maison, à droite.

— Allons, mon petit bonhomme, dit l'officier, tu ne vas pas retourner là-bas?

— Ah ! mais si. Il faut même que j'y sois pour le déjeuner, sans cela ils tueraient maman. C'est eux qui me l'ont dit. »

Et l'enfant héroïque partit, insouciant comme s'il ne savait pas qu'il risquait sa vie. Il n'a plus rien à craindre car nos troupes ont reconquis son village, et il peut vendre ses « faînes » paisiblement, sans avoir à redouter les vengeances des Allemands.

XXXV. LE « SPAHI »

Le contre-torpilleur français *Spahi* croisait dans la mer Adriatique, sur les côtes de la Dalmatie autrichienne. Il y avait là un sémaphore occupé par des soldats ennemis.

Ce poste, relié par ses appareils électriques aux principaux forts de la côte, guettait tous les navires de passage, les signalait et avait déjà fait manquer plusieurs expéditions préparées par nos croiseurs.

« Voilà un poste qui gêne beaucoup nos opérations, dit le commandant du *Spahi;* il me faut quelques hommes de bonne volonté pour déloger les Autrichiens et détruire ce sémaphore. »

Tous les hommes se présentèrent aussitôt pour accomplir cette mission qui offrait les plus rudes difficultés.

« C'est bien ! dit le commandant, je sais que vous êtes tous de braves marins, mais je n'ai besoin que de quinze hommes et d'un officier. »

Il choisit parmi l'équipage quinze marins des plus déterminés et un jeune enseigne qui brûlait de se distinguer par une action d'éclat.

Dès que la nuit fut arrivée, on mit deux canots à la mer et la petite troupe fut transportée sur le rivage de l'île, à peu de distance du sémaphore. Les marins furent étonnés à la vue des rochers, escarpés et presque inaccessibles, sur lesquels était placé le poste qui dominait la mer, à une grande hauteur . . .

On était arrivé au pied du roc, sans avoir attiré l'attention de l'ennemi.

« Allez, commanda l'officier, grimpez à volonté ; pas de bruit surtout et que les premiers arrivés attendent les camarades sur la dernière plate-

forme. Il faut que tout le monde soit réuni pour l'attaque. »

Les premières tentatives furent peu satisfaisantes ; l'obscurité ne permettait pas de voir facilement les aspérités du terrain, et tel croyait s'accrocher à une pointe de rocher, qui roulait de plusieurs mètres sur la pierre glissante. Il y eut plusieurs chutes dans les cavités de cette muraille de granit, mais aucune blessure sérieuse. Les marins étaient pleins d'entrain et s'entr'aidaient dans les endroits difficiles et dangereux.

Après bien des efforts, le détachement parvint sur la plate-forme où se trouvait le sémaphore.

Une sentinelle, qui veillait sur le bord du précipice, aperçut les ombres noires émergeant du vide.

« *Wer da?* » cria-t-elle.

L'enseigne, au lieu de répondre, abattit le



5. tel croyait . . . qui roulait: *'a man would think he was clinging to a point of rock, only to find himself rolling down'*

soldat autrichien d'un coup de sabre, et, avant qu'aucun signal ne fût donné, les Français envahissaient le poste. Les ennemis, surpris de cette attaque inattendue, sautèrent sur leurs armes.

« Rendez-vous ! » cria l'officier de marine.

Mais le chef de poste voulut le tuer d'un coup de revolver ; la balle effleura l'oreille de l'officier. Les marins s'élancèrent sur les Autrichiens ; un combat, violent mais court, s'engagea, et bientôt tous les ennemis, qui avaient refusé de se rendre, furent tués. Deux Autrichiens qui se trouvaient à l'étage supérieur firent seuls leur soumission et furent faits prisonniers.

« Il ne faut pas que ce poste puisse servir à d'autres guetteurs, dit l'enseigne, nous allons le faire sauter. »

On posa des cartouches de dynamite. En quelques minutes, elles détruisirent le sémaphore qui, pendant si longtemps, avait signalé la marche de nos navires.

« Voilà un signal qui sera vu de loin, observa l'officier, mais non plus pour nous trahir. »

Le détachement, avec les deux prisonniers, regagna les canots et revint sans accident à bord du *Spahi*, où les matelots avaient assisté de loin à la ruine du poste autrichien.

« Combien de blessés ? demanda le commandant.

— Ni tués ni blessés, répondit l'enseigne, pas

14. Il . . . servir: *'This post must never be of use'*

d'autres égratignures que celles causées par l'escalade.

— Bravo ! mes amis, la victoire est complète ! » cria le commandant.

CHARLES GUYON

XXXVI. « EN AVANT ! »

Le commandant F..., de Tours, mortellement blessé, a été cité à l'ordre du jour de l'armée. Son fils, à peine âgé de vingt ans, marchait sur les traces paternelles, puisqu'il était lui aussi cité, deux fois à l'ordre du jour de l'armée pour son héroïsme. Apprenant sur le front la mort de son père, il a adressé à sa petite sœur qui a treize ans, à son petit frère qui en a onze, la lettre émouvante qui suit :

« Ma petite Marie-Henriette,

« Mon petit Pierre,

« Sous la même enveloppe, j'annonce à tante que papa vient d'être cité à l'ordre du jour de l'armée « pour avoir superbement entraîné son bataillon à l'assaut ; s'être lui-même lancé à la tête de sa compagnie de réserve et, étant mortellement blessé, avoir eu le courage de se redresser et de crier : En avant ! mes enfants ! »

« Reverrez-vous votre papa ? Peut-être bien que non, s'il est vrai, comme l'indique l'ordre du jour, qu'il est tombé mortellement blessé. En tout

cas, il est une chose que vous devez avoir toujours présente à l'esprit : ce sont les phrases mêmes de la citation qui glorifie celui dont vous portez le nom. Vous n'êtes plus des F... quelconques, vous êtes les enfants de celui qui est tombé bravement à la tête de ses soldats pour la défense du pays.

« En avant ! mes enfants ! cria-t-il à ses hommes, une fois touché. Il était là, à terre, ne pouvant plus avancer : il se sentait frappé grièvement, mais quand même, malgré la douleur, il avait son devoir devant les yeux : il fallait avancer. Et répétant l'ordre qu'il avait reçu, il leur criait encore : En avant !

« C'était un homme de devoir. Vous lui devez d'être semblables à lui. Et puis, que cette phrase : En avant ! mes enfants ! la dernière qu'il prononça, sonne toujours à vos oreilles. Peut-être en ce moment, en prononçant ces mots, la pensée de ses enfants, *ses vrais enfants*, lui vint-elle, et comme une dernière exhortation il vous cria à *vous aussi:* En avant ! mes enfants !

« En avant ! mais pour marcher en avant il faut aller la tête haute, sûr de son droit, comme il allait.

« En avant ! mais pour marcher en avant il faut avoir la conscience nette, comme il allait.

« Vous comprenez, n'est-ce pas, tous les deux, la grande leçon qu'il vous donna et qu'il paya de son sang.

« Soyez bons, braves, honnêtes ; comme lui, qui, simple ouvrier, arriva à se faire la situation qu'il avait, travaillez.

« Je ne vous en dis pas plus, persuadé que vous comprendrez. Vous pouvez être fiers de votre papa ; qu'il n'ait pas à rougir de vous.

« Et maintenant : En avant ! Mes petits !

« Votre grand frère qui vous aime. »

(*La Liberté*)

XXXVII. LE SERGENT MUZET

Le sergent Charles Muzet, du ...e d'infanterie, était dans les tranchées de première ligne, près de Bixschoote, le 22 avril 1915, lorsque les vapeurs asphyxiantes, préparées par les Allemands et poussées par un vent propice, commencèrent à produire leurs funestes effets.

Le sergent Muzet devina la ruse infâme et comprit le terrible danger. Mais que faire ?

Le nuage asphyxiant s'avançait sur une assez longue distance, limitée toutefois à quelques centaines de mètres, à gauche des positions françaises. Puisqu'il ne pouvait songer à traverser dans toute leur profondeur les redoutables vapeurs et prévenir du danger nos troupes de seconde ligne, peut-être, du moins, réussirait-il à franchir la courte distance qui le séparait, dans le sens de la largeur, des positions belges, où, là encore,

selon toute vraisemblance, les gaz asphyxiants n'avaient pas exercé leurs ravages !

Ces réflexions durèrent quelques secondes à peine. D'ailleurs, il fallait agir sans le moindre retard, car l'asphyxie l'envahissait rapidement. Le sergent Muzet enleva sa ceinture de laine, s'en fit une sorte de passe-montagne découvrant à peine les yeux, et, retenant sa respiration, il prit sa course.

« Vingt fois, a raconté Muzet, je crus que j'allais tomber au bord du parapet. Mes jambes refusaient de me porter. Un bourdonnement confus m'enlevait toute notion du temps et de la distance. Un moment, je fus pris par le découragement, et je m'arrêtai, recommandant mon âme à Dieu. Mais, dans la trancheé que je côtoyais, j'aperçus mes pauvres camarades inertes. Ce spectacle affreux ranima mon énergie. Je me relevai péniblement et repris mon élan. Combien mis-je de temps pour parcourir les 400 mètres qui me restaient à franchir ? Je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'en apercevant les soldats belges qui, avec une curiosité anxieuse, suivaient les évolutions du nuage, je pus à peine leur faire un signe, dans lequel j'essayai de dépeindre toute mon angoisse, et je m'évanouis. »

Lorsque, quelques minutes plus tard, le sergent

9. prit sa course: *se mit à courir*
19. repris mon élan: '*started on again*'

Muzet revint à lui, il était l'objet de soins empressés de la part des carabiniers qui l'avaient recueilli. Son premier soin fut de demander l'officier du détachement. C'était un commandant. Muzet le mit au courant de l'infâme procédé employé par les Boches et lui raconta sa fuite.

L'officier, après avoir félicité le sergent pour son courage, se mit aussitôt en rapport avec le commandant belge, qui lui-même avisa l'état-major français. Des renforts furent envoyés. En même temps, on prit les dispositions nécessaires pour remédier, dans la mesure du possible, aux effets des gaz asphyxiants, précaution fort utile, puisque, quelques heures plus tard, les Allemands renouvelaient contre les Belges et les Anglais l'emploi des vapeurs.

Bien que très insuffisamment remis, le sergent Muzet refusa de se laisser évacuer et demanda instamment à reprendre son poste de combat. Il rejoignit le soir même ses camarades, combattit avec eux toute la journée du lendemain et fut, le 24 au matin, grièvement blessé. L'épaule traversée par une balle, il fut transporté à l'ambulance de B. . ., où il reçut, des mains du général commandant la division, la médaille militaire, juste récompense de sa bravoure et de sa ténacité.

(*La Liberté*)

XXXVIII. DEUX LIEUTENANTS

Un petit lieutenant, tout jeune, devait conduire une compagnie à l'assaut. Lourde charge, qui ne pesait pas à son intrépidité. « En avant ! » commanda-t-il. Mais les hommes hésitèrent à quitter leurs tranchées. Au dehors, les obus et les bombes pleuvaient. Escaladant le parapet de la tranchée, le jeune officier fit tout seul quelques pas. Se retournant alors vers ses soldats, sous la mitraille, il esquissa une gigue ; puis il conclut : « Vous voyez que ça ne fait pas de mal. » Inutile d'ajouter que la compagnie s'elança et se montra digne de son chef.

L'autre exemple peut citer un nom. C'est celui du sous-lieutenant Alain de Fayolle. Les lauréats de la promotion de l'école Saint-Cyr avaient convenu, entre eux, d'un règlement dicté par un charmant souci d'élégance : c'était de ne pas marcher à l'ennemi sans s'être gantés et avoir orné leurs képis du plumet blanc et rouge qui les distingue. Un jour, le sous-lieutenant de Fayolle se disposait à entraîner ses hommes à l'assaut d'une tranchée allemande. Comme dans l'anecdote précédente, les soldats se montrèrent impressionnés par l'intensité du tir ennemi. Ils ne répondirent pas à la voix de l'officier. « C'est vrai, observa tranquillement ce dernier, vous me faites remarquer que je ne suis pas à

l'ordonnance. Je vais réparer cela. » Debout hors de la tranchée, s'exposant tout entier aux « marmites » et aux balles, il tira de sa poche son plumet ; il le lissa et, sans le moindre tremblement des doigts, planta le « casoar » sur son képi. Pourtant, les « poilus » balançaient encore. Alors, de Fayolle, toujours sous la pluie de projectiles, dit : « Au fait ! j'ai oublié mes gants. » Et, imperturbable, il se ganta de blanc comme pour entrer dans un salon. Enfin, il conclut : « Suis-je à votre goût maintenant, pour visiter la tranchée d'en face ? »

Avec un tel mépris de la mort, on obtient de ceux qu'on dirige tous les sacrifices. On accomplit tous les prodiges.

Voilà deux scènes qui semblent éclairées par les plus purs rayons du soleil de Fontenoy. Mais leur caractère est assez beau pour qu'il soit inutile de leur chercher des équivalents dans l'histoire.

C. Larronde

XXXIX. LA MORT DE L'OISEAU NOIR

Un artilleur blessé nous a fait le récit suivant d'un épisode de la guerre aérienne dont il fut le témoin émerveillé :

— Imaginez une grande plaine avec des bois au loin. C'est là que notre batterie est installée

et mitraille les batteries « boches ». Soudain un cri s'élève : « Un avion ! Un avion ! »

Nous nous aplatissons sur le sol. Les chevaux sont enfoncés dans les fourrés ; plus rien à craindre, on ne nous repérera pas.

Comme une grosse mouche bourdonnant dans un rayon de soleil, le moteur ronfle au-dessus de nos têtes ; l'un des artilleurs dit :

« Ça, c'est un moteur boche ! »

Effectivement, en me mettant sur le dos, j'aperçois le sinistre oiseau noir, aux ailes relevées à la prussienne.

Le bruit du moteur s'éloigne et peu à peu chacun se relève, risquant un œil sur les brumes.

Pas pour longtemps ; un deuxième crie :

« Avion ! Avion ! » et chacun se laisse retomber.

... Dans le clair soleil de la crête des arbres un nouvel oiseau apparaît.

L'artilleur de tout à l'heure élève la voix d'un fourré ; il a l'air de s'y connaître :

« Ça, c'est un Français ! dit-il, un monoplan. »

Le moteur a un son moins sec et puis, sous ses ailes, bien distinctement, brille l'œil rond des cocardes tricolores, loyal et fier comme un œil de coq. On se relève et chacun dresse ses bras ; un long cri monte : « Vive la France ! »

Là-bas, de l'horizon, dans un élan de bête de proie, l'oiseau noir allemand s'est approché.

12. à la prussienne: *à la manière prussienne*
27. dans un élan . . . proie: *s'élançant comme une bête de proie*

L'aéro boche décrit dans les airs un cercle menaçant autour de notre oiseau, prend tantôt de la hauteur, redescend, vire, tourne, pique du nez comme pour épouvanter son adversaire.

Et les ailes cocardières ne s'émeuvent pas, allant droit à la mission qu'elles doivent remplir.

Dans la batterie, tous les hommes se sont tus, peu à peu redressés, le cou tendu, une crispation d'émotion aux lèvres.

Obsédé par cette danse de l'oiseau noir, notre aéro vient de virer de bord, il fait fonctionner son gouvernail de profondeur et tient tête à l'adversaire.

Un souffle passe sur nous, quelqu'un vient de dire :

« Ils vont se battre ! »

Rrran tacatac. Un léger nuage de fumée s'élève du bord de l'ennemi. Le Français vire violemment, se laissant glisser sur l'aile.

Un officier, près de moi, murmure :

« Il est touché ! »

Mais non ! c'est une feinte. Le petit monoplan s'est relevé, de son flanc part une bordée de mitraille, puis c'est un saut d'aplomb dans le vide.

Il était temps ! le gros biplan boche vient à son tour de manœuvrer sa mitrailleuse.

Distinctement nous entendons les « rrran tacatac » caractéristiques. La réponse ne se fait pas attendre. Placé en dessous, l'avion français, à son tour, lance sa bordée et nous assistons à

ce curieux spectacle : Le gros oiseau noir cherche à fuir devant son adversaire minuscule, mais il glisse sur l'aile droite, paraît tomber, se redresse et nous voyons une épaisse fumée s'échapper de sa carcasse.

« Bravo ! Il tombe, il tombe ! » C'est un cri formidable qui sort de nos poitrines.

Et chacun de sauter à cheval. D'un galop je suis sur la crête. Je vois le triste oiseau traîner l'aile, piquer du nez. On dirait qu'il s'abat dans un champ de luzerne.

Des paysans, faucille en main, qui vendangent çà et là, courent avec nous.

L'oiseau noir rase le champ de luzerne, essaie encore de se relever dans la vallée qui se trouve en contre-bas du champ.

Mais il est bien touché. Des marais sont plus loin ; il tournoie deux fois sur lui-même et s'abîme dans les ajoncs.

Dès sa chute, une longue flamme l'a environné. Des fantassins se sont précipités des tranchées voisines; au-dessus de l'oiseau carbonisé, l'avion français, vainqueur, ronronne.

Les aviateurs allemands étaient, l'un capitaine, l'autre sapeur . . .

Leur vainqueur, le pilote du monoplan, est un sergent, un simple sergent, en qui vivait en cet instant toute l'âme héroïque de la France !

(*L'Intransigeant*)

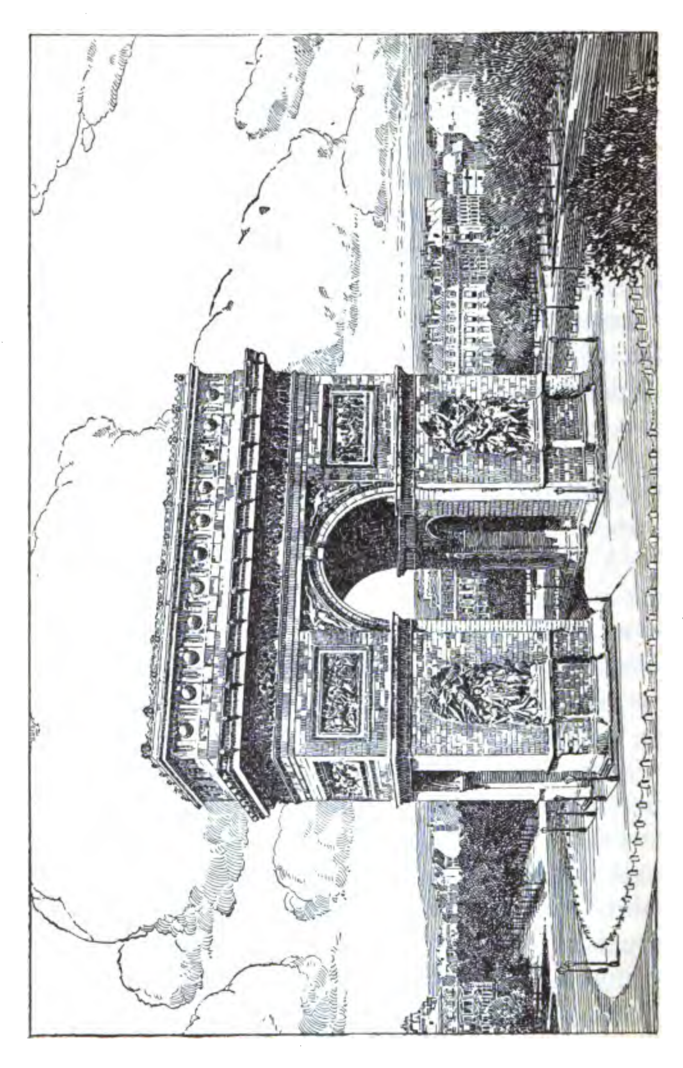
8. de sauter: *saute*

XL. COMMENT ILS MEURENT

Roland au soir de Roncevaux meurt en murmurant : « O terre de France, vous êtes un bien doux pays ! » C'est avec le même mot et le même amour que meurent les soldats d'aujourd'hui. « Au revoir, écrit Jean Cherlomey à sa femme, promets-moi de n'en pas vouloir à la France si elle m'a voulu tout entier. » — « Vive la France, je suis content, je meurs pour elle ! » dit le brigadier Voituret, du 2e dragons. Et il expire en essayant de chanter *la Marseillaise.* — Albert Malet, dont les manuels ont enseigné l'histoire à nos écoliers, s'est engagé pour la guerre ; une balle l'atteint à la poitrine. Il s'écrie : « Mes amis, en avant ! Je suis heureux de mourir pour la France. » Et il s'affaisse sur les fils barbelés devant la tranchée ennemie. — « Vive la France, je meurs, mais je suis content ! » crient tour à tour l'un après l'autre des milliers de mourants, et le soldat Raissac du 81e de ligne, blessé à mort le 23 septembre 1914, trouve avant d'expirer la force d'écrire au dos de la photographie de sa mère : « Mourir est un honneur pour le soldat français. »

Ils ne veulent pas qu'on les pleure. Georges Morillot, sous-lieutenant au 27e d'infanterie, mort pour la France le 11 décembre 1914, laissait une lettre à ses parents : « Si vous ouvrez cette

lettre, c'est que je ne serai plus et que je serai mort de la plus belle mort. Ne me pleurez pas trop : ma fin est enviable entre toutes... Parlez de moi par moments comme d'un de ceux qui ont donné leur sang pour que la France vive, et qui sont morts joyeusement... Depuis ma première enfance, j'ai toujours rêvé de mourir pour mon pays, face à l'ennemi... Laissez-moi dormir où le hasard des batailles m'aura mis, à côté de ceux qui, comme moi, seront morts pour la France : j'y dormirai bien... Mes chers parents, heureux ceux qui sont morts pour la Patrie ! Qu'importe la vie des individus, si la France est sauvée ! Mes bien-aimés, ne pleurez pas... Vive la France ! » — Louis Belanger, âgé de vingt ans, tué à l'ennemi le 28 septembre 1915, avait écrit aux siens : « J'espère que ma mort ne sera pas pour vous un sujet de tristesse, mais une sensation de fierté. Je désire que mon deuil ne soit pas porté, car il ne faut pas qu'au jour de gloire où la France sera restaurée, le noir vienne ternir le soleil dont toutes les âmes françaises seront illuminées. » Pour lui obéir, les billets faisant part de sa mort n'ont point été encadrés de noir, mais bordés d'une bande d'argent. — Un jeune Saint-Cyrien donne pour dernière recommandation à sa mère, en la quittant pour rejoindre son régiment : « Quand les troupes rentreront victorieuses par l'Arc de Triomphe, si je ne suis plus là, mettez vos plus beaux vêtements et soyez-y ! »



L'ARC DE TRIOMPHE

Les mères entendent, et participent de cet enthousiasme sacré. Devant le lit d'hôpital où gît le corps de son fils mort, un père pleure ; la mère, une paysanne, lui prend la main : « Faut avoir du courage, mon homme. Tu vois bien que le petit en avait. » — Un soldat, grièvement blessé, meurt à l'hôpital : sa femme, appelée par dépêche, arrive trop tard. Devant le corps glacé, elle dit simplement : « Il est mort pour la Patrie. C'était sa mère, je ne suis que sa femme. »

Une femme du peuple est avertie de la mort de son mari au champ d'honneur, tandis qu'elle tient dans ses bras son enfant qu'elle allaite. Elle chancelle, se redresse et crie : « Vive la France ! » en soulevant son fils vers le ciel... Fils des martyrs, fils de trente générations pareilles, tu vivras demain dans la France de la victoire.

d'après Maurice Barrès

XLI. LES MOTS HÉROIQUES

Jamais, au cours des siècles, la France n'a eu armée plus belle et plus consciente de ses devoirs.

Raymond Poincaré

C'est le lieutenant Lelong qui crie à ses hommes : « Je vais vous faire voir comment meurt un officier français ! »

La scène se passe dans un hôpital militaire de Bordeaux, salle n° X, où un nouveau blessé vient d'arriver.

L'infirmière de la Croix-Rouge, étonnée de voir un homme qui frise la cinquantaine, regarde la feuille.

« 48 ans, dit-elle. Oh ! c'est bien. Vous vous êtes engagé ?

— Je vais vous dire, madame. Il n'y a pas de quoi parler. J'avais un gars, un beau gars, que j'aimais bien. Il est mort, et puis la guerre est venue. Il aurait vingt et un ans. Alors, je me suis dit : je vais le remplacer. »

On amène à l'ambulance, sur une civière, un petit chasseur qui a sept balles dans le corps. Aucune n'est mortelle. Le médecin-major le rassure. Le blessé dit : « Ce n'est pas possible, ils doivent me connaître, pour avoir tous tiré sur moi ! »

C'est un tout jeune soldat. Dans le troisième combat auquel il prenait part, un éclat d'obus lui a broyé la main droite. A l'ambulance, le major parle d'une amputation nécessaire.

« Ça ne te fait pas peur ? » dit-il au blessé. Et le petit soldat répond :

« Non . . . Mais comment écrirai-je à maman ? »

Un sénateur visite des blessés. L'un d'eux lui dit en riant : « Voyez, monsieur, on dit du mal du 15ᵉ corps ; j'en suis, moi, et je m'en vante. J'ai sept balles dans le corps et toutes par devant. »

Un journal anglais rapporte ce beau trait d'héroïsme d'un officier français. Il s'agit d'un jeune lieutenant envoyé en avant du front de l'infanterie pour observer les positions ennemies et les signaler par téléphone à l'artillerie. Cet officier s'était posté, dans le nord de la France, dans une tour, à quelques centaines de mètres des tranchées allemandes. Pendant une demi-heure, il téléphona régulièrement ses ordres pour régler le tir des canons français. Tout à coup on l'entendit dire avec le plus grand sang-froid :

« J'entends les Allemands qui montent l'escalier. J'ai mon revolver. *Ne croyez plus rien de ce qu'on vous dira.* »

Ce fut tout. On n'entendit plus parler de l'officier.

C'est le sous-lieutenant Cazeau qui, traversé de part en part, se fait mettre face à l'ennemi, et continue à chanter sous la mitraille :

« Mourir pour la Patrie est le sort le plus beau ! . . . »

On a trouvé dans la poche d'un blessé allemand une lettre que celui-ci venait de recevoir de sa femme, où se trouvait cette phrase :

« J'espère que tu n'épargneras ni les femmes ni les enfants. »

La lettre a été renvoyée en Allemagne. On y avait ajouté ces mots :

« Madame, nous avons trouvé cette lettre dans la poche de votre mari. Il est blessé et soigné humainement. »

La source des grandes choses françaises, à la guerre comme dans la paix, est dans un cœur très humain.

MAURICE BARRÈS

Un soir, au coucher du soleil, en rejoignant leur poste à X. . ., près de Verdun, quatre gendarmes aperçurent dans un champ une vieille femme penchée sur une tombe fraîche. Ils s'approchèrent pour interroger la pauvre dame. « J'avais eu déjà cinq fils tués dans cette guerre, leur dit-elle. J'habite La Rochelle. Je suis venue pour pleurer le sixième, mon dernier, qu'on a enterré ici. » Pouvant à peine contenir leur émotion, les quatre hommes présentèrent les armes à cette mère en deuil. Elle se releva aussitôt et s'écria dans un sanglot : « Vive la France quand même ! »

Les pertes douloureuses que subit la nation ne troubleront pas sa constance et ne feront pas chanceler sa volonté.

RAYMOND POINCARÉ

C'est le tambour d'un régiment. Il arrive en piteux état. De tambour, plus. Seul le baudrier reste. On l'interroge, on le nargue presque : un tambour sans tambour.

« Et la charge, lui demande-t-on, la charge, comment feras-tu pour la battre ? »

Alors le petit homme, avec un de ces accents qui vous font passer une flamme sur le cœur : « La charge, je la chante ! »

Au moment où s'engage une bataille d'où dépend le salut du pays . . . une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire tuer sur place plutôt que de reculer.

JOFFRE
au matin de la bataille de la Marne

Tous, officiers et soldats, vous avez répondu à mon appel.

Vous avez bien mérité de la Patrie.

JOFFRE
au soir de la victoire de la Marne

5. De tambour, plus: *il n'a plus de tambour*

Une dame avait deux fils. L'aîné partit pour la frontière dès le premier jour de la mobilisation. Il disparut pendant un des combats du mois d'août 1914. Le cadet, âgé de dix-sept ans, désira contracter un engagement. Lorsqu'il fit part de sa décision à sa mère, non seulement celle-ci ne lui opposa aucune objection, mais elle s'écria : « Je voudrais avoir dix fils pour les donner tous à la France ! »

EXERCICES

I. PARIS PENDANT LA GUERRE

1. Où est situé Paris ? Sur quel fleuve ? 2. Comment s'appelle le bras de mer dans lequel se jette ce fleuve ? 3. Où se trouve-t-il et comment est-il formé ? 4. Quel pays a déclaré la guerre à la France ? Quand ? 5. Qu'est-ce que l'Alsace ? 6. Qu'entendez-vous par « nos premiers succès d'Alsace » ? 7. Qu'est-ce qui a arrêté l'avance des Allemands sur Paris ? 8. Où sont les quais de Paris ? 9. Dans quelle île est situé le Palais de Justice ? 10. Où se trouve cette île ? 11. Qu'est-ce qu'un « taube » ? 12. Pourquoi les habitants de Paris n'ont-ils pas eu peur ? 13. Qu'est-ce que la Marne ? l'Aisne ? 14. Où les Allemands voulaient-ils aller ? 15. Où est Calais ? 16. Comment la France sortira-t-elle de la guerre ? 17. Décrivez en quelques mots la vie à Paris au commencement de la guerre. 18. Qu'est-ce que les Champs-Élysées ? 19. Pourquoi les théâtres ont-ils été ouverts de nouveau ? 20. Parlez de la statue de Strasbourg.

II. ÉMILE DESPRÈS

A. Traduisez en français : 1. There is no need of telling you that the eyes of the children we meet nowadays are sparkling with pride. 2. They are proud of the « poilus » in the trenches, who are fighting and who are dying for their country. 3. How many names we should have to write down, if we intended to mention all the heroes the war has produced ! 4. I promise you that history will remember one name : it is that of Émile Desprès, the little martyr of Lourches. 5. The fate of this brave boy is one of the most

sublime tragedies of the war. 6. The Germans condemned him to be shot because he gave a glass of water to a wounded man who had asked him for a drink.

B. Racontez l'histoire d'Émile Desprès.

III. MORT POUR LA PATRIE

A. 1. Quand René s'était-il engagé ? 2. Qu'est-ce qu'un Breton ? 3. Où est la Bretagne ? 4. Qu'est-ce que René avait reçu ? 5. Était-il courageux ? Pourquoi le croyez-vous ? 6. Qu'est-ce que la Lorraine ? 7. Dites ce que vous savez du département du Nord. 8. Où était le régiment dont René faisait partie ? 9. Qu'est-ce que le colonel a dû faire ? 10. La mission était-elle périlleuse ? 11. Pourquoi le petit soldat est-il joyeux ? 12. Qu'est-ce qu'un shrapnell ? 13. Que fait René après être arrivé aux premières tranchées ? 14. Où se trouve la deuxième tranchée ? 15. Comment René réussit-il à franchir le terrain découvert ?

B. 1. Racontez ce que fait René après avoir été blessé. 2. Qu'est-ce qu'il fait connaître au capitaine ? 3. Que dit celui-ci quand René veut se remettre en route ? 4. Que veut dire *manquer à sa promesse ?* 5. Quel est le contraire de *partir ?* 6. A quelle distance est la dernière tranchée ? 7. Pourquoi René s'arrête-t-il à tout instant ? 8. Que dit-il quand les balles sifflent autour de lui ? 9. Que lui arrive-t-il quand il est sur le point d'atteindre son but ? 10. Qu'est-ce qu'une blessure mortelle ? 11. De quoi René se souvient-il ? 12. Que font les brancardiers ? 13. Croyez-vous que René ait rempli sa mission ? 14. Pourquoi son sacrifice ne sera-t-il pas inutile ?

IV. UN SOLDAT DE QUINZE ANS

Vous êtes le jeune soldat dont il est question ; racontez ce que vous avez fait.

V. LE PETIT JEAN

1. Quel âge le petit Jean a-t-il ? 2. Qui sont ses frères d'armes ? 3. Parlez de Lunéville. 4. Qu'est-ce qui arrive un soir ? 5. Traduisez en français : Their house has just been destroyed. — I could have escaped if they had escaped. 6. Qu'est-ce que Jean fait quand il revient dans son village ? 7. Donnez des synonymes de : *longuement*, *exténué*. 8. Qu'est-ce qu'un territorial ? 9. Traduisez en français : The captain had soon become friendly with him. 10. Pourquoi le petit garçon n'a-t-il plus quitté les artilleurs ? 11. Qu'est-ce qu'il est devenu ?

VI. LE PETIT TÉLÉPHONISTE

1. Formez des phrases avec les mots : *téléphone*, *attendre*, *en arrière*, *tir*, *venir de*, *blême*, *succéder à*, *abri*, *se replier*, *peine*, *vide*, *arrivée*, *tenir*, *santé*. 2. Qu'est-ce qu'un secteur ? une « marmite » ? 3. Que veut dire *la position devient intenable ?* 4. Quelle différence y a-t-il entre *la même bouche* et *la bouche même ?*

VII. UNE HÉROÏQUE ENFANT

1. Dans quelle partie de la France est Avrechy ? 2. Pourquoi les habitants du village craignaient-ils l'approche des Allemands ? 3. Qu'est-ce qu'un homme valide ? 4. Racontez ce qui se passe dans le village lorsqu'on crie : « Voici les Prussiens ! » 5. Comment la troupe de uhlans s'avance-t-elle ? 6. Que fait Clotilde Broucry ? 7. Qui trouve-t-elle devant la porte ? 8. Que lui arrive-t-il ? 9. Racontez la conversation qui a eu lieu entre l'officier allemand et la jeune fille. 10. Que pensez-vous de ses réponses ? 11. Qu'est-ce que l'officier ordonne au uhlan de faire ? 12. Pourquoi les uhlans ne prennent-ils plus aucune précaution ? 13. Par où

avait-on accès dans la ferme ? 14. Racontez l'entrée des uhlans dans la cour. 15. Qu'est-ce que l'héroïque enfant n'avait pas voulu dire ? 16. Que faisait-elle depuis plusieurs jours ? 17. Que savait-elle ? 18. Pourquoi est-elle une vraie héroïne ?

VIII. UN BEL EXPLOIT

1. Pourquoi l'habitude des sports de plein air est-elle bienfaisante pour les jeunes gens ? 2. Décrivez la situation dans laquelle se trouvait le régiment d'artillerie. 3. Quel a été le sort des officiers du régiment ? 4. De quelle façon le sergent prend-il le commandement ? 5. Pourquoi le feu de l'artillerie ennemie cesse-t-il tout d'un coup ? 6. Qu'est-ce que le général ne peut s'empêcher de faire ?

IX. L'ATTACHEMENT AU CAPITAINE

Formez des phrases avec les mots : *recevoir mission de*, *protéger*, *mitraille*, *à mon tour*, *s'occuper de*, *sanglot*, *quelques-uns*, *nettoyer*, *celui*, *bougie*, *emprunter à*, *doucement*, *salut*.

X. UN BLEU

1. Qu'est-ce qu'un bleu ? 2. Expliquez comment on peut devancer l'appel réglementaire. 3. Quel âge le jeune volontaire a-t-il ? 4. Pourquoi les papiers du commandant sont-ils importants ? 5. Qu'est-ce qu'il dit à son ordonnance ? 6. Qu'est-ce que le colonel décide de faire quand il apprend la mort du commandant ? 7. Quel est le sort des volontaires qui se présentent ? 8. A qui le colonel promet-il la médaille militaire ? 9. Quand et comment l'attaque reprend-elle ? 10. Pourquoi les assaillants hésitent-ils ? 11. Qu'est-ce qui se passe au moment où la retraite est imminente ? 12. Racontez l'exploit du jeune Parisien. 13. Quelle est sa récompense ? 14. Qu'est-ce qu'un « ancien » ?

XI. LES HÉROS

Traduisez en français : 1. The enemy must have blown up the bridge. 2. I must know who took the boat. 3. Our men were near the river. 4. Good-by, I shall not see you again. 5. With a smile on their lips, the two men shook (*verbe réfléchi*) hands.

XII. LE VAILLANT SOUS-OFFICIER

1. Donnez deux synonymes de *vaillant*. 2. Parlez de la bataille de la Marne. 3. Quel grade dans la cavalerie correspond à celui de sergent dans l'infanterie ? 4. Que veut dire *faire une reconnaissance?* 5. Quel est le contraire de : *se replier, en arrière, malheureusement, perdre?* 6. Comment s'appelle un homme qui va à cheval ? 7. Pourquoi ne dit-on pas : « ils *emportèrent* le chasseur » ? 8. Traduisez en français : He speaks German when we question him. — We shall be watching them when they lead the prisoners away. — He will receive attention when you have sent him to the field hospital. 9. Remplacez les mots en italique par des synonymes : L'officier s'installa dans la *pièce* voisine. — Cette *pièce* est de gros calibre. — Il serait *passé par les armes*. — La ferme est *cernée* par les dragons. 10. Qu'est-ce qu'un espion ? 11. Que font les infirmiers ? 12. Traduisez en français : There were now only six hostages in the building. — We'll see about that. — He will try to pass himself off as a surgeon. — I have firmly resolved to treat him as he deserves. — We shall make them pay for this insult.

XIII. LETTRE DE DEUIL

Formez huit phrases avec les expressions : *en attendant que, faire part de, à la relève de, en campagne, à la campagne, d'autant que, dans le cas où, afin de.*

XIV. UN FOSSOYEUR SUBLIME

Traduisez en français : 1. The letter in which we find this remarkable deed was written by a soldier at the front. 2. Our lines were barely two hundred meters away from the enemy's. 3. He has left the trench without our having been able to stop him. 4. He was advancing, flat on the ground, behind the bricks. 5. He had arranged them in front of him, at arm's length. 6. Reaching the first body, he buried it level with the surface of the ground. 7. No matter, the Germans are no longer moving and they have ceased firing. 8. Still facing the small wooden cross, the brave grave-digger got up slowly. 9. When he had finished, he wiped his brow, stood up straight, and saluted. 10. Then, with his shovel over his shoulder, he turned around and came back to the trenches.

XV. POUR VENGER SON PÈRE

Racontez l'histoire de Jean Schœnlaub.

XVI. TROIS HÉROÏNES

1. Dites ce que vous savez de Reims. 2. De quoi les Allemands s'étaient-ils emparés ? 3. Pourquoi la directrice veut-elle accompagner les blessés ? 4. Traduisez en français : He did his best to get out of the scrape. 5. Où est Épernay ? 6. Que savez-vous du général Foch ? 7. Qu'est-ce qu'un maréchal ? 8. En l'honneur de qui ce titre a-t-il été recréé ? 9. Pourquoi les amies de Mlle Fouriaux se sont-elles opposées à son retour ? 10. Quand le premier bombardement de Reims a-t-il eu lieu ? 11. Quels en ont été les résultats ? 12. Traduisez en français : He was anxious to thank her for having done her duty as a nurse. 13. Qu'est-ce que Reims a dû subir après le départ des Allemands ? 14. Quel a été

l'effet du bombardement sur les bâtiments et les rues? 15. Traduisez en français : gradually, impartially, to be a prey to, to supply with food, a rescue, to shelter, in the midst of. — They found no place available. — Each wounded man will leave the hospital when he is well again. — If they lacked money, each of us would give them a slight sum. 16. Qu'est-ce que les trois dames ont fait pour adoucir la situation des blessés? 17. Pourquoi ont-elles bien mérité de la Patrie?

XVII. L'ESPRIT DE SACRIFICE

Formez des phrases avec les mots : *se plaindre, frappé à mort, obéir à, se hâter de, guérir, appartenir, sous les drapeaux, entraîner, se reprendre à, aîné, souhaiter, s'éloigner.*

XVIII. L'HÉROÏSME D'UN SERGENT

Traduisez en français : The exploit of sergeant Giacomini Attaviolo is one of the most remarkable incidents published since the beginning of the war.

One night he and his section were protecting the company's right flank. Moving away from his men, the sergeant had advanced unsuspectingly towards the enemy's lines. Suddenly, a short distance away, he perceived a group of unarmed German soldiers who were coming in his direction waving a white flag. Scarcely had the sergeant said to them : "You are my prisoners," when they sprang upon him and captured him. A few minutes later, they led him before their officer. The latter told him in an insolent voice that he would blow his brains out if he gave the alarm.

In the meantime, the sergeant's men had started to look for him. When they had arrived within about a hundred meters of the German position, the Prussian officer, taking advantage of the darkness, shouted : "Advance, we are your friends!"

Not recognizing the voice, the French infantrymen hesitate. Then another voice arises; it is sergeant Giacomini's: "Fire, they are Germans!" He is not going to let them be trapped by their treacherous foes. A terrible volley brings down the first rank of the Germans; the others, retreating hurriedly, escape.

As for the sergeant, whose heroic conduct wins him the military medal, his name will remain in history as one of the most striking examples of French heroism.

XIX. L'INSTITUTEUR DE SABLONNIÈRES

A. 1. Quelle est la date approximative des événements dont il s'agit dans ce récit? 2. Dites ce que vous savez de Sablonnières; Seine-et-Marne; Coulommiers. 3. Comment les Allemands ont-ils réussi à tromper les habitants de Sablonnières? 4. Décrivez l'accueil qu'on leur a fait. 5. Qui est-ce que M. Bougreau logeait chez lui? 6. Pourquoi ces hommes n'avaient-ils pas rejoint leurs régiments? 7. Que leur disent les villageois? 8. Formez des adverbes avec les adjectifs: *certain, simple, heureux, prudent, constant, complet.* 9. Que le sous-officier pense-t-il du courage des Allemands? 10. Qu'est-ce qu'il ignore? 11. Donnez des synonymes de: *se figurer, ignorer, à coup sûr, incendier, repartir.* 12. Traduisez en français: "You must hurry!" the schoolmaster exclaimed. — Hide in the cellar until I have unsaddled the horses. — Be satisfied with their answer and do not appear to be too exacting. — The situation makes her very happy, but she may discover her mistake at any moment. — It would be more prudent for you to try to find a way to escape from it.

B. 1. Pourquoi le sous-officier doit-il partir le premier? 2. Quelle est la proposition de M. Bougreau? 3. Racontez la fuite du maréchal des logis. 4. Comment l'instituteur réussit-il à faire perdre la piste aux Allemands? 5. Décrivez

ce qui lui arrive en revenant à Sablonnières. 6. Que se passe-t-il à l'entrée du hameau ? 7. Qu'est-ce qu'un hameau ? 8. Que veut dire *fouiller ?* 9. Pourquoi les hussards sont-ils furieux ? 10. Que voit M. Bougreau en approchant de sa maison ? 11. Que pense-t-il ? 12. Que dit-il aux trois soldats français ? 13. Quelles objections oppose-t-il à leur proposition qu'il les emmène pendant la nuit ? 14. Pourquoi veut-il les conduire dans une oseraie ? 15. Qu'est-ce qu'une oseraie ? 16. Qu'est-ce que M. Bougreau dit aux soldats quand ils sont installés dans leur cachette ? 17. Qu'est-ce que Mme Bougreau doit faire le lendemain soir ? 18. Pourquoi le dévouement de M. Bougreau est-il au-dessus de tout éloge ?

XX. LE PETIT ANNEAU D'OR

1. Donnez des synonymes de : *narrer, ces derniers, à toutes jambes, combattre, expirer, saluer militairement.* 2. Quel est le contraire de : *s'approcher de, l'avant-garde, la mort, refuser, le bonheur, placer à ?* 3. Pourquoi le caporal et ses camarades se sont-ils avancés en rampant ? 4. Que faisaient ses compagnons pendant que le caporal s'approchait des « victimes » ? 5. A quoi sert un bidon ? 6. Pourquoi les trois soldats allemands s'étaient-ils approchés des lignes françaises ? 7. Qu'est-ce que l'Alsacien avait été chargé de faire ? 8. Quels ont été les résultats de la campagne de 1870 ? 9. A qui le caporal fera-t-il voir l'anneau d'or ? 10. Qu'est-ce que le capitaine a noté ? 11. Pourquoi le combat s'est-il terminé à l'avantage des Français ?

XXI. UN PRIX NOBLEMENT EMPLOYÉ

Traduisez en français : As he was only thirteen years old, he was still too young to go to war. But he wanted to be of service to France, for he knew that she needed men and money. At school he had just obtained a prize of fifty

francs. How should he use this sum? He decided that if he gave thirty francs to his mother, she would be able to pay the taxes; there would still be twenty francs left. These twenty francs he would offer [them] to his country, he would send them to the President. His mother begged him at first (*d'abord*) to send the money to the savings bank, but when she understood what he wanted to do, she allowed him to carry out his plan. The President accepted the offer; he knew that the child had made it from the bottom of his heart; — he had given all he had to France.

XXII. NOBLE RÉPONSE

Racontez l'histoire de Maurice Claude.

XXIII. UN BRAVE PETIT GARÇON

Formez huit phrases avec les mots: *glisser, tout au plus, se rappeler, faire rage, parvenir à, à nouveau, courir, pour que.*

XXIV. DÉVOUEMENT SUBLIME

Répondez aux questions après les avoir traduites en français: 1. How long had the Germans been occupying the village? 2. What will happen to the village if the least violence is committed? 3. Why has the mayor taken every precaution? 4. What were the Germans getting ready to do when the shot rang out? 5. Whom did the mayor send for? 6. What did he say to him? 7. What does the mayor guarantee? 8. How many hostages are lacking? 9. Which of the inhabitants offers himself as the guilty man? 10. What does he say to the German officer? 11. How does the crowd know that he is innocent? 12. Why is M. Michon a hero?

XXV. QU'ON NE PLEURE PAS MA MORT

1. Dites ce que vous savez des Éparges. 2. Qu'est-ce que le sous-lieutenant était en train de faire quand il a été tué ? 3. Pour qui sera sa dernière pensée ? 4. Que demande-t-il à ses camarades ? 5. Pourquoi veut-il qu'on ne pleure pas sa mort ? 6. Qu'est-ce que le souvenir de ceux qui sont morts au champ d'honneur rappellera aux vivants ? 7. Pourquoi désire-t-il tomber au delà du Rhin ? 8. Quel sacrifice n'ose-t-il demander à sa femme ?

XXVI. DEBOUT, LES MORTS !

1. Qu'est-ce qu'on était en train de faire ? 2. Pourquoi pouvait-on travailler en toute sécurité ? 3. D'où les bombes partent-elles ? 4. Qu'est-ce qui fait tomber le lieutenant ? 5. Que lui arrive-t-il pendant son étourdissement ? 6. Que voit-il en ouvrant les yeux ? 7. Pourquoi les Boches sont-ils sans fusils ? 8. A quoi sert l'osier ? 9. Comment appelle-t-on le lieu où on le cultive ? 10. Qu'est-ce qui se passe dans la tranchée au moment où les Allemands y arrivent ? 11. Que veut dire *empoigner ?* 12. Qu'est-ce qu'une grenade ? 13. Donnez un synonyme de *s'agenouiller*. 14. Que font les trois blessés à l'appel de leur camarade ? 15. Que voit le lieutenant quand il se relève ? 16. Pourquoi l'homme qui a organisé la défense s'abat-il ? 17. Quel est le sort du sous-officier allemand ? 18. Que veut dire *ressusciter ?*

XXVII. DÉVOUEMENT D'UN SOLDAT

Traduisez en français : 1. We must guard this railroad at any cost ; it is a question of an exceedingly important strategic point. 2. Our company has been obliged to withdraw to a neighboring village, where it will be less exposed to the enemy's fire. 3. When the captain called the roll,

only one man was missing; it was a certain Chabal, who had been left behind as a sentinel, on the other side of the river, about a kilometer away. 4. He was ignorant of the danger that was threatening him, for he had no suspicion that the Germans were coming nearer and nearer. 5. Measuring with his eye the distance to be covered, Garnier dashed forward, crossed the bridge which the machine guns were sweeping, and reached the roadway. 6. When, a little later, both men have returned safe and sound, the officers congratulate the modest hero. "I haven't done anything," he replies; "I couldn't let him be taken by the Germans, could I?"

XXVIII. PÈRE ET FILS

1. Pourquoi le colonel demande-t-il des volontaires? 2. De quoi vont-ils faire partie? 3. Pourquoi ces hommes partent-ils sans peur? 4. Qu'est-ce qui est tout à fait naturel? 5. De quoi ne peut-on se défendre?

XXIX. L'HÉROÏSME QUOTIDIEN

Formez dix phrases avec les expressions: *quelque chose de, inviter à, faire part de, se rapprocher de, ne . . . personne, essayer de, laquelle, ne . . . plus que, tirer au sort, tout à l'heure.*

XXX. LA BRAVOURE D'UN PRÊTRE

1. Où se trouve Senlis? Qu'en savez-vous? 2. Qu'est-ce qu'un arrondissement? 3. Que dit-on à l'abbé H. pour lui faire quitter son poste? 4. Quel est le premier soin du chef des uhlans? 5. De quoi les habitants ont-ils été prévenus? 6. Que faisait le vicaire auprès du colonel? 7. Quand vous vous rappelez la signification du mot *obligation*: « engagement qu'impose la religion, la loi, la morale », vous étonnez-vous que l'on ait mis *sic* entre parenthèse? 8. Décrivez le départ de l'abbé H. 9. Dites ce que vous savez de Compiègne.

10. Parlez du campement où a été conduit le prêtre. 11. Que fait-il tout d'abord ? 12. Décrivez son évasion. 13. Racontez ce qui se passe quand l'abbé H. arrive à la lisière de la forêt. 14. De quoi vit-il dans la maison en ruines ? 15. Comment réussit-il à regagner sa paroisse ?

XXXI. MESSAGE SUBLIME D'UN SOLDAT

Traduisez en français : 1. I have received your letter as well as the one my son sent me. 2. We shall ask them to take care of him if any misfortune happens to him. 3. She will bring up her son as a brave man. 4. I urged her to aid him according to the means at her disposal. 5. The cause for which they have died will help us and all the generations to come. 6. In any case, we know that they have all left in good spirits.

XXXII. UN HÉROS

1. Quelle mission le colonel veut-il confier au caporal Philip ? 2. Qu'est-ce qu'il lui ordonne de faire ? 3. Pourquoi le caporal n'a-t-il pas de peine à recruter ses camarades ? 4. Racontez le départ des volontaires. 5. Quels ordres le caporal donne-t-il à ses hommes ? 6. Décrivez le plan du caporal pour se débarrasser de la sentinelle. 7. Comment ce plan s'accomplit-il ? 8. Que fait le caporal afin de se faire passer pour sentinelle ? 9. Quel effet sa ruse a-t-elle sur les Allemands ? 10. Que se passe-t-il quand il a rejoint ses hommes ? 11. Décrivez l'accueil qu'on fait aux Allemands qui sont sur le point de descendre dans la tranchée. 12. Racontez la fin du récit.

XXXIII. LA FRATERNITÉ

1. Quelle est la devise de la République française ? 2. Dites ce que vous savez des relations entre chef et soldat

dans l'armée française. 3. Que fait un jour le général Pau ? 4. Parlez du général Joffre. 5. Quand a-t-il été créé Maréchal de France ? 6. Racontez l'anecdote sur « notre Joffre ».

XXXIV. LES RUSES DU GAMIN

1. Dites ce que vous savez de la Somme. 2. Qu'est-ce qu'un soixante-quinze ? 3. Expliquez la différence entre : *la rivière arrose le champ* et *l'artillerie arrose le champ*. 4. Décrivez l'arrivée quotidienne de l'enfant aux lignes françaises. 5. Qu'est-ce qu'une faîne ? 6. Comment se fait-il que les canonniers français ne craignent plus que l'artillerie ennemie les trouve ? 7. Donnez des synonymes de : *canon, canonnier, d'un pas traînard, poursuivre, se tourmenter, craindre*. 8. Traduisez en français et employez dans des phrases : to buy from, to exchange for, to be suspicious of, to be about to, to inform of, to give information to, to change places, to have nothing more to fear.

XXXV. LE « SPAHI »

(*Spahi : soldat d'un corps de cavalerie indigène formé dans l'Afrique française*)

1. Racontez en quelques mots le sujet de ce récit. 2. A quoi servent les contre-torpilleurs ? 3. Pourquoi le commandant du *Spahi* voulait-il détruire le sémaphore ? 4. Qui choisit-il pour accomplir la mission ? 5. Qu'est-ce qu'un enseigne ? 6. Racontez le départ des quinze marins. 7. Quels ordres l'officier leur donne-t-il ? 8. Parlez des efforts qu'ils font pour parvenir sur la plate-forme. 9. Quelle réponse font-ils au « *Wer da* » de la sentinelle ? 10. Quel est le sort des Autrichiens ? 11. Que fait-on pour empêcher que le poste ne serve à d'autres guetteurs ? 12. Racontez le retour du détachement.

XXXVI. « EN AVANT ! »

Traduisez en français : 1. He is barely twenty years old. 2. I have learned that you are following your father's example. 3. My brother has been cited in general orders for his courage. 4. "Forward, boys!" cried the major, as he fell mortally wounded. 5. He pronounced some words or other, but we could not understand them. 6. He owes it to his father to be like him. 7. If you are brave and honest, you will have a clear conscience. 8. The major repeats the same orders. 9. These are the very orders the major has repeated. 10. They will pay for it with their blood.

XXXVII. LE SERGENT MUZET

1. Quel danger menaçait les tranchées françaises près de Bixschoote ? 2. Comment le nuage asphyxiant s'avançait-il ? 3. Pourquoi le sergent voulait-il le traverser ? 4. Que décide-t-il de faire ? 5. Quels préparatifs fait-il pour franchir la distance qui le sépare des positions belges ? 6. Décrivez les efforts du sergent pour rejoindre ses camarades. 7. Que fait-il en apercevant les soldats belges ? 8. Donnez des synonymes de : *côtoyer*, *affreux*, *péniblement*, *reprendre son élan*, *évolution*, *s'évanouir*. 9. Pourquoi le sergent demande-t-il l'officier du détachement ? 10. Que fait celui-ci ? 11. Que se passe-t-il après que le commandant belge a avisé l'état-major français ? 12. Racontez la fin du récit.

XXXVIII. DEUX LIEUTENANTS

Racontez les deux anecdotes.

XXXIX. LA MORT DE L'OISEAU NOIR

1. Où la batterie est-elle installée ? 2. Qu'est-ce qu'elle est en train de faire ? 3. Que se passe-t-il quand on aperçoit

l'avion ennemi ? 4. Pourquoi n'y a-t-il plus rien à craindre ? 5. A quoi compare-t-on le ronflement du moteur ? 6. Comment peut-on reconnaître un avion allemand ? un avion français ? 7. Décrivez l'approche de l'aéro boche. 8. Quel effet la vue de l'avion allemand a-t-elle sur les hommes dans la batterie ? sur le monoplan ? 9. Quelle différence y a-t-il entre un monoplan et un biplan ? 10. Racontez le combat entre les deux avions. 11. Quel est le sort de l'oiseau noir ? 12. Formez des phrases avec les expressions : *avoir l'air de, se connaître à, s'approcher de, prendre de la hauteur, piquer du nez, se taire, virer de bord, faire fonctionner, tenir tête à, glisser sur l'aile, un saut d'aplomb, se faire attendre, assister à, s'échapper de, en contre-bas de.*

VOCABULAIRE

NOTE: *This Vocabulary is complete with the exception of most common nouns and adjectives whose spelling and meaning are identical in French and English, and of all tense forms which do not differ radically from the infinitive.*

A

à to, at, in, on, with, from, by, against
abandonner abandon, desert
abattre bring down, shoot down, strike down; **s'—** fall (exhausted)
abbé *m.* (reverend) father, priest
abîmer: s'— crash (down), plunge
abnégation *f.* sacrifice
abolir abolish
abord *m.* approach; **d'—** *adv.* first, at first
abri *m.* shelter, cover, refuge; **à l'—** under cover, safe; **à l'— de** safe from; **mettre à l'—** shelter; **se mettre à l'—** protect oneself
abriter shelter, protect
absent, -e absent
absolu, -e absolute
absolument absolutely, completely
accent *m.* accent, tone
accepter accept
accès *m.* access, approach; **avoir — dans** have access to, enter
acclamation *f.* cheer
accompagner accompany, go with
accomplir accomplish, perform
accord *m.* agreement
accorder grant
accourir hasten up, rush forward
accrocher: s'— (à) cling (to)
accroître: s'— (de) be increased (by), be larger (by)
accrus *past definite of* **accroître**
accueil *m.* welcome, reception
accueillant, -e gracious, affable
accueillir welcome, greet
acharné, -e fierce, desperate
acharnement *m.* tenacity
acheter (à) buy (from)
achever finish, complete
acquitter: s'— de fulfil, carry out
acte *m.* act
acteur *m.* actor
acti-f, -ve active; **l'armée active** regular army
actif *m.* credit
action *f.* action, deed; **— d'éclat** remarkable deed
actuel, -le present
actuellement now, at present

adapter: **s'—** adapt oneself
adieu farewell, good-by
admettre admit
administrer administer, govern
admirer admire
admis *p.p. of* **admettre**
admonester admonish, scold
adopter adopt
adorer adore
adossé, -e (à) leaning (against), with one's back (against)
adoucir alleviate, make easier
adresse *f.* address; skill, cleverness
adresser address; send «*envoyer directement*»; **s'— à** turn to, appeal to
Adriatique *f.* Adriatic (*long golfe de la Méditerranée, à l'est de l'Italie*)
adroit, -e skilful
adversaire *m.* adversary, opponent, foe
aérien, -ne aërial, in the air
aéro (*fam.*) *m.* airplane
affaibli, -e weak, faint
affaiblir weaken
affaire *f.* affair; **avoir — à** have to deal with; **(se) tirer d' —** get out of trouble
affaisser: **s'—** sink down, fall
affection *f.* affection, love
affirmer declare, assure
affliger afflict
affluer pour in
affreu-x,-se dreadful «*horrible*»
affronter face, brave
afin de (*before infinitive*) in order to; **— que** (*before subjunctive*) in order that
Afrique *f.* Africa
âge *m.* age
âgé, -e old
agence *f.* agency; **— Havas** *a French agency for the collection and distribution of news; similar in purpose to the Associated Press in America*
agenouiller: **s'—** kneel down «*se mettre à genoux*»
aggraver aggravate, make worse
agir act; **s'— de** *impers.* be a (*or* the) question of
agiter wave
agrandi, -e greater, ennobled
agression *f.* aggression, attack
aide *f.* aid, help, assistance; **à l'— de** with the aid of, with
aide de camp *m.* aid-de-camp (*officier d'ordonnance attaché à la personne d'un général*)
aider help
aile *f.* wing; (*d'un avion*) plane; **aux —s relevées** with wings (*or* planes) upturned; **glisser sur l'—** sideslip
ailleurs: **d'—** moreover
aimable amiable, pleasant
aimer love, like; **— mieux** prefer
aîné, -e elder, eldest
ainsi thus; **— que** as, as well as; **pour — dire** so to speak
air *m.* air, appearance; **avoir l'— (de)** seem (to)
Aisne (l') *rivière de France, prend sa source dans le département de la Meuse et se jette dans l'Oise*; **département de l'Aisne** *au nord de la France*
ajonc *m.* furze, gorse (*arbuste épineux*)

ajouter add
ajuster aim at
alarme *f.* alarm
alentours *m. pl.* surroundings, neighborhood; **aux** — nearby
alerte *f.* alarm
Algérie *f.* Algeria (*possession française au nord de l'Afrique, sur la Méditerranée*)
alignement *m.* alignment, line; **à l'**— in line
aligner write down, list; line up; **s'**— fall into line
allaiter nurse
Allemagne *f.* Germany (*déclara la guerre à la France le 3 août 1914*)
allemand, -e German; **allemand** *m.* German (language)
Allemand, -e *m., f.* German (citizen)
aller go, be going to; — **mieux** feel better; **allons !** come!
allié, -e allied
allié *m.* ally
allocation *f.* allowance
allumer light, kindle
alors then; therefore; — **que** when, while
Alsace *f.* Alsace (*ancienne province de France, cédée à l'Allemagne en 1871 par le traité de Francfort. Les troupes françaises arrivèrent à Mulhouse, en Alsace, le 8 août 1914*)
alsacien, -ne Alsatian
Alsacien, -ne *m., f.* Alsatian
ambulance *f.* ambulance, field hospital
âme *f.* soul
aménager arrange, prepare
amener bring
ami, -e friendly
ami *m.* friend; **l'Ami Fritz** *célèbre comédie de la vie alsacienne, par Émile Erckmann (1822–1899) et Alexandre Chatrian (1826–1890)*
amical, -e friendly
amitié *f.* friendship; **prendre en** — become friendly with
amour *m.* love
amour-propre *m.* conceit, vanity; bashfulness
amuser: s'— amuse oneself, have a good time
amuseur *m.* amuser, trifler
an *m.* year
ancien, -ne former, old; **le plus** — **capitaine** the senior captain; **un** — a veteran
anglais, -e English
Anglais *m.* Englishman, English
Angleterre *f.* England
anglo-français, -e Anglo-French
angoisse *f.* agony, anguish
anneau *m.* ring
annoncer announce
antiquité *f.* antiquity, ancient times
anxiété *f.* anxiety
anxieu-x, -se anxious, uneasy
août *m.* August
apercevoir perceive, see; **s'— de** see, notice
apeuré, -e frightened, terrified (*usually written* **épeuré**)
aplatir: s'— fall flat (on the ground)
aplomb: d'— perpendicular; *see* **saut**
apparaître appear
appareil *m.* apparatus

apparent, -e apparent, seeming
appartenir belong
appel *m.* call, appeal; summons, roll call; — **réglementaire** (regulation) summons to military service. *En France le service militaire est obligatoire et personnel pour chaque jeune homme de vingt ans reconnu propre au service. Si un jeune homme préfère devancer l'appel, il peut contracter un engagement volontaire dès l'âge de dix-huit ans, ce qui lui permet de choisir l'arme et le corps qu'il désire*; **faire l'—** call the roll
appeler call; **faire —** send for; **s'—** be called
application *f.* application, industry
apporter bring
apprendre learn, hear of
apprêter prepare, get ready; **s'— à** be about to, be going to
appris *p.p. of* **apprendre**
approcher (de) approach, draw near; **s'— (de)** approach, draw near
approvisionnement *m.* supply, stores
approximati-f, -ve approximate
appui *m.* support, aid
après *prep.* after; *adv.* afterwards, later; **d'—** according to
après-midi *m. or f.* afternoon
aquatique aquatic (*qui vit dans l'eau*)
arbre *m.* tree
arbrisseau *m.* small tree, shrub
arbuste *m.* bush
arc *m.* arch; **Arc de triomphe** Triumphal Arch (*au milieu de la place de l'Étoile, à Paris; le plus grand des monuments de ce genre; commencé par Napoléon Ier, en 1806, pour commémorer ses victoires, achevé en 1836*)
ardent, -e ardent, zealous
ardeur *f.* ardor, spirit
argent *m.* money; silver
argot *m.* slang
aride arid, dry
arme *f.* weapon, arm; branch of the service; **en —s** armed; **fait d'—s** exploit; **frère d'—s** brother soldier; **présenter les —s** present arms
armée *f.* army. *En France tout homme, après avoir servi pendant trois ans dans l'armée active, passe dans la réserve de l'armée active, dont il fait partie pendant onze ans; puis il reste dans l'armée territoriale pendant six ans, et enfin dans la réserve de l'armée territoriale pendant six ans*
armer arm
arracher snatch, pull up
arrêt *m.* halt; **être en —** be standing
arrêter stop; **s'—** stop, come to a stop
arrière *m.* rear; **en —** back, behind, in (*or* to) the rear
arrivant *m.* new-comer
arrivé, -e *m., f.* comer; **le premier —** the first to arrive

arrivée *f.* arrival
arriver arrive, come; *impers.* happen; — **à** reach; succeed in; **en — à** come to; **il y arrive** he reaches it
arrondissement *m.* district, *see* **département**
arroser irrigate, flow through; sprinkle, flood. *Lorsque l'artillerie cherche à couvrir une grande surface, on dit qu'elle « arrose »*
artillerie *f.* artillery
artilleur *m.* artilleryman, gunner
Asie *f.* Asia
aspérité *f.* roughness, unevenness
asphyxiant, -e asphyxiating
asphyxie *f.* asphyxia, suffocation
assaillant *m.* assailant
assassin *m.* murderer
assaut *m.* assault, attack; **à l'— de** to attack
Assemblée nationale *f.* National Assembly (*les deux chambres du parlement, — le Sénat et la Chambre des Députés*)
asseoir seat; **s'—** sit down
assez enough, sufficiently
assieds *pres. ind. of* **asseoir**
assis, -e seated, sitting; *p.p. of* **asseoir**
assister aid; — **à** be present at, witness
assurer assure; **s'—** make sure; **s'— de** secure
atmosphère *f.* atmosphere
atroce cruel
attachement *m.* attachment, affection
attacher attach, fasten, tie
attaque *f.* attack
attaquer attack
atteignant *pres. part. of* **atteindre**
atteignis *past definite of* **atteindre**
atteindre reach; strike, hit, wound
attendre wait, wait for, await; — **que** wait until; **s'— à** expect (to); **se faire —** be slow in coming; **en attendant que** *conj.* until (*followed by subjunctive*)
attente *f.* waiting; hope, expectation
atténuer weaken
attirer attract
aube *f.* dawn
aucun, -e any; **ne . . . —** no, not any
audace *f.* daring
audacieu-x, -se bold, daring
au-dessous de below
au-dessus de above
au-devant de to meet
augmenter increase
aujourd'hui to-day
auparavant *adv.* before
auprès de near, to, close to
aurai *future of* **avoir**
aurore *f.* dawn, daybreak
aussi also, too; (*at beginning of sentence or clause*) therefore, and so; (*before adjective*) as; — . . . **que** as . . . as
aussitôt immediately; — **que** (*with indicative*) as soon as
autant (de) as much, as many; **d'— que** especially as; **d'— plus . . . que** all the more . . . because

autel *m.* altar
auteur *m.* author
authenticité *f.* authenticity
autoriser authorize
autour de around
autre other; — **chose** anything else, something else; **nous —s** we (*emphatic*); **un jour ou l'—** some day or other
Autriche *f.* Austria
autrichien, -ne Austrian
Autrichien, -ne *m., f.* Austrian (citizen)
avalanche *f.* avalanche
avance *f.* advance; **d'—** in advance
avancer advance; **s'—** advance, go forward
avant *prep. or adv.* before (*in time*); — **de** (*with infinitive*) before; — **que** (*with subjunctive*) before; **en —** forward
avantage *m.* advantage, favor
avant-garde *f.* vanguard, advance guard
avant-hier day before yesterday
avant-poste *m.* outpost
avec with
aventure *f.* adventure, experience
avertir warn, notify
aveugle *m.* blind man
aviateur *m.* airman
avidement eagerly
Avignon *ville sur le Rhône, dans le Midi de la France*
avion *m.* airplane
aviser inform, warn, advise
avoir have, get; — **l'air** (**de**) seem (to); — **besoin de** need; — **froid** be cold; — **lieu** take place; — **peur** be afraid; — **raison** be right; **il y a** there is, there are; (*before expressions of time*) ago
avril *m.* April
ayant *pres. part. of* **avoir**

B

bachelier *m.* bachelor (*degree*), graduate
baïonnette *f.* bayonet
baiser *m.* kiss
baisser lower, bend over; — **le dos** crouch; **se —** stoop down
balancer hesitate
balayer sweep
balle *f.* bullet
bande *f.* band
bandeau *m.* bandage
bander blindfold
barbe *f.* beard
barbelé, -e barbed
barque *f.* boat
barrage *m.* barrage, barrier; **le tir de —** sweeping fire, screen fire
bas, -se low
bas *adv.* low; **en —** down
bataille *f.* battle
bataillon *m.* battalion
bâtiment *m.* building
batterie *f.* battery
battre beat, conquer; search; — **de** beat with; — **en retraite** retreat; **se —** fight
baudrier *m.* shoulder belt, strap
beau, bel, belle beautiful, fine
beaucoup much, a great deal; — **de** a great deal of, much, many

beauté *f.* beauty
belge Belgian
Belge *m., f.* Belgian (citizen)
Belgique *f.* Belgium (*célèbre par son héroïque résistance aux attaques des envahisseurs allemands, qui franchirent la frontière dans la nuit du 3 août 1914*)
besoin *m.* need; **avoir — de** need; **est-il — de vous dire?** is there any need to tell you?
bête *f.* beast, animal; **— de proie** wild animal
bicyclette *f.* bicycle
bidon *m.* canteen
bien *adv.* well, very, much, many, quite, plainly, really, exactly, dearly; **— que** *see* **bien que**; **— touché** badly hit; **c'est —** all right; **— !** good! all right! **eh — !** well!
bien-aimé, -e beloved, dear (one)
bienfaisant, -e beneficial
bien que *conj.* although (*followed by subjunctive*)
bientôt *adv.* soon
bijoutier *m.* jeweller
billet *m.* note
biplan *m.* biplane
Bixschoote *village de Belgique*
blanc, blanche white
blême pale
blessé *m.* wounded (man)
blesser wound
blessure *f.* wound
bleu, -e blue
bleu *m.* blue; (*dans l'argot des armées*) rookie, recruit
bloc *m.* block; **être un — derrière quelqu'un** be solidly behind some one
blotti, -e crouching
blouse *f.* blouse
boche *adj.* German (*argot des armées*)
Boche *m.* German
boire drink; **à —** something to drink, a drink
bois *m.* wood
bombardement *m.* bombardment
bombarder bombard
bombe *f.* bomb
bon, -ne good, kind; **c'est —** that's all right; **pour tout de —** in good earnest
bond *m.* bound, leap
bondir jump
bonheur *m.* good luck
bonhomme *m.* fellow
bord *m.* edge; board; **à — de** on board; **du — de** from on board; **virer de —** change one's course
Bordeaux *ville au sud-ouest de la France, dans le département de la Gironde*
bordée *f.* broadside, volley
border border
bouche *f.* mouth, lips
bouclier *m.* shield
boue *f.* mud
boueu-x, -se muddy
bouger stir, budge
bougie *f.* candle, taper
bouquet *m.* cluster, clump
bourdonnement *m.* hum, humming
bourdonner hum, buzz
bourg *m.* town, borough (*gros village où l'on tient marché*)
Bourges *ville du centre de la France, dans le département du Cher*

bourreau *m.* executioner
bout *m.* end; bit
boutique *f.* shop
boyau *m.* passage trench
brancardier *m.* stretcher bearer
branche *f.* branch
bras *m.* arm
brassard *m.* arm band
brave *adj.* brave, courageous, gallant; **—s gens** worthy people; **gens —s** brave men
brave *m.* gallant fellow, hero
bravement bravely, courageously
braver face, defy; **— du regard** look defiantly at
bravo *m.* bravo, applause; **—!** bravo! hurrah! well done!
bravoure *f.* bravery, courage
brèche *f.* breach
Bretagne *f.* Brittany (*ancienne province au nord-ouest de la France, sur l'Océan*)
breton, -ne Breton, of Brittany
Breton, -ne *m., f.* Breton
bride *f.* bridle
brigade *f.* brigade
brigadier *m.* corporal (*dans la cavalerie*); sergeant (*dans la gendarmerie*)
brillant, -e brilliant
briller shine, glisten
brique *f.* brick
brisé, -e broken; **— de** worn out with
britannique British
brouette *f.* wheelbarrow
broyer crush, shatter
bruit *m.* noise, report; **sans —** noiselessly, silently
brûler burn; **— la cervelle** blow out (one's) brains
brume *f.* mist
brusquement sharply, suddenly
brutal, -e brutal
buisson *m.* bush
bu *p.p. of* **boire**
bus *past definite of* **boire**
but *m.* goal, end, purpose; **sans —** aimlessly

C

ça (*abbreviation of* **cela**) that; **nous allons voir —** we'll see about that
çà et là here and there
cacher (à) hide, conceal (from); **se —** hide oneself
cachette *f.* hiding place
cadavre *m.* dead body, corpse
cadet, -te younger
caillou *m.* stone
caisse d'épargne *f.* savings bank
Calais *port de mer dans le département du Pas-de-Calais, au nord-ouest de la France*
calcul *m.* arithmetic
calibre *m.* caliber, size
calme *adj.* calm
calme *m.* calm, calmness, stillness
calmer calm, soothe, ease; **se —** become calm
camarade *m.* comrade
campagne *f.* country, region; campaign; **en —** in the field; **la — de 1870** *guerre entre la France et l'Allemagne, du 17 juillet 1870 au 10 mai 1871. La France, vaincue, dut céder à l'ennemi l'Alsace et une partie de la Lorraine; l'indemnité de guerre fut fixée à cinq milliards de francs*

campement *m.* camp
candidat *m.* candidate (for admission)
canon *m.* cannon
canonnade *f.* cannonade
canonnier *m.* gunner
canot *m.* boat; *see* **mettre**
canton *m.* subdistrict (*formé de plusieurs communes*)
cantonnement *m.* quarters
cantonner quarter
cantonnier *m.* roadman
capitaine *m.* captain
capitale *f.* capital
caporal *m.* corporal
capote *f.* infantry overcoat
capturer capture
car *conj.* for, because
carabine *f.* rifle
carabinier *m.* rifleman
caractère *m.* character
caractéristique characteristic
carbonisé, -e charred
carcasse *f.* body, framework
carte *f.* map
cartouche *f.* cartridge
cas *m.* case; **dans le — où** in case; **en tout —** in any case
casemate *f.* casemate (*abri pratiqué dans une tranchée*); shelter, house (*d'un cantonnier*)
casoar *m.* *nom donné par les Saint-Cyriens au plumet blanc et rouge dont ils ornent leurs képis les jours de sortie*; cassowary (*grand oiseau à demi aquatique*)
casque *m.* helmet
casser break
Castelnau (le général de) *né en 1851; général de division d'infanterie. En 1914 il prit le commandement d'un groupe d'armées et fut un des plus précieux collaborateurs du général Joffre*
cathédrale *f.* cathedral
cause *f.* cause, motive, reason
causer cause
cavalerie *f.* cavalry
cavalier *m.* horseman, rider, cavalryman
cave *f.* cellar
caveau *m.* vault, tomb
cavité *f.* cavity, hollow
ce, cet, cette *dem. adj.* this, that; *pl.* **ces** these, those; **— . . . -ci** this (these) . . .; **— . . . -là** that (those) . . .
ce, c' *dem. pron.* it, he, she, they, this, that, these, those; **— qui** (*subject of verb*) what, that which; **— que** (*object of verb*) what, that which; **— . . . quoi** (*object of prep.*) . . . what, that . . . which; **tout — qui** (*or* **que**) all that
ceci *dem. pron.* this (thing)
céder cede, yield, give up, give way
ceinture *f.* belt, sash
cela *dem. pron.* that (thing); **sans —** otherwise, or else
célèbre celebrated, famous
celui *m.*, **celle** *f. dem. pron.* the one, that one; (*as antecedent of rel. pron. referring to a person*) *m.* he, him, *f.* she, her; **—-ci** this one, the latter; **—-là** that one, the former; **ceux, celles** *pl.* the ones, these, those; **—-ci** these, the latter; **—-là** those, the former
cent one hundred

centaine *f.* hundred
central, -e central
centre *m.* center; **le Centre** *partie centrale de la France*
cependant however, in the meantime; — **que** while
ce que *see* **ce** *dem. pron.*
ce qui *see* **ce** *dem. pron.*
cercle *m.* circle
cerner surround « *entourer complètement* »
certain, -e (*before noun*) certain; (*after noun*) certain, sure
certainement certainly, surely
certificat *m.* certificate; — **d'études** school certificate (*donné à ceux qui ont terminé avec succès leurs études primaires*)
cervelle *f.* brains; **brûler la** — blow out (one's) brains
cesse *f.* ceasing; **sans** — unceasingly, constantly
cesser (de) stop, cease
c'est-à-dire that is to say, that is
c'est que (it is) because
chacun, -e *pron.* each, each one, every one
chaîne *f.* chain
chaleureusement warmly
chambre *f.* chamber, room; **Chambre des députés** Chamber of Deputies (*La Chambre partage avec le Sénat l'exercice du pouvoir législatif*)
champ *m.* field
Champs-Élysées *célèbre promenade parisienne, située entre la place de la Concorde et l'Arc de triomphe de l'Étoile*
chanceler reel, falter
chandelier *m.* candlestick
changer change; — **de place** change one's position
chanson *f.* song; **Chanson de Roland** *grand poème épique qui date du XIIe siècle. Voir* **Roland**
chant *m.* song
chanter sing
chapeau *m.* hat
chapelle *f.* chapel
chaque *adj.* each, every
charge *f.* load; duty, trust; charge
charger commission, order, entrust; — **de** entrust with
Charlemagne (*742–814*) *célèbre roi des Francs, peuple qui envahit, au Ve siècle, le pays qui s'appelle aujourd'hui la France. Voir* **Roland**
Charleroi *ville forte de Belgique*; **bataille de** — *gigantesque bataille de plusieurs jours* (*20–24 août 1914*), *où les troupes anglo-françaises se heurtèrent à des difficultés de terrain qui ne leur permirent pas de percer les lignes allemandes. Là commença le lent recul de l'armée française, obligée de céder devant des troupes ennemies considérablement supérieures en nombre*
charmant, -e delightful, charming
chasser drive out
chasseur *m.* chasseur, rifleman (*soldat armé à la légère*); — **à cheval** mounted chasseur
château *m.* castle

chaudement warmly
chaussée *f.* roadway
chef *m.* chief, leader, commander
chemin *m.* road, way; **— de fer** railroad; **à mi-—** midway
cher, chère *adj.* dear
cher *adv.* dear, dearly
chercher seek, look for; try; get; **aller —** go for
cheval *m.* horse; **à —** on horseback, mounted; **descendre de —** dismount
chevauchée *f.* ride
chez at the house of; among, with; **— eux** at their house; **— lui** home; **— nous** among us
choisir choose
choix *m.* choice
chose *f.* thing; **autre —** anything else
chute *f.* fall
ciel *m.* sky; heaven (*pl.* **cieux**)
cimetière *m.* cemetery
cinq five
cinquantaine *f.* (about) fifty; **friser la —** be about fifty (years old)
cinquante fifty
circonstance *f.* circumstance
circulaire circular
citation *f.* citation, mention; quotation
cité *f.* city
Cité: île de la — *île de la Seine, au milieu de Paris*
citer cite, mention
civière *f.* stretcher
civil, -e civil, civilian
civil *m.* civilian
clair, -e clear, bright
clairière *f.* glade, clearing
classe *f.* class, classroom; school; **la — 1913** *les jeunes Français qui atteignent l'âge de 20 ans en 1913 et qui sont appelés au service militaire*; **livre de —** schoolbook
claudication *f.* lameness, limping
cocarde *f.* cockade. *Chaque avion porte sur les ailes un signe distinctif qui en désigne immédiatement la nationalité. Les Alliés ont adopté la forme ronde, c'est-à-dire la « cocarde »; les Allemands ont décoré tous leurs avions de l'insigne de la Croix de fer*
cocardier, cocardière marked with cockades
cochère *adj. f.* for carriages; *see* **porte**
cœur *m.* heart; **de bon —** in good spirits; **homme de —** brave man
coiffer de put . . . on the head of
coiffure *f.* headdress, hat
coin *m.* corner
colère *f.* anger
collaborateur *m.* assistant
collaboratrice *f.* assistant
coller put close (to), press; (*lit.* paste)
colline *f.* hill
colonial, -e colonial; **colonial** *m. soldat colonial*; **coloniale** *f. armée coloniale*
colonne *f.* column
colporter spread, circulate
combat *m.* combat, conflict, battle; **poste de —** fighting post

combattre fight « *se battre contre* »
combien (de) how much, how many; (*exclam.*) how
comédie *f.* comedy
commandant *m.* major, commander
commandement *m.* command
commander order, command; be in command (of)
comme *adv.* as, like; (*exclam.*) how; — **pour** as if to
commémorer commemorate
commencer begin
comment *adv.* how; (*exclam.*) what!
commettre commit
commis *past definite or p.p. of* **commettre**
commission *f.* commission, message
commun, -e common
commune *f.* township (*petite division territoriale administrée par un maire assisté du conseil municipal*)
communiqué *m.* official communication [connected (with)
communiquer communicate; be
compagne *f.* companion
compagnie *f.* company
compagnon *m.* companion
comparaître appear « *se présenter par ordre supérieur* »
comparer compare
Compiègne *ville de France, sur l'Oise, dans le département de l'Oise; occupée par les Allemands le 31 août 1914; délivrée par la victoire de la Marne*
complet, complète complete; **la nuit est complète** it is pitch dark
complètement completely, entirely
compléter complete
composer compose
comprendre understand
compris *past definite or p.p. of* **comprendre**
compromettre compromise, endanger
compromis, -e *p.p. of* **compromettre**
compte *m.* account; **rendre — de** give an account of
comte *m.* count
concentrer concentrate
concitoyen *m.* fellow citizen
conclure conclude, end, agree, say
Concorde: **place de la** — *célèbre place de Paris. Cette place est ornée de huit belles statues qui représentent huit grandes villes de France. La plus importante de ces statues est celle de Strasbourg, ville cédée à l'Allemagne à la fin de la guerre de 1870–1871. Cette statue est presque toujours embellie de couronnes de fleurs, en signe du deuil que la France porte depuis tant d'années*
concours *m.* competitive examination
conçu, -e conceived, written
condamné *m.* condemned man
condamner condemn, sentence
condition *f.* condition; **à cette** — on this condition
condoléance *f.* condolence, sympathy; **mes —s les plus émues** my deepest sympathy

conduire conduct, lead
conduite *f.* conduct
conférer **(à)** confer (on), give (to)
confiance *f.* confidence, faith
confier entrust
confirmer confirm
confluent *m.* junction
confus, -e confused, indistinct
congestionné, -e congested, red
connaissance *f.* knowledge; consciousness; **sans** — unconscious
connaître know, be acquainted with, find out; **faire** — make known, communicate; **s'y** — know all about it
connus *past definite of* **connaître**
conquérir conquer, win
conquis *past definite of* **conquérir**
conscient, -e conscious
conseil *m.* council; — **de préfecture** prefect's council
conseiller *m.* counselor
consentir consent
conséquence *f.* consequence
conséquent: par — consequently
conserver keep
considérablement considerably
considérer consider
constance *f.* constancy, stability
construire construct
conte *m.* story
contenir repress
content, -e satisfied, glad
contenter content, satisfy; **se** — (de) be satisfied (with)
conter relate, tell
continuellement continually
continuer continue
contracter contract; — **un engagement** enlist
contrainte *f.* unpleasant duty
contraire: au — on the contrary
contrairement contrary
contre against
contre-attaque *f.* counter attack
contre-bas: en — below
contre-offensive *f.* counter offensive
contre-torpilleur *m.* (torpedo-boat) destroyer
convenir be fitting, be proper; — **de** agree to
convoi *m.* convoy
copieusement copiously, plentifully
coq *m.* cock
corps *m.* body; corps
correspondre correspond, communicate
corridor *m.* passage
côte *f.* coast, shore
côté *m.* side, direction; **à** — **de** beside, next to; **de ce** — in this direction; **de l'autre** — on the other side; **de tous** —**s** on all sides; **de tous les** —**s** in all directions; **du** — **de** in the direction of
côtoyer skirt, border upon « *aller le long de* »
cou *m.* neck; **le** — **tendu** with necks craned, craning their necks
couché, -e lying (down), stretched (out)
coucher lay, place; **se** — lie down

coucher *m.* setting; **au — du soleil** at sunset
couler flow
Coulommiers *ville de France, dans le département de Seine-et-Marne; prise et saccagée par les Allemands pendant leur avance du 3 au 5 septembre 1914*
coup *m.* blow, thump, thrust, shot; **— de baïonnette** bayonet thrust; **— de feu** rifle shot, shot; **— de fusil** rifle shot, shot; **— de sabre** sword cut; **à — sûr** to a certainty « *certainement* »; **tout à —** all at once, suddenly; **tout d'un —** all of a sudden
coupable *m.* guilty man, culprit
couper cut; **— au court** be a short cut
cour *f.* courtyard, yard
courageu-x, -se courageous, brave
courant *m.* current; **mettre au — de** inform of, tell about
courir run
couronne *f.* wreath
cours *m.* course
course *f.* running; **prendre sa —** run
court, -e short; **couper au —** be a short cut
courtoisie *f.* courtesy
coûter cost; **coûte que coûte** at any cost
couvert, -e *p.p. of* **couvrir**
couvre-chef *m.* cap, headgear (*chef = tête*)
couvrir cover, protect; overwhelm; **se — (de)** cover oneself (with)
craignant *pres. part. of* **craindre**
craindre fear, be afraid of « *redouter* »
crainte *f.* fear
cramponné, -e clinging, holding fast
crânement boldly, fearlessly
créer create
crête *f.* crest, ridge, top
creuser dig
cri *m.* cry, shout
crier cry out, shout
crispation *f.* contraction; **une — d'émotion aux lèvres** their lips contracted with emotion
critiquer criticize
croire believe, think; **— à** believe in
croiser cruise
croiseur *m.* cruiser
croix *f.* cross; **Croix-Rouge** Red Cross
croquis *m.* sketch
crosse *f.* butt end (*d'un fusil*)
croyant *pres. part. of* **croire**
cruel, -le cruel
cruellement cruelly
cueillir gather, pick
cuisse *f.* thigh
cultiver cultivate, grow
curé *m.* priest
curieu-x, -se curious
curiosité *f.* curiosity

D

d'abord *see* **abord**
d'ailleurs *see* **ailleurs**
Dalmatie *f.* Dalmatia (*pays de l'empire d'Autriche, le long de l'Adriatique*)
dame *f.* lady
dangereu-x, -se dangerous

dans in, into; during
danse *f.* dance, dancing
danser dance
dater (de) date (from)
davantage more
de *prep.* of, from, by, with; (*before infinitive*) to; (*after* **plus** *or* **moins** *before numeral*) than; (*after superlative*) in; **— . . . en** from . . . to
débarrasser clear, rid, free; **se — de** get rid of
debout *adv.* standing; **— !** stand up !
début *m.* beginning
deçà on this side; **en — de** on this side of
décembre *m.* December
déception *f.* disappointment
décharge *f.* discharge, volley
déchaussé, -e laid bare, dislodged
déchirer lacerate, tear
décider (de) decide; **se —** be decided
décimer decimate
décision *f.* decision
déclaration *f.* declaration
déclarer declare
décombres *m. pl.* ruins
décor *m.* (stage) setting, scenery
décorer adorn, decorate
découragement *m.* discouragement, depression
découvert, -e open, bare, unprotected; *p.p. of* **découvrir**
découvrir discover; uncover, expose
décrire describe
décrivant *pres. part. of* **décrire**
défaite *f.* defeat
défendre defend; **se — de** help feeling, refrain from
défense *f.* defense
défenseur *m.* defender
défiler file by
défroque *f.* old clothes
dehors *adv.* outside, out of doors; **au —** outside
déjà already
déjeuner *m.* breakfast
delà *adv.* beyond; **au — de** *prep.* beyond
délivrer deliver, set free
déloger dislodge
déloyal, -e treacherous, faithless
demain to-morrow
demander ask, ask for; **— quelque chose à quelqu'un** ask some one for something
demeurer remain
demi, -e half; **à demi** half, semi-
demi-heure *f.* half an hour
demi-tour *m.* about face; (*of cavalry*) about; **faire —** face about, turn
démonter disable, put out of commission
départ *m.* departure
département *m.* department. *Le territoire français est réparti en 86 départements. Chaque département, qui a à sa tête un préfet, est divisé en arrondissements ou sous-préfectures, subdivisés à leur tour en cantons et en communes. Le préfet est assisté d'un conseil de préfecture et d'un conseil général; le sous-préfet est assisté d'un conseil d'arrondissement. Chaque commune est administrée par un maire, assisté d'un conseil municipal*

dépêche *f.* dispatch, telegram
dépeindre depict, represent
dépendre (de) depend (on)
dépense *f.* expense
dépouille *f.* remains
depuis since, for; ago
député *m.* deputy
déranger disturb
dernier, dernière last; **ce —** the latter; **ces jours —s** recently, not long ago
derrière behind
dès *prep.* from, at, as early as; **— lors** from that moment; **— que** *conj.* as soon as (*followed by indicative*)
désarmé, -e unarmed
descendre descend, go down; carry down; **— de cheval** dismount
désert, -e deserted
désespérer despair
déshabiller: se — undress
désigner choose, designate, point out
désirer desire
désireu-x, -se anxious, eager
désordre *m.* disorder
désormais henceforth
desseller unsaddle
dessous under, beneath; *see* **au-dessous; en —** underneath
destiner destine, assign
détachement *m.* detachment
détacher detach
détail *m.* detail
détention *f.* imprisonment
déterminé, -e determined
détourné, -e retired; **chemin —** byway, side road
détourner turn aside, avert
détriment *m.* detriment
détruire destroy
deuil *m.* mourning; **en —** in mourning, bereaved; **lettre de —** letter of sympathy; **mon —** mourning for me
deux two; **les —, tous —, tous les —** both
deuxième second
devais *imperf. ind. of* **devoir;** (*as auxiliary*) was to, ought
devancer anticipate; **— l'appel** *see* **appel**
devant *prep.* before (*in space*), in front of, at the sight of; **— lui** straight ahead
devant *m.* front; **au-— de** to meet; **par —** in front
devant *pres. part. of* **devoir**
dévaster devastate, ravage
devenir become
deviens *pres. ind. of* **devenir**
deviner guess
devins *past definite of* **devenir**
devise *f.* motto, emblem. *La devise de la République française est « Liberté, Égalité, Fraternité »*
devoir *m.* duty; **par —** as a matter of duty, from a sense of duty
devoir owe; (*as auxiliary*) ought, must, be to
dévoué, -e devoted
dévouement *m.* devotion, self-sacrifice
dévouer: se — sacrifice oneself
devrai *future of* **devoir;** (*as auxiliary*) must, shall
devrais *conditional of* **devoir;** (*as auxiliary*) ought, should have to
dialogue *m.* dialogue, conversation

dicter dictate, prompt
Dieu *m.* God
difficile difficult
difficulté *f.* difficulty
digne worthy
dire say, tell; **— du mal de** say harsh things about; **c'est-à-dire** that is to say, that is
direction *f.* direction, management
directrice *f.* principal
diriger direct, command, manage; **se —** direct one's steps, come, proceed, start off
discipline *f.* discipline
disparaître disappear
disperser scatter
disponible available
disposer dispose, place, arrange; **— de** have at one's disposal; **se —** prepare, get ready
disposition *f.* disposal; **prendre des —s** make preparations, take precautions
disséminer scatter
dissimuler (à) conceal (from); **se —** conceal oneself, hide
distance *f.* distance; **à peu de —** a short distance away
distant, -e distant
distinctement distinctly, clearly
distincti-f, -ve distinctive
distinguer distinguish; **se —** distinguish oneself
divers, -e various
diviser divide
dix ten
dix-huit eighteen
dix-sept seventeen
docile obedient, submissive
doigt *m.* finger
dois *pres. ind. of* **devoir**; (*as auxiliary*) must, am to
Domèvre *village dans le département de Meurthe-et-Moselle*
dominer rise above, dominate
donc so, therefore, then; (*frequently used merely for emphasis*) pray, in the world
donner give
dont *rel. pron.* whose, of whom, of which
doré, -e gilded, gold braided
dormir sleep
dos *m.* back; **baisser le —** crouch
doucement gently, quietly
Doucy *village au sud de Sablonnières, dans le département de Seine-et-Marne*
douleur *f.* pain
douloureu-x, -se painful
doute *m.* doubt; **sans —** doubtless
douter doubt; **se — de** suspect
doux, douce sweet, gentle
douze twelve
dragon *m.* dragoon (*soldat de cavalerie, qui combat à pied et à cheval*)
drapeau *m.* flag, colors; **sous les —x** with the colors, in the service
dresser raise
droit, -e *adj.* straight; right
droit *adv.* straight; right, directly
droit *m.* right
droite *f.* right, right-hand (side); **à —** to the right; (*mil.*) right face !
dru *adv.* thick, fast
dû, due *p.p. of* **devoir**; **j'ai**

dû I must have, I had to, I was obliged to
Dubail (le général) *né en 1851; général de division d'infanterie; en 1914, il commanda l'armée de l'Est; gouverneur militaire de Paris en 1916*
durant during
durée *f.* duration
durer last
dus *past definite of* **devoir**; (*as auxiliary*) had to, was obliged to

E

eau *f.* water
écart: à l'— aside, to one side
écarter: s'— step aside
ecclésiastique *m.* churchman, priest
échanger (contre) exchange (for)
échapper escape, avoid; **s'—** escape
écharpe *f.* scarf, sling; **en —** in a sling
échec *m.* failure
éclair *m.* lightning, flash
éclairer light
éclat *m.* fragment, piece, splinter; splendor; **action d'—** remarkable deed
éclatant, -e brilliant
éclater burst
école *f.* school; **— maternelle** infant school. *Les enfants âgés de deux à six ans y sont préparés à entrer à l'école primaire. Les écoles maternelles sont dirigées par des dames appelées « directrices »*; **— primaire** elementary school. *Ces écoles reçoivent des enfants de six à treize ans*
écolier *m.* schoolboy
économe *f.* stewardess, treasurer
écouter listen (to)
écrier: s'— exclaim, shout
écrire write
écriture *f.* writing
écrivant *pres. part. of* **écrire**
écroulé, -e broken to pieces
édifice *m.* edifice, building
effectivement indeed, in fact
effet *m.* effect; **en —** indeed
efficace efficient, effective
effleurer graze
efforcer: s'— try, try hard
effrayer alarm
effriter: s'— crumble
effroi *m.* terror
égalité *f.* equality
égard *m.* regard, respect; **à cet —** about it
égaré, -e lost
égarer: s'— lose one's way
église *f.* church
égratignure *f.* scratch
eh! ah!; — bien! well!
élan *m.* dash, running « *course* »; **dans un — de bête de proie** rushing forward like some wild beast
élancer: s'— dash forward, rush forward, hasten
électrique electrical
électriser electrify
élégance *f.* elegance
élégant, -e elegant, fashionable
élément *m.* element
élève *m. or f.* pupil, scholar
élevé, -e high
élever raise, bring up; **s'—** rise, arise

élire elect
elle *pron. f.* she, it, her; *pl.* they, them; **—même** herself
éloge *m.* praise
éloigné, -e distant; **plus —** farther on
éloigner: s'— move away, go away, disappear, withdraw; **s'— de** leave
élu, -e *p.p. of* **élire**
embellir (de) adorn (with), decorate (with)
embrasser embrace, kiss
émerger emerge, come out
émerveillé, -e astonished, amazed
émeus *pres. ind. of* **émouvoir**
éminence *f.* height, rising ground
emmener lead away, take away
émotion *f.* emotion
émouvant, -e touching
émouvoir move, excite; **s'—** be moved, be alarmed; (*negatively*) remain steady
emparer: s'— de take possession of, seize
empêcher (de) prevent, keep from; **s'— de** help, keep from (doing something)
emplacement *m.* position
emploi *m.* use
employer employ, use
empoigner grasp, seize « *prendre et serrer avec la main* »
emporter carry away, take along
empressé, -e eager, assiduous
emprunter (à) borrow (from)
ému, -e stirred, touched, excited; *p.p. of* **émouvoir**
émus *past definite of* **émouvoir**
en *prep.* in, into; as a, like a; *with pres. part.*) while, on, by
en *pron.* of (*or* from, by, with, because of) it *or* them; some, any
encadrement *m.* frame
encadrer surround
encombré, -e crowded, filled
encore still, yet, again, besides, . . . more
endroit *m.* place
endurance *f.* endurance
énergie *f.* energy, strength
énergique strong
enfance *f.* childhood; **première —** early childhood
enfant *m. or f.* child; boy, girl
enfermer shut in
enfin at last, finally, after all
enfoncer plunge, bury, conceal
enfourcher bestride, mount
enfuir: s'— flee
engagement *m.* enlistment; **contracter un —** enlist
engager engage, begin; enlist; **s'—** start, begin; enlist
engourdi, -e benumbed
enlever (à) take off, take (from), deprive of; take, capture
ennemi, -e enemy's, of the enemy
ennemi *m.* enemy; **à l'—** to, by, against, *or* from the enemy
énorme huge
enregistrer record
ensanglanté, -e blood-stained
enseigne *m.* ensign (*officier de marine, immédiatement au-dessous du lieutenant de vaisseau*)

enseignement *m.* instruction
enseigner teach
ensemble *adv.* together
ensevelir bury
ensuite afterwards, then, next
entendre hear; understand; think proper; — **parler de** hear of
entendu ! agreed !, all right !
enterrer bury
enthousiasme *m.* enthusiasm
entier, entière whole, entire; **tout** — entirely
entourer surround
entr'aider: **s'**— help each other
entrain *m.* enthusiasm, spirit
entraîner lead
entre between, among; in, into; **d'**— of
entrée *f.* entrance
entreprise *f.* enterprise, undertaking
entrer (dans) enter
entretenir maintain, support
envahir invade, overcome
envahisseur *m.* invader
enveloppe *f.* envelope, cover
enverrai *future of* **envoyer**
enviable enviable, to be envied
envier envy
environ *adv.* about
environner surround
environs *m. pl.* neighborhood
envoi *m.* parcel, package
envoler: **s'**— fly away, run away
envoyer send, throw
épais, -se thick
Éparges (les) *village dans le département de la Meuse. Ce village est dominé par la formidable crête des Éparges, prise par les Allemands le 21 septembre 1914, retombée entre les mains des Français le 9 avril 1915*
épargne *f.* saving; **caisse d'**— savings bank
épargner spare
épaule *f.* shoulder
Épernay *ville de France, dans le département de la Meuse; prise par les Allemands pendant leur avance du 3 au 5 septembre 1914; délivrée par l'armée du général Foch pendant sa contre-offensive du 8 au 11 septembre*
épeuré, -e terrified
épilogue *m.* epilogue, conclusion
épineu-x, -se thorny
épique epic
épisode *m.* episode, incident
épouvantable frightful
épouvanter terrify, frighten
éprouver feel, experience
épuiser: **s'**— be exhausted
équipage *m.* crew
équipement *m.* equipment
equivalent *m.* equivalent
escalade *f.* escalade, climbing
escalader scale, climb over
escalier *m.* staircase, stairway
escarpé, -e steep
escouade *f.* squad
espagnol, -e Spanish
espérance *f.* hope
espérer hope
espion *m.* spy
espoir *m.* hope
esprit *m.* spirit, wit, mind, cleverness; **avoir de l'**— be clever; **gens d'**— clever people

esquisser start, begin
essayer try
essuyer wipe; be exposed to
est *m.* east
et and
établir establish
établissement *m.* institution
étage *m.* story, floor
étape *f.* stage (*of a march or journey*); **faire les —s** make the trip
état *m.* state, condition
état-major *m.* staff; staff office, headquarters
étendre stretch; **s'—** stretch out
étendu, -e stretched
étendue *f.* extent, space
éternel, -le eternal, endless
étincelant, -e sparkling
étoile *f.* star
étonnement *m.* astonishment
étonner astonish, surprise; **s'—** be astonished
étourdi, -e stunned
étourdissement *m.* stunning, stupor
étranger *m.*, **étrangère** *f.* stranger, foreigner; **être — à** have nothing to do with
étrangeté *f.* strangeness, oddness
être be
étreignis *past definite of* **étreindre**
étreindre grasp, press
étude *f.* study
étudier study
eu *p.p. of* **avoir**
Européen, -ne *m., f.* European
eus *past definite of* **avoir**
eux *pron. m. pl.* they, them; **—-mêmes** themselves
évacuer evacuate, send to the rear
évanouir: s'— faint « *perdre connaissance* »
évasion *f.* escape
événement *m.* event
éventé, -e discovered
évidence *f.* evidence; **mettre en —** reveal
éviter avoid
évolution *f.* evolution « *mouvement* »
évoquer evoke, call up
exact, -e exact
exactement exactly, closely
examen *m.* examination
examiner examine
excellent, -e excellent
exceptionnel, -le exceptional, unusual
exciter excite
exécuter execute, carry out
exécution *f.* execution; **peloton d'—** firing party (*or* squad)
exemple *m.* case, example
exempt, -e free
exercer exercise; **— des ravages** do mischief
exercice *m.* exercise
exhortation *f.* exhortation
exigeant, -e exacting
existence *f.* existence, life
exister exist
expédition *f.* expedition
expérimenté, -e experienced
expirer expire, die « *mourir* »
explétif *m.* expletive
expliquer explain
exploit *m.* exploit, deed
explosion *f.* explosion
exposer expose; **s' —** expose oneself
exprimer express; **s' —** be expressed

exténué, -e worn out, exhausted « *fatigué* »
extraordinaire extraordinary
extrémité *f.* end

F

fabuleu-x, -se fabulous
face *f.* face; **— à** facing; **— à —** face to face; **en —** opposite; **en — de** in front of, in the presence of; **d'en —** opposite
facilement easily
faciliter facilitate, make easy
façon *f.* way, manner; **de — à** so as to; **de telle —** in such a way
faible weak
faiblesse *f.* weakness
faillir fail; **il faillit être surpris** he was almost caught
faîne *f.* beechnut
faire make, do; say; (*followed by infinitive*) make, cause, have; **— l'appel** call the roll; **— appeler** send for; **— bon marché de** think little of; **— bonne garde** keep good watch; **— les cent pas** pace to and fro; **— connaître** make known, communicate; **— de** manage to, succeed in, finish; **— demi-tour** turn, face about; **— fonctionner** bring into action; **— grâce à** pardon, show mercy to; **— mal à** hurt; **— montre de** display, reveal; **— part de** announce; **— part à quelqu'un de** inform some one of; **— partie de** belong to, be part of; **— peur à** frighten; **— rage** rage, be raging; **— savoir** inform of, tell; **— venir** send for; **— voir** show; **que —?** what is (*or* was) to be done?; **se** (*dir.*) **—** have oneself; (*impers.*) happen; **se** (*indir.*) **—** gain, acquire; **se — à** become reconciled to, get used to; **se — attendre** be slow in coming; **se — du mauvais sang** worry, fret; **se — tuer** be killed; **c'en est fait de** it is all up with
fait *m.* fact; feat, act, deed; **— d'armes** exploit; **au —** indeed, to be sure
falloir *impers.* be necessary; must, should; be needed
familial, -e homelike, homely
famille *f.* family
fantassin *m.* infantryman
farouche fierce, wild
fasse *pres. subjunctive of* **faire**
fatigue *f.* fatigue, strain
faubourg *m.* suburb; **— de Paris** *a suburb of Rheims*
faucille *f.* reaping hook, sickle
faut *pres. ind. of* **falloir**
faute *f.* fault, mistake
faux, fausse false
faveur *f.* favor
favori, -te favorite
feinte *f.* feint, pretense
féliciter congratulate
femme *f.* woman; wife
fenêtre *f.* window
fer *m.* iron; steel; shot; **chemin de —** railroad
ferai *future of* **faire**
ferme *adj.* firm, steady
ferme *f.* farm; farmhouse, homestead

fermer close; **se —** be closed
fêter feast, entertain
feu *m.* fire, firing; firing line; **— de salve** volley; **coup de —** shot
feuille *f.* sheet, list; **— d'imposition** tax bill
février *m.* February
fiancée *f.* betrothed
fi-er, -ère proud
fierté *f.* pride; **avec —** proudly
fièvre *f.* fever
figure *f.* figure, face
figurer appear; **se —** imagine, suppose « *croire* »
fil *m.* wire
filer slip away
fille *f.* girl, daughter
fillette *f.* little girl; **de —** girlish
fils *m.* son
fin *f.* end; **mettre — à** put an end to; **prendre —** end, come to an end
finir finish, end
fis *past definite of* **faire**
fixe ! eyes front! attention!
fixer fix, look at
flamme *f.* flame
flanc *m.* flank, side
flatter flatter
fleur *f.* flower; level; **à — de sol** level with the surface of the ground
fleuve *m.* river
flottement *m.* wavering, irresolution
flotter float, wave
Foch (le général) *né en 1851; appartient à l'arme de l'artillerie. Actuellement (1918) généralissime des armées alliées; nommé Maréchal de France le 6 août 1918*
foi *f.* faith; **ma — !** upon my word!
fois *f.* time; **une —** once
folie *f.* folly, madness
fonctionnaire *m.* officer
fonctionner work, act; **faire —** bring into action
fond *m.* bottom
fonder found
font *3d pers. pl., pres. ind. of* **faire**
Fontenoy *village de Belgique, où les Français battirent les Anglais et les Autrichiens en 1745. Avant la bataille, les commandants des deux armées se saluèrent l'un l'autre, et lord Hay dit en ôtant son chapeau: « Messieurs des gardes françaises, tirez! » Le comte d'Auteroche répondit: « Après vous, messieurs les Anglais, nous ne tirons jamais les premiers. » Cette courtoisie coûta cher aux Français; une épouvantable décharge emporta la première ligne*
foot-ball *m.* football
foot-balleur *m.* football player
force *f.* force, strength, might; **de toutes ses —s** as hard as he could
forêt *f.* forest
forme *f.* form, shape
former form
formidable formidable, fearful, terrible
fort, -e *adj.* strong, thorough, solid, fortified
fort *adv.* very; **bien —** very much, very affectionately
fort *m.* fort

forteresse *f.* fortress
fortification *f.* fortification
fossé *m.* ditch
fossoyeur *m.* grave-digger
fouiller search (thoroughly); **qu'on le fouille** have him searched
foule *f.* crowd; **en —** in great numbers
fourgon *m.* wagon, truck, lorry; **— d'intendance** supply truck (*or* wagon)
fourré *m.* thicket
foyer *m.* fireside, home
frais, fraîche fresh, new, newly made
franc *m.* franc (*a silver coin, value about 20 cents*)
français, -e French; **français** *m.* French (language)
Français *m.* Frenchman, French (citizen)
Française *f.* Frenchwoman
Francfort *ville de Prusse, où fut signé le traité de paix à la fin de la guerre franco-allemande (10 mai 1871)*
franchement frankly
franchir cross
franco-allemand, -e Franco-German
frapper strike; **frappé à mort** mortally wounded
fraternité *f.* fraternity, brotherhood
frayer prepare
frêle frail
frénétique frantic, furious
frère *m.* brother; **— d'armes** brother soldier
friser border upon; **— la cinquantaine** be about fifty (years old)
froid *m.* cold; **avoir —** be cold
front *m.* front; forehead
frontière *f.* frontier
fuir flee
fuite *f.* flight
fumant, -e smoking
fumée *f.* smoke
fumer smoke
funeste fatal
furieu-x, -se furious, angry
fus *past definite of* **être**
fusil *m.* gun, rifle; **coup de —** rifle shot
fusillade *f.* fusillade, firing
fusiller shoot
fusse *imperf. subj. of* **être**
fuyant *pres. part. of* **fuir**

G

gagne-pain *m.* livelihood
gagner win, reach
gai, -e merry, cheery
gaieté *f.* humor, gaiety
galon *m.* chevron, stripe
galop *m.* gallop
gamin *m.* boy, youth
gant *m.* glove
ganter: se — put on one's gloves; **se — de blanc** put on one's white gloves
garçon *m.* boy
garde *f.* guard, watch, care; **faire bonne —** keep good watch; **prendre — à** notice; **sans qu'on y prît —** without any one's noticing it; **se tenir sur ses —s** be on one's guard, be on the watch
garder guard, keep
gardien *m.* guard
garnison *f.* garrison
gars (*pop.*) *m.* boy, fellow
gauche *adj.* left

gauche *f.* left, left-hand side; **à —** to (*or* on) the left; **à — !** left face!
gaz *m.* gas
gendarme *m.* gendarme, (armed) policeman (*soldat faisant partie de la gendarmerie*)
gendarmerie *f.* gendarmerie, (armed) police (*corps militaire chargé de maintenir la sûreté publique*)
gêner embarrass, hinder, interfere with
général, -e general
général *m.* general
généralissime *m.* commander-in-chief, generalissimo
génération *f.* generation
générosité *f.* generosity, bravery
génie *m.* engineering corps, engineers; **officier du —** engineer officer
genre *m.* kind
gens *m. and f., pl.* people; **— d'esprit** clever people; **braves —** worthy people; **jeunes —** young men
germanique Germanic, German
geste *m.* gesture, sign; act, action, exploit
gigantesque gigantic
gigue *f.* jig (*danse vive et gaie*)
gît *3d pers. sing., pres. ind. of* **gésir** lie
glacé, -e cold
glissant, -e slippery
glisser slip; **— sur l'aile** sideslip
gloire *f.* glory
glorifier glorify, honor
golfe *m.* gulf
gorge *f.* throat
goût *m.* taste, liking; **suis-je à votre — ?** do I suit you?
gouvernail *m.* rudder; **— de profondeur** elevator
gouverneur *m.* governor
grâce *f.* pardon, mercy; **— à** thanks to; **faire — à** pardon, show mercy to
grade *m.* grade, rank
grand, -e great, big, grown up
Grand-Couronné (le) *ligne de hauteurs et de plateaux escarpés allant de la Moselle à la Meurthe et couvrant Nancy. C'est là que le général de Castelnau, du 22 août au 12 septembre 1914, opposa à l'ennemi une admirable résistance et se couvrit de gloire*
grandeur *f.* grandeur, greatness
granit *m.* granite
grave grave, serious, important
graver engrave, trace
grêle *f.* hail
grenade *f.* grenade (*petite bombe qu'on lance avec la main*)
grièvement seriously, severely
griffonner scribble
grimper climb
gronder grumble, growl
gros, -se big, large
groupe *m.* group; **se mettre en —** gather in a group
grouper: se — gather
guère: ne . . . — hardly, scarcely
guérir cure; get well again
guerre *f.* war; **— de 1870** *see*

campagne de 1870; **à la —** in war; **en —** at war
guetter watch, be on the watch for
guetteur *m.* watcher
guider guide

H

Aspirate h *is indicated by* ‘h

habilement skilfully; **le plus — possible** as skilfully as he could
habiller dress
habitant *m.* inhabitant
habiter live in
habitude *f.* habit; **comme d'—** as usual
habituel, -le usual, customary
‘haletant, -e panting
‘halte *f.* halt; **— !** halt! **faire —** halt
‘hameau *m.* hamlet
‘hangar *m.* shed
‘harassé, -e worn out, tired out
‘hardi ! courage!, (*fam.*) go it!
harmonie *f.* harmony
‘harnachement *m.* harness
‘hasard *m.* chance; **au —** at random; **par —** by chance
‘hâte *f.* haste
‘hâter hasten, hurry; **se —** make haste, hurry
‘haut, -e *adj.* high, lofty, noble
‘haut *adv.* loud
‘haut *m.* top; **en —** at the top; **tout en —** at the very top
‘hauteur *f.* height, ridge; **prendre de la —** rise high in the air
‘hein ? what?, eh?
hélas ! alas!
héroïne *f.* heroine
héroïque heroic
héroïsme *m.* heroism
‘héros *m.* hero
hésitant, -e hesitating, wavering; **les —s** the faltering men
hésitation *f.* hesitation
hésiter hesitate
‘hêtre *m.* beech tree
heure *f.* hour; o'clock; **tout à l'—** just now, a little while ago; presently
heureusement fortunately, successfully
heureu-x, -se happy, lucky, fortunate
‘heurter: se — à encounter, meet with
hier yesterday
histoire *f.* history, story
historien *m.* historian
homme *m.* man; husband; **— de cœur** brave man
honnête honest
honneur *m.* honor
‘honteu-x, -se ashamed
hôpital *m.* hospital
horizon *m.* horizon
‘hors de outside of
hostile hostile, of the enemy
hôtel *m.* mansion, house, hotel
‘houille *f.* coal
‘huit eight
humain, -e human; **respect —** bashfulness, regard for public opinion
humainement humanely, kindly
humeur *f.* humor, temper; **mauvaise —** ill temper
‘hussard *m.* hussar (*soldat de cavalerie légère*)
hymne *m.* hymn
hypocrisie *f.* hypocrisy

I

ici here; **jusqu'—** until now
idée *f.* idea
ignoré, -e unknown
ignorer be ignorant of, not know « *ne pas savoir* »
île *f.* island
illuminer illumine
imaginer imagine, picture
imberbe beardless
immédiatement immediately
imminent, -e imminent
immobile motionless
immobilité *f.* immobility, apathy
immortaliser immortalize
imparfaitement imperfectly
impassible impassive, unmoved
impeccable faultless
imperturbable imperturbable, calm
impétuosité *f.* violence
important, -e important
importer be important, matter; **peu importe** no matter; **qu'importe?** what matters?
imposition *f.* tax; **feuille d'—** tax bill
impôt *m.* tax
impressionné, -e impressed
impuissant, -e powerless, helpless
inaccessible inaccessible
inaperçu, -e unnoticed
inattendu, -e unexpected
incendie *m.* fire
incendier set fire to, burn down « *brûler* »
incorporation *f.* incorporation
incroyable incredible
indemnité *f.* indemnity; **— de guerre** war indemnity
indication *f.* direction, information
indigène *m. or f.* native
indignation *f.* indignation
indigné, -e indignant
indignement infamously
indigner: s'— be indignant, be filled with indignation
indiquer indicate
indispensable indispensable, necessary
individu *m.* individual
inerte inert, lifeless
infaillible infallible, sure
infâme infamous
infanterie *f.* infantry
infatigable indefatigable, untiring
infirmier *m.* hospital attendant
infirmière *f.* nurse
infliger (à) inflict (on), make [suffer
inhumer inter, bury
injure *f.* insult
innocent, -e innocent; **innocent** *m.* innocent man
inonder deluge
inqui-et, -ète uneasy, anxious
inquiétude *f.* uneasiness, anxiety
inscription *f.* inscription, entry
inscrire inscribe, write
insigne *m.* insignia
insister insist
insolent, -e insolent
insouciant, -e careless, heedless
inspirer inspire
installer establish, station, place; **s'—** take one's place, sit down
instamment earnestly
instant *m.* moment
instituteur *m.* schoolmaster
institutrice *f.* schoolmistress

instruction *f.* instruction, education
instruire instruct, train
instrument *m.* tool
insu: **à l'— de** unknown to, without the knowledge of
insuffisamment insufficiently
insuffisant, -e insufficient, inadequate
insulte *f.* insult, affront
insurmontable insurmountable
intelligent, -e intelligent
intenable untenable (*où l'on ne peut se défendre*)
intendance *f.* commissariat, quartermaster corps
intensité *f.* violence
intention *f.* intention; **avoir l'— de** intend to
intérêt *m.* interest
interrogatoire *m.* examination
interroger question
intimité *f.* intimacy
intrépidité *f.* fearlessness
inutile useless
inutilement to no purpose
inviter invite
invoquer invoke; offer
irai *future of* **aller**
irréprochable irreproachable, faultless
Italie *f.* Italy

J

jamais ever; **—!** never! **ne . . . —** never
jambe *f.* leg; **à toutes —s** at full speed « *au plus vite* »
janvier *m.* January
jardin *m.* garden
Jean John
jeter throw, throw down, cast off; **se —** throw oneself, spring; empty
jeu *m.* game; **mettre en —** involve, endanger
jeune young
Joffre (le général) *né en 1852; appartient à l'arme du génie. Généralissime de 1914 à 1916, a présidé aux opérations militaires des deux premières années de la guerre; célèbre par la grande victoire de la Marne; a été nommé Maréchal de France le 26 décembre 1916*
joie *f.* joy
joignant *pres. part. of* **joindre**
joindre join; **se — à** join
jouer play; **— à** play (*of games*); **— des tours à** play tricks on
jour *m.* day; **petit —** dawn; **tous les —s** every day; **un — ou l'autre** some day or other
journal *m.* journal, newspaper
journée *f.* day
joyeu-x, -se happy, cheerful
joyeusement cheerfully, gladly
juillet *m.* July
jurer swear
jusque *or* **jusqu'à** until, till, as far as; **jusqu'au delà de** beyond; **jusqu'ici** until now; **jusque-là** until then
juste just, right; **à — titre** justly
justice *f.* justice; *see* **palais**

K

képi *m.* (military) cap
kilomètre *m.* kilometer (*3,280.8 feet or about ⅝ of a mile*)

L

là *adv.* there, here; **là-bas** yonder, over there
lâcheté *f.* cowardice
laine *f.* wool; **de —** woolen
laisser leave; allow, let; **se —** let oneself
lait *m.* milk
lampe *f.* lamp
lance *f.* lance
lancer throw, shoot; **se —** spring, rush
langage *m.* language, words
langue *f.* tongue, language
laquelle *f., interrog. pron.* which (one); *rel. pron.* who, whom, which
largeur *f.* width, breadth; **dans le sens de la —** breadthwise
larme *f.* tear
La Rochelle *ville à l'ouest de la France, sur l'Océan*
lauréat *m.* laureate, prize man (*un des vingt-cinq premiers de la promotion de l'école Saint-Cyr*)
laver wash
le, la, *pl.* **les** *def. art.* the; *pron.* him, her, it, them
leçon *f.* lesson
lecture *f.* reading
légende *f.* legend
lég-er, -ère slight, light; **armé à la légère** light armed
législati-f, -ve legislative
légume *m.* vegetable
lendemain *m.* next day
lent, -e slow
lentement slowly
lequel *m., interrog. pron.* which (one); *rel. pron.* who, whom, which
lesquels, lesquelles *interrog. pron.* which (ones); *rel. pron.* who, whom, which
lettre *f.* letter
leur *adj.* their
leur *pron.* to them, them (*indirect object*)
leur: le —, la — theirs
leurs: les — theirs, their men
lever raise; **se —** rise, get up, be raised
lèvre *f.* lip
liberté *f.* liberty; **en —** at liberty
libre free
lieu *m.* place; **au — de** instead of; **avoir —** take place
ligne *f.* line; Line (*regular infantry*); **le 13e de —** the 13th regiment of the Line
limite *f.* limit, bounds
limité, -e limited, ending
lire read
lisant *pres. part. of* **lire**
lisière *f.* edge
lisser smooth, smooth out
liste *f.* list
lit *m.* bed
littéralement literally
livre *m.* book; **— de classe** schoolbook
livrer deliver, deliver up, hand over
livret *m.* book, record (*petit livre donné à tout soldat, et sur lequel sont inscrits son nom, son âge, son signalement, etc.*); **— de caisse d'épargne** depositor's book
loger lodge, harbor
logis *m.* house, home; **maréchal des —** *see* **maréchal**; **rentrer au —** return home

loin far; **au —** in the distance; **de —** from a distance; **plus —** a short distance away, farther on

lointain, -e distant

Loire (la) *fleuve le plus long de France, prend sa source dans les Cévennes (montagnes au sud de la France) et se jette dans l'Océan*

long, longue *adj.* long

long *m.* length; **le — de** along

longtemps *adv.* long, for a long time

longuement a long time « *durant un long temps* »

longueur *f.* length; **à — de bras** at arm's length

Lorraine *f.* Lorraine (*ancienne province de France dont une partie fut cédée à l'Allemagne par le traité de Francfort. Les troupes françaises franchirent la frontière en Lorraine le 6 août 1914*)

lors then, that time; **— de** at the time of; **dès —** from that moment, thenceforth

lorsque when

loup *m.* wolf; **à pas de —** softly, without noise

Lourches *village dans le département du Nord, au nord de la France. Ce département est riche en houille et en produit de 27 à 28 millions de tonnes par année. Après la grande retraite qui suivit la bataille de Charleroi (20–24 août 1914), toute cette richesse minière tomba entre les mains des Allemands*

lourd, -e heavy

loyal, -e loyal

lucarne *f.* skylight

lueur *f.* light, gleam

lui *pron.* to him, to her; he, him; **—même** himself

Lunéville *ville dans le département de Meurthe-et-Moselle. Dès le 23 août 1914, les Allemands concentrèrent de nombreuses troupes de renfort près de Lunéville et transformèrent toute la région en un vaste cimetière*

luxe *m.* luxury

luxé, -e dislocated

luzerne *f.* lucerne (*a kind of fodder*)

lycée *m.* secondary (*or* preparatory) school (*établissement d'instruction secondaire entretenu par l'État. A la sortie du lycée, les « bacheliers » peuvent être admis à l'université*)

Lyon *ville au sud-est de la France; au confluent du Rhône et de la Saône*

M

M. (*abbrev. of* **Monsieur**) Mr.

mâchoire *f.* jaw

magasin *m.* magazine (*of a rifle*)

magnifique magnificent

mai *m.* May

main *f.* hand

maintenant now

maintenir maintain

maire *m.* mayor

mais but; why!

maison *f.* house

maître *m.* master

major *m.* medical officer, surgeon

mal *adv.* badly
mal *m.* harm; **dire du — de** say harsh things about; **faire — à** hurt
malade *m.* sick man, patient
maladie *f.* illness
maladroit, -e clumsy
malgré in spite of, notwithstanding
malheur *m.* misfortune
malheureu-x, -se unfortunate, unhappy; **malheureux** *m.* poor fellow, unfortunate
malheureusement unfortunately
maltraiter maltreat, abuse
maman *f.* mamma
Manche: la — English Channel (*bras de mer formé par l'Océan entre la France et l'Angleterre*)
manger eat; **à —** something to eat
maniement *m.* handling, use
manière *f.* manner
manifester manifest, show
manœuvrer manipulate, work, bring into action
manquer miss, be missing; fail; **— à sa promesse** break one's promise; **— de** lack
mansarde *f.* attic window
manteau *m.* cloak
manuel *m.* textbook
marais *m.* marsh, swamp
marche *f.* march, movement; step; **en —** in motion, moving
marché *m.* market; bargain; **faire bon — de** think little of
marcher march, walk
maréchal *m.* marshal (*grade le plus élevé de l'armée française. Le titre de Maréchal de France, aboli en 1895, a été recréé par les Chambres en l'honneur du vainqueur de la Marne. Voir* **Joffre**); **maréchal des logis** sergeant (*sous-officier de cavalerie, dont le grade correspond à celui de sergent dans l'infanterie*)
mari *m.* husband
marin *m.* sailor
marine *f.* navy; **de —** naval
marmite *f.* kettle; (*dans l'argot des tranchées ce mot signifie « obus de gros calibre »*) (big) shell
Marne (la) *rivière de France qui se jette dans la Seine;* **bataille de la Marne** (*6–13 septembre 1914*) *magnifique victoire que les armées françaises, sous le général Joffre, ont remportée avec l'appui des troupes anglaises. Pour donner à cette victoire tout son sens, il faut ajouter qu'elle a été gagnée par des troupes qui depuis deux semaines battaient en retraite et qui, l'ordre d'offensive donné, se sont retrouvées aussi ardentes qu'au premier jour. Il faut dire aussi que ces troupes ont eu affaire à la totalité de l'armée allemande et que, dès qu'elles ont marché en avant, elles n'ont plus jamais reculé. Par leur courage et leur ténacité elles ont sauvé Paris et la France;* **département de la Marne** *à l'est de Paris*

marque *f.* sign, proof
Marseillais *m. habitant de Marseille*
Marseillaise (**la**) *chant patriotique, devenu le chant national de la France. Cet hymne fut composé pour l'armée du Rhin en 1792 par Rouget de Lisle, officier en garnison à Strasbourg. L'hymne reçut le titre de « Chant de guerre de l'armée du Rhin »; mais le bataillon des Marseillais l'ayant fait connaître le premier à Paris, il prit le nom de « Marseillaise » qui lui est resté*
Marseille Marseilles (*ville dans le Midi de la France, sur la Méditerranée*)
martyr *m.* martyr
masquer conceal
massacrer massacre, murder
masse *f.* mass, body; **comme une** — in a heap; **en** — in a body
matelot *m.* sailor, seaman
maternel, -le maternal, motherly; **école maternelle** *see* **école**
matin *m.* morning
mauvais, -e bad
me *pron.* me, to me, for me, from me; myself
médaille *f.* medal; — **militaire** *conférée par un officier supérieur, au nom du président de la République, à celui qui a accompli une action d'éclat*
médecin *m.* doctor, physician
médecin-major *m.* medical officer, surgeon
méditer meditate
Méditerranée (**la**) the Mediterranean
méfait *m.* misdeed, crime
méfiance *f.* distrust, suspicion
méfier: se — **de** be suspicious of
meilleur, -e better, best
mêler: se — **à** mingle with, join
membre *m.* member
même *adj.* self, same; (*placed after noun*) very
même *adv.* even; **de** — likewise; **quand** — even then, all the same
mémoire *f.* memory
menaçant, -e threatening
menace *f.* threat
menacer threaten
mener lead, take (*conduct*)
menton *m.* chin
mépris *m.* scorn
méprise *f.* mistake, error
mer *f.* sea; — **du Nord** North Sea; **port de** — seaport
merci (**de**) thanks (for)
mère *f.* mother
méridional, -e southern
mérite *m.* merit, worth
mériter deserve
messieurs (*pl. of* **monsieur**) gentlemen
mesure *f.* measure, precaution; **dans la** — **du possible** as far as possible
mesurer measure
métier *m.* trade; **de son** — by trade
mètre *m.* meter (*39.37 inches*)
mettre put, place; put on, wear; take; — **à l'abri** shelter, protect; — **un canot à la mer** launch a boat;

— **au courant (de)** inform (of), tell (about); — **en évidence** reveal; — **fin à** put an end to; — **en jeu** involve, endanger; **se** — be placed; **se — à** begin to, start to; **se — à l'abri** protect oneself; **se — à la poursuite de** start after; **se — à la recherche de** start to look for; **se — en groupe** gather in a group; **se — en rapport avec** get in touch with; **se — sur le dos** lie on one's back; **se — sur son séant** sit up
meurs *pres. ind. of* **mourir**
Meurthe (la) *rivière de France, a sa source dans les Vosges et se jette dans la Moselle*
Meurthe-et-Moselle *département au nord-est de la France*
Meuse (la) *fleuve qui prend sa source en France et se jette dans la mer du Nord;* **département de la Meuse** *au nord-est de la France*
mi-chemin: à — midway
midi *m.* noon; south; **le Midi** the south (of France)
mien: le —, la mienne mine
mieux better, best; **de mon** — my best
milieu *m.* middle, midst; **au — de** in the midst of
militaire *adj.* military
militaire *m.* soldier
militairement in military fashion; **saluer** — salute
mille a thousand
milliard *m.* thousand millions, billion
millier *m.* thousand (*indefinite*)
millimètre *m.* millimeter (*1,000th of a meter*)
mineur *m.* miner
mini-er, -ère mining
minuscule tiny
minute *f.* minute, instant
minutieu-x, -se minute, particular
miroir *m.* mirror
mis *past definite or p.p. of* **mettre**
mission *f.* mission; **en** — on a mission; **recevoir** — receive orders
mitraille *f.* machine gun fire
mitrailler fire on (*with machine guns*)
mitrailleuse *f.* machine gun
Mlle (*abbrev. of* **Mademoiselle**) Miss
Mme (*abbrev. of* **Madame**) Mrs.
mobilisation *f.* mobilization. *La mobilisation des troupes françaises commença le 2 août 1914*
mobiliser mobilize
modèle *m.* model
moderne modern
modeste modest, humble
modestie *f.* modesty
moi *pron.* I, me, to me; — **même** myself
moindre least, slightest
moins less; **au** — at least; **du** — at least, at any rate
mois *m.* month
moitié *f.* half
moment *m.* moment; **à ce** — at that moment, just then; **en ce** — at this moment (*or* time), now; **d'un — à l'autre** at any moment;

par —s sometimes, at times; pour le — for the time, just then
mon *m.*, **ma** *f.*, **mes** *pl.* my
monceau *m.* heap, pile
monde *m.* world; people; **tout le** — everybody
monoplan *m.* monoplane
monsieur *m.* gentleman; sir; *before proper names* Mr.; *not translated before titles*
montagne *f.* mountain
monter mount, rise, ascend, go up, come up; — **la garde** mount guard
montre *f.* display; **faire** — **de** display, reveal
montrer show, point out; **se** — show oneself, appear (to be)
monture *f.* mount, horse
monument *m.* monument, public building
mort *f.* death; **à** — mortally
mort *m.* dead man; *pl.* dead
mort, -e *p.p. of* **mourir**
mortel, -le mortal, fatal
mortellement mortally
Moselle (la) *rivière de France et d'Allemagne, qui a sa source dans les Vosges et se jette dans le Rhin*
mot *m.* word; watchword; saying
moteur *m.* motor
mouche *f.* fly
mouchoir *m.* handkerchief
mourant *m.* dying man
mourir die
mouvement *m.* movement, impulse
moyen *m.* way, means; **au** — **de** by means of
muet, -te mute, silent
multiplier repeat; **se** — do one's best
municipal, -e municipal
mur *m.* wall
muraille *f.* wall
murmurer murmur
mystérieu-x, -se mysterious

N

naï-f, -ve artless, innocent
naître be born
Nancy *ville dans le département de Meurthe-et-Moselle. Vers la fin du mois d'août 1914, les Allemands essayèrent de prendre Nancy afin d'ouvrir une brèche au flanc de la France. La ville fut sauvée par le général de Castelnau qui, le 12 septembre, remporta la victoire du Grand-Couronné*
Napoléon Ier *empereur des Français 1804–1815*
narguer sneer at
narrer relate, narrate « *raconter* »
national, -e national
nationalité *f.* nationality
naturellement naturally
navire *m.* ship, vessel
ne *adv.* not, no; *to be translated only when the sense of the passage requires it*; *see* **guère, jamais, ni, pas, plus, point, que, rien**
né, -e *p.p. of* **naître**
néanmoins nevertheless
nécessaire necessary
nécessiter necessitate, make necessary
net, -te clear
net *adv.* clearly

nettoyer clean
Nevers *ville dans la partie centrale de la France; sur la Loire*
nez *m.* nose
ni neither, nor; **ni . . . ni** neither . . . nor; **ne** (*verb*) **ni . . . ni** neither . . . nor; **ne** (*verb*) **ni ne** (*verb*) neither . . . nor
noblement nobly
nocturne *adj.* night, through [the night
noir, -e black; dark
noir *m.* black
noisette *f.* hazelnut
nom *m.* name
nombre *m.* number
nombreu-x, -se numerous, in great numbers
nommer name, appoint; **un nommé** a man named, a certain
non no, not; **— plus** no longer, never again; **que —** no, not; **peut-être bien que —** perhaps not
nord *m.* north; **département du Nord** *see* **Lourches**
nord-est *m.* northeast
nord-ouest *m.* northwest
notable *m.* leading citizen
noter note, note down
notion *f.* notion, idea
notre *poss. adj.* our; *pl.* **nos**
nôtre *poss. pron.*: le —, la — ours; **les nôtres** (*pl.*) ours, our men
nous *pron.* we, us, to us; ourselves; **—mêmes** ourselves
nouveau, nouvel, nouvelle new, fresh; **à nouveau** again, anew; **de nouveau** again, over again
nouvelle *f.* piece of news; *pl.* news, tidings
novembre *m.* November
nu, -e bare
nuage *m.* cloud
nuit *f.* night; **à la — tombante** at nightfall; **par une — noire** on a dark night
nul, -le *adj.* no, not any; *pron.* no one; *requires* **ne** *before verb*
numéro *m.* number

O

obéir à obey
objectif *m.* objective
objet *m.* object
obligation *f.* obligation; **dans l'— de** morally obliged to
obligatoire compulsory, obligatory
obligeamment kindly
obliger force, compel
obscurité *f.* darkness
obséder torment, haunt
observer observe
obtenir obtain
obtiens *pres. ind. of* **obtenir**
obus *m.* shell
occasion *f.* occasion, opportunity
occidental, -e western
occuper occupy; **s'— de** trouble oneself about, look after
Océan *m.* (Atlantic) Ocean
odieu-x, -se odious, hateful
œil *m.* eye, look; *pl.* **yeux**
œuvre *f.* work; **à l'—** at work
offensive *f.* offensive, advance (to attack)
officiel, -le official
officiellement officially
officier *m.* officer

offre *f.* offer
offrir offer; **s'—** offer oneself, offer
Oise (**l'**) *rivière de France qui se jette dans la Seine*; **département de l'Oise** *au nord de la France*
oiseau *m.* bird
ombre *f.* shadow, darkness
on one, people, they, we, you; **on** + *verb may often be translated by the English passive*
onze eleven (*no elision or liaison before* o; *cf.* **uhlan**)
opération *f.* operation
opérer effect
opposer oppose, offer
or *conj.* now
or *m.* gold
ordonnance *f.* regulation; *m. or f.* orderly (*cavalier à la disposition d'un officier supérieur pour porter ses dépêches*); **d'—** orderly; **être à l'—** be dressed according to regulations
ordonner (**à**) order
ordre *m.* order; **l'ordre du jour** general orders
oreille *f.* ear
oreiller *m.* pillow
organisation *f.* organization
organiser organize
orgueil *m.* pride
orgueilleu-x, -se proud
oriental, -e eastern
orienter: s'— get one's bearings
origine *f.* origin; **avoir son —** originate
orner (**de**) adorn (with)
oser dare
oseraie *f.* osier bed (*lieu planté d'osiers qu'on cultive pour la vannerie*)
osier *m.* withe, wicker (*arbrisseau dont les rameaux, longs et pliants, servent à tresser des paniers*)
otage *m.* hostage
ôter take off
ou or
où where, when; in which, on which; **d'—** from which, on which
oublier forget
oui yes
ouragan *m.* hurricane
outre besides; **en —** in addition
ouvert, -e *p.p. of* **ouvrir**
ouvrage *m.* work
ouvrier *m.* workman
ouvrir open

P

paille *f.* straw
pain *m.* bread
pair *m.* peer
paisiblement peacefully, in peace
paix *f.* peace
palais *m.* palace; **Palais de Justice** Court House (*situé dans l'île de la Cité*); **Grand Palais** *célèbre par les expositions de peintures et de sculpture qui y ont lieu; situé entre l'avenue des Champs-Élysées et la Seine*
panier *m.* basket
panique *f.* panic
panser bandage
papier *m.* paper
par by, through; from; for; per, a; in, on

paraissant *pres. part. of* **paraître**
paraître appear, seem
parapet *m.* parapet, breastwork
parce que because
parcourir go through, cover (*of distance*)
par-dessus over
par-devant in front
pareil, -le similar, like, such
parenthèse *f.* parenthesis
parents *m. pl.* parents; relatives
parfait, -e perfect
parfaitement perfectly
parfois sometimes, at times
Paris *capitale de la France, sur la Seine. Au mois d'août 1914, les Allemands commencèrent leur avance sur Paris; ils furent arrêtés par leur défaite à la bataille de la Marne (6-13 septembre 1914)*
parisien, -ne Parisian, of Paris
Parisien, -ne *m., f.* Parisian
parlement *m.* parliament
parler speak; **entendre — de** hear of
parmi among
paroisse *f.* parish
pàrole *f.* word
part *f.* part, share; **de — en —** through and through; **de la — de** on the part of, at the hands of; **faire — de** announce; **faire — à quelqu'un de** inform some one of; **prendre — à** participate in; **quelque —** somewhere
partager share
partialité *f.* partiality
participer à participate in, share; **— de** share in
particuli-er, -ère special
partie *f.* part; **faire — de** belong to, be part of
partir depart, leave; start, start off; **— de** leave, come from; **parti de** coming from
partout everywhere; **un peu —** almost everywhere
parus *past definite of* **paraître**
parvenir arrive; **— à** succeed in; **— sur** reach, arrive on
parvins *past definite of* **parvenir**
pas: ne . . . — not, no; **— de** no
pas *m.* step, pace; **à — de loup** softly, without noise; **d'un — traînard** walking slowly; **faire les cent —** pace to and fro
passage *m.* passage; **de —** passing; **sur leur —** as they passed (through)
passe-montagne *m.* comforter, scarf
passer pass; spend (*of time*); **— par les armes** shoot, kill «*fusiller*»; **se faire — pour** pass oneself off as; **se —** happen, take place, pass
passerelle *f.* foot-bridge
pasteur *m.* pastor
paternel, -le paternal, of one's father
patrie *f.* native land, fatherland
patriote *m.* patriot
patriotique patriotic
patriotisme *m.* patriotism
patrouille *f.* patrol
Pau (le général) *né en 1848; général de division d'infanterie*
pauvre poor
payer pay, pay for; **— quelque**

chose à quelqu'un pay some one for something
pays *m.* country, district; home
paysan *m.* peasant; *pl.* country folk
peine *f.* trouble, difficulty; penalty, pain; **à** — hardly, scarcely, barely; **être la** — be worth while
peinture *f.* painting
pêle-mêle pell-mell, helter-skelter
pelle *f.* spade, shovel
peloton *m.* platoon; — **d'exécution** firing party (*or* squad)
penché, -e leaning, bending
pendant during, for; — **que** while; *followed by indicative*
pendre hang
pénétrer dans enter
pénible painful
péniblement painfully « *avec peine* »
pensée *f.* thought
penser think; — **à** think of
perception *f.* collection
percer pierce
perdre lose
père *m.* father
péril *m.* peril
périlleu-x, -se dangerous; **des plus** — extremely dangerous
périr perish
permettre permit, allow, enable
permis *past definite of* **permettre**
personnage *m.* (*fam.*) fellow
personne *f.* person; **en** — personally
personne *pron. m.*: **ne . . .** — nobody, (not) anybody
personnel, -le personal, individual
personnellement personally
persuader persuade
perte *f.* loss
peser weigh; — **à** be a burden [to
petit, -e little, small, young; **au** — **jour** at dawn
petit *m.* little one, youngster, little boy; **petite** *f.* little girl
peu *adv.* little, not very; — **à** — little by little; — **de temps** a short time; — **importe** no matter; **à** — **de distance** a short distance away; **un** — somewhat, almost
peuple *m.* people; **du** — of the lower classes
peur *f.* fear; **faire** — **à** frighten
peut-être perhaps
peux *pres. ind. of* **pouvoir**
photographie *f.* photograph
phrase *f.* phrase, sentence
physionomie *f.* character, aspect
pièce *f.* piece; room; cannon
pied *m.* foot; **à** — on foot, unmounted
piège *m.* trap; **se laisser prendre au** — **de** let oneself be trapped by
pierre *f.* stone
Pierre *m.* Peter
piller pillage, rob
pilote *m.* pilot
piquer du nez nose down, dive
piste *f.* track, trail
piteu-x, -se pitiful
pitié *f.* pity
place *f.* place, position; square; — **de la Concorde** *see* **Concorde**; **sur** — on the spot

placer place, station
plaie *f.* wound
plaignant *pres. part. of* **plaindre**
plaignis *past definite of* **plaindre**
plaindre pity; **se —** complain
plaine *f.* plain
plaisanter joke
planter plant, put; **— de** plant with
plat, -e flat; **à — ventre** flat on the ground
plateau *m.* plateau (*high level ground*)
plate-forme *f.* platform
plein, -e full; **de — air** open air; **en —** full in, in the middle of
pleurer cry, weep, mourn
pleuvoir rain
pliant, -e easy to bend
plonger plunge
pluie *f.* rain, shower
plumet *m.* plume
plus more, most; **— de** *affirm.* more; *neg.* no more; *before numeral* more than; **— rien** nothing more; **de — en —** more and more; **des — . . .** most . . .; **le — . . . possible** as . . . as possible; **ne . . . —** no more, no longer; **ne . . . — que** no longer anything but, now only; **non —** no longer, never again; **tout au —** at the most
plusieurs several
plutôt rather
poche *f.* pocket
poème *m.* poem
poignet *m.* wrist
poilu *m.* soldier (*nom populaire et militaire du soldat français. Ce terme a son origine dans l'armée d'Afrique et la coloniale, où il est usité depuis de longues années*)
Poincaré (**Raymond**) *né en 1860; Président de la République française, élu par l'Assemblée nationale le 17 janvier 1913. (En France le président est élu pour sept ans)*
poing *m.* fist, hand
point: ne . . . — not (*emphatic*), not at all
point *m.* point
pointe *f.* point, tip
poitrine *f.* breast
pont *m.* bridge
populaire popular
population *f.* population; inhabitants
populeu-x, -se crowded, densely populated
porc *m.* pig, swine
portail *m.* gateway
porte *f.* door, gate; **— cochère** gateway, carriage entrance
porter carry, bear, bring; wear
poser place
posséder possess; understand
possible possible; **dans la mesure du —** as far as possible; **le plus . . . —** as . . . as possible
poste *m.* post; **— de combat** fighting post
poster: se — take one's place, station oneself
postérité *f.* posterity
pouce *m.* inch
poulailler *m.* poultry house
pour for, to, in order to; **— que** (*with subjunctive*) in order that, so that

pourquoi why
pourrai *future of* **pouvoir**
poursuite *f.* pursuit
poursuivre pursue, follow, continue « *continuer* »; **se** — continue
pourtant yet, however
pousser push, drive, urge on; utter
poutre *f.* beam
pouvais *imperf. ind. of* **pouvoir**; could, was able
pouvoir *m.* power, authority
pouvoir be able, can, may; **n'en — plus** be exhausted
pratiquer practise; make, arrange
précaution *f.* precaution
précédent, -e preceding
précéder precede
précieu-x, -se precious, valuable
précieusement carefully
précipice *m.* precipice
précipitamment hurriedly
précipiter: **se** — rush, dash; pour down
précis, -e precise, accurate
préfecture *f.* prefecture (1. *office of prefect,* 2. *prefect's residence,* 3. *city in which prefect lives*)
préférer prefer
préfet *m.* prefect; *see* **département**
premier, première first; **en** — first
prendre take, get, seize, catch; **— en amitié** become friendly with; **— sa course** run; **— la direction de** advance towards; **— des dispositions** make preparations, take precautions; **— fin** end; **— garde à** notice; **— de la hauteur** rise high in the air; **— part à** participate in
préoccupation *f.* anxiety
préparer prepare; **se** — get ready
près de near, by the side of, to
présence *f.* presence
présent, -e present
présenter present; **— les armes** present arms; **se** — present oneself, offer oneself, appear
préserver preserve
président *m.* president. *En France, au lieu d'être élu par le peuple, le président est élu (pour sept ans) par l'Assemblée nationale, c'est-à-dire par le Sénat et la Chambre des députés*
présider à direct
presque almost
pressant, -e pressing, urgent
presser press
prêt, -e ready
prêter lend; **— attention** pay attention
prêtre *m.* priest
preuve *f.* proof
prévenir warn
prévienne *pres. subjunctive of* **prévenir**
prier pray, beg, request
primaire primary, elementary; **école** — *see* **école**
primer conquer, triumph over
principal, -e principal, main
pris *past definite or p.p. of* **prendre**
prises *f. pl.* close quarters; **être aux** — be engaged

prisonni-er, -ère *m., f.* prisoner
privation *f.* privation, hardship
prix *m.* price, cost; prize; **à tout** — at any cost
procédé *m.* proceeding, measure
procéder proceed, advance
prochain, -e approaching
proche near
prodige *m.* miracle, wonder
prodiguer (à) lavish (on)
produire produce; **se** — be produced, happen, occur
profiter profit; — **de** take advantage of
profond, -e profound, deep, absolute
profondément soundly, deep
profondeur *f.* extent, depth
proie *f.* prey; **en** — **à** a prey to; **bête de** — wild animal
projectile *m.* projectile, shell
projet *m.* plan
prolonger prolong
promenade *f.* promenade, walk
promener: se — walk
promesse *f.* promise; **manquer à sa** — break one's promise
promettre promise; **se** — **bien** resolve firmly
promis *past definite or p.p. of* **promettre**
promotion *f.* graduating class
prononcé, -e marked, decided
prononcer pronounce, speak
propice favorable
proposer propose; **se** — come forward
proposition *f.* offer, proposal
propre à qualified for
protéger protect
protester protest
provisions *f. pl.* provisions, food
provoquer provoke, call forth, produce
prudemment cautiously
prudence *f.* prudence, caution
prudent, -e prudent, wise
Prusse *f.* Prussia
prussien, -ne Prussian; **à la prussienne** after the Prussian fashion
Prussien *m.* Prussian (citizen)
pu *p.p. of* **pouvoir; j'avais** — + *inf.* I might have + *p.p.*
public, publique public
publier publish
puis *adv.* then
puis *1st sing. pres. ind. of* **pouvoir**
puiser (dans) help oneself (from), dip (into)
puisque since (*because*); *followed by indicative*
puissance *f.* power
puissant, -e powerful
puisse *pres. subjunctive of* **pouvoir**
pur, -e pure
pus *past definite of* **pouvoir**

Q

quai *m.* quay, embankment. *A Paris, il y a des quais le long des deux rives de la Seine*
qualité *f.* quality; capacity, position
quand when; — **même** even then, all the same
quant à as for
quartier *m.* quarter
quatorze fourteen
quatre four
que *pron., rel.* whom; which, that; *interrog.* what; **qu'est-ce que (c'est que)?** what

is . . . ? —[a] **faire?** what is (*or* was) to be done?
que *adv.* how, how much, how many; *conj.* that, than, as, when, till, namely; (*with subjunctive*) let, whether, if; — **oui** yes; — **non** no, not; **c'est** — it is because; **ne** . . . — only, not . . . until
quel, -le which, what; (*exclam.*) what (a)
quelconque *adj.* whatever, some . . . or other; **des F . . . quelconques** mere F . . . s (*i.e. mere members of the F. . . family*)
quelque some, a little; (*pl.*) a few, some; — **chose** something, anything
quelquefois sometimes
quelques-uns, quelques-unes some (*pron.*)
quelqu'un, quelqu'une some one, somebody
qu'est-ce que . . . ? *object of verb* what? *see* **que**
qu'est-ce qui . . . ? *subject of verb* what?
questionner question
qui *pron., rel.* who, (*after prep.*) whom; which; *interrog.* who, whom
quinze fifteen
quitter leave
quoi what, which; — **que** (*with subjunctive*) whatever; **il n'y a pas de — parler** there is nothing worth mentioning, there is nothing to speak of
quoique (*with subjunctive*) although
quotidien, -ne everyday, of daily occurrence

R

raconter relate, tell
rage *f.* rage; **faire** — rage, be raging
raison *f.* reason; **avoir** — be right
ramasser pick up
rameau *m.* branch
ramener bring back
ramper creep, crawl
randonnée *f.* trip, expedition
rang *m.* rank, row, line
ranger arrange, draw up
ranimer revive; **se** — revive
rapide rapid, swift, quick
rapidement rapidly
rapidité *f.* rapidity, speed
rappeler call back, recall; **se** — remember
rapport *m.* communication; **se mettre en — avec** get in touch with
rapporter report, quote, tell
rapproché, -e (de) near (to)
rapprocher: se — advance again, draw nearer; **se — de** go back near
raser graze, skim over
rassurer reassure
ravage *m.* harm, mischief; **exercer des —s** do mischief
ravin *m.* ravine, hollow road
ravitaillement *m.* replenishment, supply, provisioning
ravitailler supply with food
ravoir get back
rayon *m.* ray
rayonner beam, shine
réalité *f.* reality, real life
réception *f.* reception
recevoir receive
recherche *f.* search; **se mettre à la — de** start to look for

récit *m.* story, account
réclamer call for, demand
reçois *pres. ind. of* **recevoir**
recommandation *f.* recommendation, direction
recommander recommend, urge, advise
recommencer begin again
récompense *f.* reward
reconduire take back, lead back
reconnaissance *f.* reconnoitering expedition; **faire une —** reconnoiter
reconnaissant *pres. part. of* **reconnaître**
reconnaître recognize; reconnoiter
reconquérir reconquer, recover
reconquis, -e *p.p. of* **reconquérir**
recréer recreate, revive
recruter recruit
reçu, -e *p.p. of* **recevoir**
recueillir gather, collect; rescue; **se —** reflect
recul *m.* retreat, withdrawal
reculer fall back, retreat; flinch; **ne — devant aucun danger** fear no danger
reçus *past definite of* **recevoir**
rédacteur *m.* editor, reporter
redescendre descend again, come down again
redevenir become again
redoubler de redouble, increase
redoutable terrible
redoute *f.* redoubt (*petit fort détaché*)
redouter dread, fear
redresser: se — raise oneself, straighten up, stand up; right itself
réfléchir reflect
réflexion *f.* reflection, thought
refuser refuse
regagner go back to
regard *m.* glance, look; **braver du —** look defiantly at
regarder look at, look
régénéré, -e regenerated
régiment *m.* regiment
région *f.* region
règlement *m.* rule, regulation
réglementaire regulation, regular; **peu —** rather irregular, not quite in accordance with regulations
régler settle; direct, regulate
réguli-er, -ère regular
régulièrement regularly
Reims Rheims (*ville de France dans le département de la Marne. Les Allemands commencèrent à bombarder Reims le 18 septembre 1914. Ils prirent pour objectif la magnifique cathédrale et la détruisirent pierre par pierre. Aujourd'hui la ville de Reims n'est plus qu'un monceau de décombres*)
rejeter throw back
rejoindre join, rejoin
réjouissant, -e cheerful, pleasant
relève *f.* relief; **à la — de** to relieve
relever raise, pick up, take up; **se —** get up, get up again
relier (à) connect (with)
religieuse *f.* nun, sister
remarquable remarkable
remarquer notice
remédier à remedy
remercier (de) thank (for)

remettre give, deliver; — **en liberté** set free; **se — en route** start off again
remis *past definite of* **remettre**
remis, -e recovered; *p.p. of* **remettre**
remonter remount
rempart *m.* rampart
remplacer replace, take the place of
remplir fill; fulfil, accomplish
remporter win
rencontrer meet
rendre render, restore, give back; (*followed by adj.*) make; — **compte de** give an account of; **se** — go; surrender
renfort *m.* reinforcement; **de** — fresh, additional
renouveler renew
renseignement *m.* information
renseigner inform, give information to; **se** — inform oneself, get information; **se — auprès de** inquire of, make inquiries of
rentrer reënter, go back (into), return; — **au logis** return home
renvoyer send back
répandre spread; **se** — spread abroad
réparer repair, mend; make up for
repartir start off again; answer « *répondre* »
répartir divide
repérer mark, register, locate
répéter repeat
repli *m.* fold; — **de terrain** mound of earth
replier: se — fall back, retreat
répliquer reply
répondre reply, answer, respond; — **de** answer for, guarantee
réponse *f.* answer, reply
repos *m.* rest, quiet; **de tout** — of complete quiet, absolutely quiet
reposer rest; **se** — rest oneself, rest
reprendre retake, recover; begin again, resume; **se** — begin again
représailles *f. pl.* reprisal, retaliation
représenter represent
repris *past definite or p.p. of* **reprendre**
république *f.* republic
répugnance *f.* repugnance, dislike
réquisitionner requisition, seize
réserve *f.* reserve, reserve force; *see* **armée**
réserviste *m.* reservist (*soldat faisant partie de la réserve de l'armée*)
résistance *f.* resistance
résolu, -e resolute, resolved; *p.p. of* **résoudre**
résolument resolutely
résolution *f.* resolution; **prendre une** — make a resolution
résoudre resolve
respect *m.* respect; — **humain** bashfulness, regard for public opinion
respecter respect
respiration *f.* breath, breathing
responsable (de) responsible (for)
ressaisir: se — recover
ressentir feel

resserrer make closer, increase
ressusciter raise (*the dead*), bring to life « *ramener de la mort à la vie* »
restaurer restore
rester remain, be left
résultat *m.* result
rétabli, -e well again
retard *m.* delay
retenir hold back, keep back; remember
retentir resound, ring out
retiens *pres. ind. of* **retenir**
retirer withdraw; **se —** draw back, fall back, retreat
retomber fall again, fall down again, fall back
retoucher touch up, improve
retour *m.* return; **(être) de —** (be) back
retourner return, go back; **se —** turn around
retraite *f.* retreat; **battre en —** retreat
retranchement *m.* intrenchment
retrancher: se — intrench oneself
retrouver find again; **se —** be again
réunir unite, assemble
réussir (à) succeed (in)
réveiller revive, bring to
révéler reveal
revenir come back, return; **— à soi** recover one's senses, come to
rêver dream
reverrai *future of* **revoir**
revêtir put on; **revêtu de** wearing
reviendrai *future of* **revenir**
reviens *pres. ind. of* **revenir**
revins *past definite of* **revenir**
revis *past definite of* **revoir**
revoir see again; **au —** good-by
révolte *f.* revolt, rebellion
revolver *m.* revolver
Rhin (le) Rhine (*fleuve d'Europe; prend sa source dans les Alpes et se jette dans la mer du Nord*)
Rhône (le) Rhone (*fleuve de France; prend sa source en Suisse et se jette dans la Méditerranée*)
riant *pres. part. of* **rire**
ricaner sneer
riche rich
richesse *f.* wealth
rien: ne . . . — nothing; **plus —** nothing more; **sans — dire** without saying anything
rire laugh
rire *m.* laughter
risquer risk
rivage *m.* shore
rive *f.* bank
rivière *f.* river
roc *m.* rock
rocher *m.* rock, cliff
roi *m.* king
Roland *un des douze pairs de Charlemagne, immortalisé par la « Chanson de Roland». Il périt dans la vallée de Roncevaux où il couvrait la retraite de l'armée de Charlemagne (778)*
Roncevaux *vallée des Basses-Pyrénées (montagnes au sud-ouest de la France, sur la frontière espagnole)*
rond, -e round

ronfler roar, hum
ronronner be purring
rouge red
rougir (de) blush (for)
rouler roll
route *f.* road, way; **de —** for the journey; **se remettre en —** start off again
rrran tacatac *an imitative expression to suggest the sounds characteristic of machine gun fire*
rude harsh, hard
rue *f.* street
ruine *f.* ruin
ruisseau *m.* stream, torrent
ruisselant, -e dripping
ruse *f.* ruse, trick; trickery

S

sabre *m.* saber, sword
sac *m.* sack, bag; sand bag
saccager sack, plunder
sachant *pres. part. of* **savoir**
sacré, -e sacred
sacrer consecrate
sacrifier sacrifice
sain, -e well, sound, healthy; **— et sauf** safe and sound
Saint-Cyr *bourg de Seine-et-Oise, où est située la célèbre École spéciale militaire de Saint-Cyr. Les candidats sont admis après un concours et un engagement volontaire dans l'armée. La durée des études est de deux ans au bout desquels les élèves sont nommés sous-lieutenant de cavalerie ou d'infanterie*
Saint-Cyrien *m. élève de l'École militaire de Saint-Cyr*
sais *pres. ind. of* **savoir**
saisir seize
saisissant, -e striking, startling
salle *f.* room; (*d'un hôpital*) ward
salon *m.* drawing room, parlor
saluer salute, greet; **— militairement** salute
salut *m.* safety, salvation; bow, salute; **— militaire** salute; **faire le — militaire** salute
salve *f.* salvo, volley; **feu de —** volley
sanctifié, -e sanctified
sanctuaire *m.* chancel, altar
sang *m.* blood; **se faire du mauvais —** worry, fret
sang-froid *m.* coolness, presence of mind
sanglant, -e bloody
sanglot *m.* sob
sanitaire sanitary; **train —** hospital train
sans without; **— cela** otherwise, or else; **— que** (*with subjunctive*) without
santé *f.* health
Saône (la) *rivière de France qui se jette dans le Rhône*
sapeur *m.* private (*simple aviateur*); sapper (*soldat du génie qui travaille aux fortifications; dans l'infanterie, soldat qui marche en tête du régiment et qui est chargé de frayer un chemin aux troupes*)
satisfaisant, -e satisfactory
sau-f, -ve safe; *see* **sain**; **la vie sauve** one's life spared
saurai *future of* **savoir**
saut *m.* leap; **— d'aplomb** dive
sauter leap, jump, rush; blow up; **faire —** blow up

sauve-qui-peut *m.* flight, panic (*lit.* save himself who can)
sauver save; **se** — escape
sauvetage *m.* rescue
sauveteur *m.* rescuer
sauveur *m.* savior
savoir know, know how; **faire** — inform of, tell
scène *f.* scene
sculpteur *m.* sculptor
sculpture *f.* sculpture
se *pron.* himself, herself, oneself, itself, themselves, each other; to himself, *etc.*; *many reflex. verbs are to be translated by the English passive*
sec, sèche dry, sharp
second, -e second; **en** — second
secondaire secondary
seconde *f.* second
seconder assist
secrétaire *m.* secretary
secrètement secretly
secteur *m.* sector (*portion d'une tranchée qui est sous les ordres d'un officier particulier*)
section *f.* section. *Une compagnie d'infanterie est divisée en quatre sections; chaque section est divisée en quatre escouades (en temps de paix il n'y a que deux escouades par section)*
sécurité *f.* safety; **en toute** — in perfect safety
Seine (la) *fleuve de France qui se jette dans la Manche*
Seine-et-Marne *département au nord de la France*
Seine-et-Oise *département de France, au sud de Paris*
seize sixteen
selon according to
semaine *f.* week
sémaphore *m.* signal station
semblable à like
sembler seem
Sénat *m.* Senate
sénateur *m.* senator (*membre du Sénat français*)
Senlis *ville de France, dans le département de l'Oise. Les Allemands entrèrent à Senlis le 2 septembre 1914; ils fusillèrent le maire, massacrèrent des habitants et incendièrent 105 maisons*
sens *m.* direction; significance; **dans le** — **de la largeur** breadthwise
sentier *m.* path
sentiment *m.* feeling, sentiment
sentinelle *f.* sentry, sentinel
sentir feel, perceive, be aware of; **se** — feel that one is
séparer separate; **se** — **de** part with
sept seven
septembre September
sépulture *f.* burial
serai *future of* **être**
sergent *m.* sergeant (*dans l'infanterie*)
sérieu-x, -se serious
serré, -e pressing
serrer clasp
service *m.* service
servir serve, help; — **à** be used for; — **de** serve as
seuil *m.* threshold
seul, -e alone, single, only
seulement only
sévère severe
shako *m.* shako, cap (*coiffure militaire*)

shrapnell *m.* shrapnel (*obus rempli de balles*)
si *adv.* so, such; (*after negative question*) yes!
si *conj.* if, whether
sic (*Latin*) thus (*mot qui se met entre parenthèse dans le cours d'un texte pour indiquer que l'original est bien tel qu'on le donne*)
siège *m.* siege
sien: le —, la sienne his, hers; **les siens** his family
siffler whistle
signalement *m.* (personal) description
signaler report; **se —** distinguish oneself
signe *m.* sign; **donner — de** show signs of; **en — de** as a sign of
signer sign
signifier mean
silencieusement silently
silencieu-x, -se silent
simple simple; common, private
simplement simply, merely
singulièrement strangely, peculiarly
sinistre sinister
sinon otherwise
situation *f.* situation, position
situer situate
six six
sixième sixth
sobriété *f.* sobriety, moderation
sœur *f.* sister
soi oneself
soif *m.* thirst
soigner take care of, care for; **se —** take care of oneself
soin *m.* care, attention
soir *m.* evening, afternoon
soirée *f.* evening
soixante-quinze seventy-five; **le —** *célèbre canon français de 75 millimètres de diamètre*
sol *m.* ground, soil
soldat *m.* soldier
soleil *m.* sun, sunshine
solide strong
solliciter solicit, ask
sommaire brief, hasty
somme *f.* sum
Somme (la) *fleuve de France, prend sa source dans le département de l'Aisne et se jette dans la Manche*; **département de la Somme** *au nord de la France*
son *m.*, **sa** *f.*, **ses** *pl.* his, hers, its, one's
son *m.* sound
songer (à) think (of)
sonner sound, ring
sort *m.* fate, lot; **tirer au —** draw by lot
sorte *f.* sort, kind
sortie *f.* sortie, sally; **à la — de** on leaving; **jour de —** holiday
sortir come out, go out; **— de** leave; take from; **en —** settle the matter
sou *m.* cent
souche *f.* stump
souci *m.* solicitude, desire; **— d'élégance** desire to present a good appearance
soudain suddenly
souffle *m.* breath; puff of wind
souffrance *f.* suffering, pain
souffrir suffer
souhaiter wish, wish for

soulever lift, raise
soumission *f.* submission
soupçon *m.* suspicion
souriant *pres. part. of* **sourire**
sourire smile
sourire *m.* smile
sous under; — **les drapeaux** with the colors, in the service
sous-lieutenant *m.* second lieutenant
sous-officier *m.* non-commissioned officer
sous-préfecture *f.* sub-prefecture; *see* **département**
sous-préfet *m.* sub-prefect
soutane *f.* cassock
souvenir *m.* remembrance, memory
souvenir: se — de (*or* **que**) remember
souvent often
souviendrai *future of* **souvenir**
spécial, -e special
spectacle *m.* scene, sight
spontanément spontaneously, of one's own accord
statue *f.* statue
Strasbourg *ville d'Alsace, cédée à l'Allemagne en 1871*; **statue de —** *see* **Concorde**
stratégique strategic
stupéfaction *f.* amazement
stupéfait, -e dumfounded
su *p.p. of* **savoir**
subdiviser subdivide
subir endure, suffer
subit, -e sudden
subitement suddenly
sublime sublime, noble
subterfuge *m.* subterfuge, trickery
succéder à follow; **se —** follow one after another, be continuous, continue
succès *m.* success; **avec —** successfully
successivement successively, one after another
sud *m.* south
sud-est *m.* southeast
sud-ouest *m.* southwest
suer sweat
suis *pres. ind. of* **être** *or of* **suivre**
Suisse *f.* Switzerland
suite *f.* continuation; **à la — de** as the result of; **de —** at once; **par — de** in consequence of, as the result of; **tout de —** immediately
suivant, -e following
suivre follow; **comme suit** as follows
sujet *m.* subject, cause, reason
superbement superbly, splendidly
supérieur, -e superior, upper
suppliant, -e suppliant, beseeching
supplier beg, entreat
suprême supreme
sur on, upon, concerning, over, at
sûr, -e sure, certain
sûrement surely, accurately
sûreté *f.* safety; **en —** safe
surprenant, -e surprising, remarkable
surprendre surprise
surpris *past definite or p.p. of* **surprendre**
surtout above all, especially
surveillance *f.* guard
surveiller watch, inspect
survis *pres. ind. of* **survivre**

survivre survive, continue to exist
sus *past definite of* **savoir**
susciter rouse, produce
suspendre suspend
sympathie *f.* sympathy

T

tableau *m.* table, list
tâche *f.* task
taille *f.* stature, height, size
taire: **se —** be silent, stop talking; **tais-toi!** keep quiet!
taisant *pres. part. of* **taire**
tambour *m.* drum; drummer
tandis que (*with indic.*) while, whereas
tant (de) so much, so many; such; **— que** as much as; as long as
tante *f.* aunt
tantôt sometimes
tard *adv.* late
tas *m.* heap, mass
taube *m.* *avion allemand; le mot allemand « Taube » signifie « dove » en anglais*
te *pron.* you, to you
tel, -le such (a, an); many a man
téléphone *m.* telephone
téléphoner telephone
téléphoniste *m.* telephonist
tellement so
témoin *m.* witness
temps *m.* time; **à —** in time; **ces —-ci** nowadays; **en même —** at the same time; **peu de —** a short time
ténacité *f.* perseverance
tendre stretch, hold out; crane (the neck); **le cou tendu** with necks craned, craning their necks; **se —** be stretched
tenir hold, hold out; have; keep; **— à** be anxious to; **— tête à** offer resistance to; **je tiens le récit** I have the story; **se —** keep oneself, stand; **se — sur ses gardes** be on one's guard, be on the watch
tentative *f.* attempt
tente *f.* tent
tenue *f.* uniform; bearing, appearance
terme *m.* term, word
terminer finish, end; **se —** end
ternir tarnish, dim
terrain *m.* ground, land, earth; **— de foot-ball** football field; **— vague** empty (*or* vacant) lot
terre *f.* earth, ground, land; **à —** on (*or* to) the ground; **par —** on the ground
territoire *m.* territory
territorial, -e territorial; **la territoriale** *l'armée territoriale*
territorial *m.* territorial (*homme qui a fait son temps de service dans l'armée active et dans la réserve, et qui fait partie de l'armée destinée à la défense du territoire*); *voir* **armée**
testament *m.* will
tête *f.* head; **en —** at the head; **tenir — à** offer resistance to
texte *m.* text
textuellement word for word
théâtre *m.* theater; scene

tiendrai *future of* **tenir**
tiens *pres. ind. of* **tenir**
timidité *f.* timidity
tir *m.* fire, range
tirer draw, drag, pull; fire; — **au sort** draw by lot; **(se) — d'affaire** get out of trouble; **se — de** extricate oneself, get out of
tireur *m.* marksman
titre *m.* title; **à — de** as; **à juste —** justly
toi *pron.* yourself; you; **—même** yourself
tombant, -e falling; **à la nuit —e** at nightfall
tombe *f.* grave
tombée *f.* fall; **— de la nuit** nightfall
tomber fall
ton *m.*, **ta** *f.*, **tes** *pl.* your
ton *m.* tone
tonne *f.* ton
tonner thunder, roar, boom
torse *m.* torso, trunk
tôt soon; **de si —** so soon, for some time to come
totalité *f.* whole
touchant, -e touching, pathetic
toucher touch, move; hit, wound
toujours always, still
tour *f.* tower
tour *m.* turn; trick; **— à —** in turn; **à son —** in his turn; **jouer des —s à** play tricks on
tourmenter: se — worry « *se faire du mauvais sang* »
tourner turn; **se —** turn
tournoyer turn round and round, whirl
Tours *ville de France, sur la Loire; à l'ouest du centre de la France*
tout, -e (*pl.* **tous, toutes**) *adj.* all, whole, any, every; *pron.* all; **tout** *m.* everything; **tout** *adv.* quite, very; **— à coup** suddenly, all at once; **— à fait** entirely, quite; **— à l'heure** a little while ago, just now; **— au plus** at the most; **— ce qui** (*or* **que**) all that; **— de suite** immediately; **— d'un coup** all of a sudden; **— en** while; **— le monde** everybody; **pas** (*or* **point**) **du —** not at all; **pour — de bon** in good earnest; **tous (les) deux** both; **tous les jours** every day; **tous les mois** every month; **à toutes jambes** at full speed
toutefois however, nevertheless
trace *f.* footstep; **sur les —s paternelles** in his father's footsteps
tracer trace
traduire translate
tragédie *f.* tragedy
tragique tragic
trahir betray
train *m.* train; **— sanitaire** hospital train; **en — de** + *infin.* engaged in . . ., in the act of . . ., busy . . .
traînard, -e loitering; **d'un pas —** walking slowly
traîner drag; **— l'aile** drop sidewise; **se —** drag oneself along
trait *m.* act, incident
traité *m.* treaty
traitement *m.* treatment

traiter (de) treat (as)
tranchée *f.* trench
tranquille tranquil, quiet; **être** — not worry
tranquillement quietly, calmly
transfert *m.* transfer
transformer transform
transmettre transmit
transmis *past definite of* **transmettre**
transport *m.* removal
transporter transport, remove
travail *m.* work
travailler work
travailleur *m.* laborer
travers: à — across, through
traverser pass through, pierce; cross
treize thirteen
tremblement *m.* trembling
trembler tremble
trentaine *f.* about thirty
trente thirty
très very
tresser weave
triangulaire triangular, three-sided
tricolore tricolored, three-colored (*bleu, blanc et rouge*)
triomphal, -e triumphal
triomphe *m.* triumph
triste sad
tristesse *f.* sadness
trois three
troisième third
tromper deceive
trop (**de**) too, too much, too many; exactly
trou *m.* hole
troubler trouble, disturb, annoy
trouer tear, pierce
troupe *f.* troop
trouver find; **se** — find oneself, be
tu, -e *p.p. of* **taire**
tuer kill; **se faire** — be (*or* get) killed
tumulte *m.* tumult, noise, confusion

U

uhlan *m.* uhlan, (German) lancer; (*no elision or liaison before* **u**; *cf.* **onze**)
un *m.*, **une** *f.* a, an, one; — **à** — one by one; **l'— l'autre** each other; **les —s les autres** one another; **les —s . . . les autres** some . . . others; **les —s après les autres** separately
unité *f.* unit
université *f.* university
urgent, -e urgent, important
user de use
usité, -e in use
utile useful

V

vacances *f. pl.* vacation
vache *f.* cow
vague vague; empty, waste; **terrain** — empty (*or* vacant) lot
vaillamment valiantly, bravely
vaillance *f.* valor, courage
vaillant, -e valiant, brave
vain: en — vainly, in vain
vaincre conquer
vainement vainly
vainqueur *m.* conqueror, victor
vainquis *past definite of* **vaincre**
vais *pres. ind. of* **aller**
vaisseau *m.* vessel, ship
valide able-bodied
vallée *f.* valley

valoir be worth; — **à** bring to, win (for); — **mieux** be better
vannerie *f.* basketwork
vanter: **se** — boast
vapeur *f.* vapor, gas
vaste vast, large
Vaucluse *département dans le Midi de la France*
vaux *pres. ind. of* **valoir**
veille *f.* eve, day before
veiller watch
vendanger gather grapes
vendre sell
vengeance *f.* vengeance, revenge
venger avenge
venir come; be going to; — **de** + *infin.* have just + *p.p.;* **faire** — send for
vent *m.* wind
ventre *m.* abdomen; **à plat** — flat on the ground
Verdun *ville dans le département de la Meuse; la plus puissante forteresse de France; célèbre par l'héroïque résistance qu'elle opposa aux Allemands qui cherchaient à s'en emparer pour continuer leur marche sur Paris (21 février — 15 décembre 1916)*
vérifier verify, confirm
vérité *f.* truth
verrai *future of* **voir**
verre *m.* glass
vers towards
vêtements *m. pl.* clothing, clothes
veuillez be kind enough to; *imperative of* **vouloir**
veux *pres. ind. of* **vouloir**
vicaire *m.* curate; **premier** — head curate
victime *f.* victim
victoire *f.* victory
victorieu-x, -se victorious
vide empty, vacant
vide *m.* space, empty space
vie *f.* life
vieillard *m.* old man
vieille *f.* old woman
viendrai *future of* **venir**
viens *pres. ind. of* **venir**
Vierge *f.* (Holy) Virgin
vieux, vieil, vieille old
vi-f, -ve sharp, brisk, keen, lively
villageois *m.* villager
ville *f.* city
vin *m.* wine
vingt twenty
vingtaine *f.* score, about twenty
vingt-cinq twenty-five
vingt et un twenty-one
vins *past definite of* **venir**
violemment violently
violence *f.* violence, outrage
violent, -e violent
virer veer; — **de bord** change one's course
vis *past definite of* **voir**; *pres. ind. of* **vivre**
visage *m.* face
viser aim at
visite *f.* visit, call
visiter visit, examine
vite quickly
vivant, -e living; *pres. part. of* **vivre**
vivement keenly, vigorously
vivre live; — **de** live on; **vive la France!** long live France!
voici here is, here are
voilà there is, there are; — **que** all at once, lo and behold! **le** — there he is

voilé, -e veiled, draped in mourning
voir see; **nous allons — ça** we'll see about that; **faire —** show; **se —** find oneself
voisin, -e next, neighboring
voiture *f.* carriage; wagon
voix *f.* voice; **d'une —** in a voice
vol *m.* flight
voler fly, rush
volontaire *adj.* voluntary
volontaire *m.* volunteer
volonté *f.* will; wish; **à —** at will; **homme de bonne —** volunteer
Vosges (les) *chaîne de montagnes à l'est de la France, entre l'Alsace et la Lorraine*
votre *poss. adj.* your; *pl.* **vos**
vôtre *poss. pron.*: **le —, la —** yours; **les vôtres** *pl.* yours, your people
voudrai *future of* **vouloir**
vouer vow, devote, pledge; **se —** doom oneself
voulais *imperf. ind. of* **vouloir**; (*as auxiliary*) wanted, would
vouloir wish, want; (*as auxiliary*) will, try, want; **— bien** be willing; **— dire** mean; **en — à** be vexed (*or* angry) with
voulus *past definite of* **vouloir**; (*as auxiliary*) wanted, tried
vous *pron.* you, to you; yourself, yourselves; **—-même** yourself
voyage *m.* trip; **en —** on a trip
voyant *pres. part. of* **voir**
voyons ! come !; *imperative of* **voir**
vrai, -e true, real
vraiment truly
vraisemblance *f.* probability
vu, -e *p.p. of* **voir**
vue *f.* sight; **bien en —** in plain sight

W

Wer da? (*German*) Who goes there?

Y

y there, in it, in them, to it, to them; **il y a** there is, there are; (*before expressions of time*) ago; **il y arrive** he reaches it
yeux *pl. of* **œil** eye

Z

zouave *m.* zouave (*soldat d'un corps d'infanterie française créé en Algérie en 1831. D'abord formé d'indigènes et d'Européens, ce corps est aujourd'hui composé de Français*)


ADVERTISEMENTS

Heath's Modern Language Series

FRENCH GRAMMARS, READERS, ETC.

Armand's Grammaire Elémentaire.
Blanchaud's Progressive French Idioms.
Bouvet's Exercises in French Syntax and Composition.
Bowen's First Scientific French Reader.
Bruce's Dictées Françaises.
Bruce's Grammaire Française.
Bruce's Lectures Faciles.
Capus's Pour Charmer nos Petits.
Chapuzet and Daniels' Mes Premiers Pas en Français.
Clarke's Subjunctive Mood. An inductive treatise, with exercises.
Comfort's Exercises in French Prose Composition.
Davies's Elementary Scientific French Reader.
Edgren's Compendious French Grammar.
Fontaine's En France.
Fontaine's Lectures Courantes.
Fontaine's Livre de Lecture et de Conversation.
Fraser and Squair's Abridged French Grammar.
Fraser and Squair's Complete French Grammar.
Fraser and Squair's Shorter French Course.
French Verb Blank (Fraser and Squair).
Grandgent's Essentials of French Grammar.
Grandgent's French Composition.
Grandgent's Short French Grammar.
Heath's French Dictionary.
Hénin's Méthode.
Hotchkiss's Le Premier Livre de Français.
Knowles and Favard's Grammaire de la Conversation.
Mansion's Exercises in French Composition.
Mansion's First Year French. For young beginners.
Martin's Essentials of French Pronunciation.
Martin and Russell's At West Point.
Méras' Le Petit Vocabulaire.
Pattou's Causeries en France
Pellissier's Idiomatic French Composition.
Perfect French Possible (Knowles and Favard).
Prisoners of the Temple (Guerber). For French composition.
Roux's Lessons in Grammar and Composition, based on *Colomba*.
Schenck's French Verb Forms.
Snow and Lebon's Easy French.
Story of Cupid and Psyche (Guerber). For French composition.
Super's Preparatory French Reader.

Heath's Modern Language Series

ELEMENTARY FRENCH TEXTS.

Assolant's Récits de la Vieille France. Notes by E. B. Wauton.
Berthet's Le Pacte de Famine (Dickinson).
Bruno's Les Enfants Patriotes (Lyon). Vocabulary.
Bruno's Tour de la France par deux Enfants (Fontaine). Vocabulary.
Claretie's Pierrille (François). Vocab. and exs.
Daudet's Trois Contes Choisis (Sanderson). Vocabulary.
Desnoyers' Jean-Paul Choppart (Fontaine). Vocab. and exs.
Enault's Le Chien du Capitaine (Fontaine). Vocabulary.
Erckmann-Chatrian's Le Conscrit de 1813 (Super). Vocabulary.
Erckmann-Chatrian's L'Histoire d'un Paysan (Lyon).
Erckmann-Chatrian's Le Juif Polonais (Manley). Vocabulary.
Erckmann-Chatrian's Madame Thérèse (Manley). Vocabulary.
Fabliaux et Contes du Moyen Age (Mansion). Vocabulary.
France's Abeille (Lebon).
French Fairy Tales (Joynes). Vocabulary and exercises.
French Plays for Children (Spink). Vocabulary.
Gervais's Un Cas de Conscience (Horsley). Vocabulary.
La Bedollière's La Mère Michel et son Chat (Lyon). Vocabulary.
Labiche's La Grammaire (Levi). Vocabulary.
Labiche's La Poudre aux Yeux (Wells). Vocabulary.
Labiche's Le Voyage de M. Perrichon (Wells). Vocab. and exs.
Laboulaye's Contes Bleus (Fontaine). Vocabulary.
La Main Malheureuse (Guerber). Vocabulary.
Laurie's Mémoires d'un Collégien (Super). Vocab. and exs.
Legouvé and Labiche's Cigale chez les Fourmis (Witherby).
Lemaître, Contes (Rensch). Vocabulary.
Mairet's La Tâche du Petit Pierre (Super). Vocab. and exs.
Maistre's La Jeune Sibérienne (Fontaine). Vocab. and exs.
Malot's Sans Famille (Spiers). Vocabulary and exercises.
Meilhac and Halévy's L'Été de la St. Martin (François) Vocab.
Moinaux's Les deux Sourds (Spiers). Vocabulary.
Muller's Grandes Découvertes Modernes. Vocabulary.
Récits de Guerre et de Révolution (Minssen). Vocabulary.
Récits Historiques (Moffett). Vocabulary and exercises.
Saintine's Picciola (Super). Vocabulary.
Ségur's Les Malheurs de Sophie (White). Vocab. and exs.
Selections for Sight Translation (Bruce).
Verne's L'Expédition de la Jeune-Hardie (Lyon). Vocabulary.

Heath's Modern Language Series

INTERMEDIATE FRENCH TEXTS. (Partial List.)

About's La Mère de la Marquise (Brush). Vocabulary.
About's Le Roi des Montagnes (Logie). With vocab.
Balzac: Cinq Scènes de la Comédie Humaine (Wells). Glossary.
Balzac's Eugénie Grandet (Spiers). Vocabulary.
Balzac's Le Curé de Tours (Super). Vocabulary.
Chateaubriand's Atala (Kuhns). Vocabulary.
Contes des Romanciers Naturalistes (Dow and Skinner). Vocab.
Daudet's La Belle-Nivernaise (Boielle). Vocabulary.
Daudet's Le Petit Chose (Super). Vocabulary.
Daudet's Tartarin de Tarascon (Hawkins). Vocabulary.
Dumas's Duc de Beaufort (Kitchen). Vocabulary.
Dumas's La Question d'Argent (Henning). Vocabulary.
Dumas's La Tulipe Noire (Fontaine). With vocabulary.
Dumas's Les Trois Mousquetaires (Spiers). Vocabulary.
Dumas's Monte-Cristo (Spiers). Vocabulary.
Feuillet's Roman d'un jeune homme pauvre (Bruner). Vocabulary.
Gautier's Voyage en Espagne (Steel).
Gréville's Dosia (Hamilton). Vocabulary.
Hugo's Bug Jargal (Boïelle).
Hugo's La Chute. From *Les Misérables* (Huss). Vocabulary.
Hugo's Quatre-vingt-treize (Fontaine). Vocabulary.
Labiche's La Cagnotte (Farnsworth).
La Brète's Mon Oncle et mon Curé (Colin). Vocabulary.
Lamartine's Graziella (Warren).
Lamartine's Jeanne d'Arc (Barrère). Vocabulary.
Lamartine's Scènes de la Révolution Française (Super). Vocab.
Lesage's Gil Blas (Sanderson).
Maupassant: Huit Contes Choisis (White). Vocabulary.
Michelet: Extraits de l'histoire de France (Wright).
Musset: Trois Comédies (McKenzie).
Sarcey's Le Siège de Paris (Spiers). Vocabulary.
Taine's L'Ancien Régime (Giese). Vocabulary.
Theuriet's Bigarreau (Fontaine). Vocab. and exercises.
Tocqueville's Voyage en Amérique (Ford). Vocabulary.
Vigny's Cinq-Mars (Sankey). Abridged.
Vigny's Le Cachet Rouge (Fortier).
Vigny's La Canne de Jonc (Spiers).
Voltaire's Zadig (Babbitt). Vocabulary.

Heath's Modern Language Series

SPANISH AND ITALIAN

Alarcón's El Capitán Veneno (Ford). Vocabulary.
Alarcón's Novelas Cortas Escogidas (Remy). Vocabulary.
Asensi's Victoria y otros Cuentos (Ingraham). Vocabulary.
A Trip to South America (Waxman).
Bransby's Spanish Reader.
Caballero's Un Servilón y un Liberalito (Bransby). Vocabulary.
Cervantes's Don Quijote (Ford). Selections. Vocabulary.
Cuentos Castellanos (Carter and Malloy). Vocabulary.
Cuentos Modernos (DeHaan and Morrison). Vocabulary.
Echegaray's O Locura ó Santidad (Geddes and Josselyn).
Ford's Exercises in Spanish Composition.
Galdós's Marianela (Geddes and Josselyn). Vocabulary.
Gutiérrez's El Trovador (Vaughan). Vocabulary.
Hills and Ford's First Spanish Course.
Hills and Ford's Spanish Grammar.
Ingraham-Edgren Spanish Grammar.
Introducción á la Lengua Castellana (Marion and des Garennes).
Lecturas Modernas (Downer and Elías). Vocabulary.
Matzke's Spanish Reader.
Nelson's The Spanish-American Reader.
Nuñez de Arce's El Haz de Leña (Schevill).
Padre Isla's Lesage's Gil Blas (Geddes and Josselyn). Vocabulary.
Quinteros's Doña Clarines and Mañana de Sol (Morley). Vocab.
Remy's Spanish Composition.
Spanish Anecdotes (Giese). Vocabulary.
Spanish Commercial Correspondence (Whittem and Andrade).
Spanish Short Stories (Hills and Reinhardt). Vocabulary.
Spanish Verb Blanks (Spiers).
Taboada's Cuentos Alegres (Potter). Vocabulary.
Tamayo's Lo Positivo (Harry and De Salvio). Vocabulary.
Valdés's Capitán Ribot (Morrison and Churchman). Vocabulary.
Valdés's José (Davidson). Vocabulary.
Valera's Pepita Jiménez (Lincoln). Vocabulary.
Ybarra's Practical Method in Spanish.

Bowen's Italian Reader.
Dante's Divina Commedia (Grandgent).
Fogazzaro's Pereat Rochus (De Salvio). Vocabulary.
Goldoni's Il vero Amico (Geddes and Josselyn). Vocabulary.
Goldoni's La Locandiera (Geddes and Josselyn). Vocabulary.
Goldoni's Un curioso Accidente (Ford).
Grandgent's Italian Composition.
Grandgent's Italian Grammar.
Italian Short Stories (Wilkins and Altrocchi). Vocabulary.
Manzoni's I promessi sposi (Geddes and Wilkins). Vocabulary.

Osgood, Frederick H. 602929
La France heroique

DATE	NAME	DATE

